FORTIN « À 6 H 5 DU MATIN, LA POLICE SONNE À MA PORTE… »

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 1er AVRIL 2015
N° 3597 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

FFF/LFP/UCPF Et si on changeait tout ?

OM

Le jackpot du clasico

LYON
FOURNIER L'INSOUMIS

LE HAVRE
LA VIE APRÈS MAILLOL

DE GAUCHE À DROITE : BIELSA, LABRUNE, THAUVIN, MANDANDA, GIGNAC ET PAYET.

M 04155 - 3597 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C CH 4,50 FS | ESP/ANDO 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 € ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 € TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Des **fêtes** en vue

On vous a assez souvent servi des clasicos made in France qui ressemblaient à un déjeuner à la cantine pour que l'on soit très heureux cette semaine de vous en offrir un qui a tout du repas de gala. Côté parisien, l'enjeu ne relève que de l'honneur et du symbole. S'il finit en fin de saison derrière l'OM au classement, le PSG pourra se noyer dans sa honte et sa vexation d'avoir cédé devant son meilleur ennemi historique. Côté finances, cela ne changera strictement rien. Le seul souci avéré des propriétaires qataris, titre ou pas, C1 ou pas, est de ne pas pouvoir dépenser jusqu'à plus soif l'argent qui coule à flots dans leurs veines. Pour cause de fair-play financier, un truc tout à fait original et malvenu, inventé par l'UEFA et qui sert à étrangler les riches, surtout les nouveaux.

Côté marseillais, ce n'est pas la même chanson. Une place en C1, et c'est tout un horizon qui se dégagera, une ambition qui se lèvera. Sans cette place, c'est la misère qui guettera, la voilure qu'il faudra affaler. Cette année, l'OM a profité sportivement de son absence des Coupes continentales (et même des Coupes nationales dont il a été sorti d'entrée). Elle l'a d'autant plus préservé des travaux forcés accomplis par son rival que la méthode Bielsa, basée sur un investissement physique à outrance, n'est sans doute pas adaptée à un calendrier surchargé. Mais cela ne peut arriver qu'une fois. Une récidive obligerait forcément le président Labrune à des révisions déchirantes, à des choix cruels. C'est pour cela que l'OM jouera beaucoup plus gros que le PSG le 5 avril, dans ce choc tellement attendu et excitant. C'est pour cela aussi qu'une défaite marseillaise ne pourrait pas être salutaire, comme celle par exemple subie par l'équipe de France (la vraie, pas celle qui a affronté le Danemark) face au Brésil. C'est en tout cas ainsi qu'elle a été présentée par le sélectionneur et par de nombreux observateurs. Dans ce qui devait être une montée en puissance vers un Euro bien de chez nous, la leçon de Saint-Denis est surtout une bénédiction, car elle rappelle qu'il n'est pas encore certain à 100 % que c'est à Hugo Lloris que Michel Platini remettra le trophée le 10 juillet 2016.

Une récidive obligerait forcément le président Labrune à **des révisions déchirantes,** à des choix cruels.

Avec l'Allemagne qui n'arrive pas vraiment à digérer son titre mondial, les Pays-Bas qui ne se remettent pas eux non plus de leur éblouissant parcours brésilien, l'Espagne qui n'est plus que l'ombre de ce qu'elle fut récemment et l'Italie qui comme d'habitude se nourrit de hauts et de bas, nous nous étions presque faits à l'idée apaisante que le titre ne pouvait pas échapper aux Bleus renaissants.

Heureusement que la vie est beaucoup plus compliquée que ça, sinon elle serait bien triste. Très loin donc du 100 %, nous voilà revenus à 99 %. Si le sport ne se nourrissait pas de suspense, ce ne serait plus vraiment du sport. ■

FRANCE football

SOMMAIRE

1er avril 2015

ENTRETIEN

4. **Jean-François Fortin** « Au moment où on me met les menottes... »

12. FORUM

À LA UNE

16. **Marseille** Un clasico à quitte ou double
22. **Steve Mandanda** « La place de l'OM est en C1 »
26. **OM-PSG** Quand le titre était en jeu
28. **Hubert Fournier** Dur au mal
30. **Le Havre** Quelques messieurs trop tranquilles
32. **Christophe Pélissier** La vie après Luzenac
34. **Relance** Foot français : en pleine crise de gouvernance
40. **Technique** Équipe de France : sur les frappes, il y a comme un bug
42. **Copa Barry** Entré dans la lumière
44. **Décryptage** Rooney déjà dans l'histoire
46. **Newcastle-Sunderland** Tous les coups sont permis

48. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

54. **Courrier**
56. **Le match** Halilhodzic-Troussier
57. **Rétro** 1er avril 1982
58. **Que deviens-tu ?** Stéphane Porato

Je n'ai pas pensé à une fin brutale, mais **j'ai pensé m'éliminer de la société.**

Jean-François Fortin

«Au moment où on me met les menottes...»

Disculpé par la commission de la Ligue dans l'affaire des matches truqués, le président caennais attend encore de l'être par la justice. Pour la première fois, il a décidé de raconter son calvaire, avec sincérité et émotion. Un témoignage fort. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER | **PHOTO** PAUCE/L'ÉQUIPE

Il entre dans la pièce comme si de rien n'était, sourire et poignée de main appuyés. Pourtant, quelque chose a changé, pas seulement parce qu'il tient dans sa main une cigarette électronique. Les joues sont un peu creusées, le visage un rien plus plissé, les yeux moins rieurs. Et s'ils ont retrouvé de leur lueur depuis que la commission de discipline de la Ligue s'est prononcée quelques jours plus tôt, ils vont souvent s'embuer durant l'heure et quart où Jean-François Fortin va se confier, pour la première fois depuis qu'un beau matin de novembre la police a débarqué chez lui pour l'accuser d'avoir arrangé le résultat d'un Caen-Nîmes (1-1), le 13 mai dernier, en L2. La justice sportive vient de récuser cette accusation. Reste à la justice tout court à le confirmer. « Je ne suis pas juriste, mais avec toutes les auditions qu'a menées le juge Jaspart, qui n'est pas n'importe qui *(NDLR : ancien patron de la PJ)*, le fait d'être blanchi par la Ligue, c'est plus positif que négatif », prophétise-t-il, trop marqué pour se montrer outrageusement optimiste. Il sourira pourtant plusieurs fois durant cet entretien où il ne cachera rien de ses peurs, de ses larmes, de ses doutes.

« On va commencer par le commencement et remonter au 18 novembre. *(Il coupe.)* Le 18 novembre, c'est le jour du match ?

Non, voyons, c'est le jour où la police débarque à votre domicile pour vous interroger. *(Confus.)* Pardon, pardon. Vous voyez, je suis encore un peu largué parfois. Donc, le 18 novembre, à 6 h 5 précises, je dors encore. On sonne à ma porte, à mon domicile. J'entends : "Police judiciaire", et on me fait savoir que je suis mis en garde à vue.

Tout de suite ? Tout de suite. Et cette question : "Vous savez pourquoi ?" Bah non, je ne sais pas pourquoi.

Vous ne pensez pas d'emblée à ce match face à Nîmes ? Non, vraiment. Et comme je ne vois pas, pour me mettre sur la voie, les policiers me donnent un certain nombre de villes et me

> **Un policier m'a dit :** « Si vous avez des chaussures qui n'ont pas de lacets, c'est plus pratique. »

CHARLY TRIBALLEAU/AFP

LE 18 NOVEMBRE 2014, À CAEN, DANS LES LOCAUX DE LA POLICE: LE VISAGE EST GRAVE, L'INCOMPRÉHENSION TOTALE.

Bio express

Jean-François Fortin

68 ans. **Né le** 12 janvier 1947, à Coullonges-sur-l'Autize (Deux-Sèvres). **PARCOURS DE DIRIGEANT:** président du Stade Malherbe de Caen (1996-1998, puis depuis 2003). Élu au conseil d'administration de la LFP.

demandent si ça me dit quelque chose: Dijon, Brest, Nîmes... Le seul point commun, c'est que ce sont des villes que je "rencontre" en Ligue 2. On me dit qu'effectivement, c'est pour des raisons de football que la police veut m'interroger, entre autres le match Caen-Nîmes.

Quand vous entendez les policiers parler pour la première fois de Caen-Nîmes, à quoi pensez-vous? Honnêtement, à rien. Je ne comprends pas pourquoi, parce que, très clairement, ce match s'est déroulé comme bien d'autres, et je ne vois pas la raison du pourquoi de ce Caen-Nîmes. Encore moins quand la police me parle d'un quelconque arrangement pour ce match.

Que se passe-t-il dans votre tête quand vous apprenez qu'il y a des soupçons de match truqué? À ce moment-là, je crois encore que c'est une erreur. Je suis en pyjama, chez moi, je n'imagine absolument pas que ça va durer. Je crois que je vais revenir dans la journée. L'un des cinq policiers me demande de m'habiller, je lui dis que je vais prendre ma douche. Il me fait comprendre que la douche il ne faut pas y penser, et me suit de très près dans ma chambre pour assister à mon habillage, pour s'assurer de je ne sais quoi. Pendant ce temps, un autre policier me confisque mon portable. Ce qui commence à m'effrayer, c'est quand je vais à l'endroit où je range mes chaussures, l'un des policiers me dit: "Si vous avez des chaussures qui n'ont pas de lacets, c'est plus pratique*..." Il me conseille aussi de prendre une trousse de toilettes. Là, je comprends que ça va durer. Je sors avec eux et ils m'emmènent dans une des deux voitures, direction Caen. *(Il habite à une centaine de kilomètres de là.)*

> Je suis affolé, dans ma tête, je me dis: **« Qu'est-ce qui m'arrive ? »**

Au moment où vous sortez de chez vous, vous pensez au regard des voisins, à ce qui va se dire dans ce bourg de 7 000 habitants? *(Il blêmit.)* Ça, c'est... À ce moment-là, je ne sais plus où j'en suis. Je commence à... *(Sa voix s'éteint.)*

À avoir peur? Oui, j'ai peur. J'ai peur parce que je ne vois pas. Parce que je ne comprends pas. Je suis affolé, dans ma tête, je me dis: "Qu'est-ce qui m'arrive?"

Comment se passe l'audition, à Caen? Je dois dire que les policiers ont été plutôt courtois, pas de brutalité ni de tutoiement. C'est un policier venu de Nanterre *(du service central des courses et des jeux)* qui me pose des questions. Il me cite des écoutes téléphoniques, dans un premier temps la phrase sortie dans *le Canard enchaîné,* quand le président Conrad m'appelle trois, quatre heures avant le match, qu'on se fait remarquer qu'un nul suffirait et que je lui réponds qu'il faudrait être con pour ne pas s'en rendre compte.

La phrase exacte, c'est: "Bah, si on n'est pas trop con, hein." Oui, c'est ça. En aucun cas, il n'est question, en ce qui me concerne, d'un accord tacite pour s'arranger sur le résultat et faire match nul. Au contraire, j'ai dit à [Patrice] Garande, à son staff et à quelques joueurs qui me sont proches que je voulais qu'on gagne ce match 3-0.

Pourquoi 3-0? La raison, c'est que l'ensemble du club, du staff technique et des joueurs étaient tous convaincus, à juste titre, que le fait de nous faire jouer ce match contre Nîmes, ça ne tient pas. On a tous le sentiment que l'on subit une injustice flagrante.

En clair, vous voulez les taper 3-0 pour vous venger de devoir jouer ce match que vous auriez normalement dû gagner 3-0 sur tapis vert... Les Nîmois ont essayé de démontrer un cas de force majeure pour ne pas venir *(le 14 mars 2014, les Gardois, qui avaient beaucoup d'absents, ont prétendu qu'ils ne pouvaient pas se rendre à Caen à cause des conditions météo).* C'est de la connerie, Nîmes avait quatre ou cinq

SORTEZ-VOUS DE TOUTES LES SITUATIONS DÉLICATES

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN

TOYOTA RAV4 DIESEL SURÉQUIPÉ

299 €/MOIS(1)

ENTRETIEN INCLUS(2)

SANS CONDITION DE REPRISE

LOA* 37 MOIS. 1ER LOYER DE **3 500 €**, SUIVI DE 36 LOYERS DE **299 €**. **MONTANT TOTAL DÛ EN CAS D'ACQUISITION : 29 314 €.**

- **COFFRE À OUVERTURE & FERMETURE ÉLECTRIQUES**
- **CAMÉRA DE RECUL**
- **ACCÈS ET DÉMARRAGE SANS CLÉ**
- **CLIMATISATION AUTOMATIQUE**
- **SYSTÈME MULTIMÉDIA TOYOTA TOUCH 2**
- **JANTES EN ALLIAGE 18" DIAMANTÉES**

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes : de 4,5 à 7,3 (L/100 km). Émissions de CO_2 cycle mixte (g/km) : de 127 à 176 (C à E). Données homologuées CE.

(1) Exemple pour un Toyota RAV4 Life 124 D-4D 2WD neuf au prix exceptionnel de **25 290 €**, remise déduite de **4 300 €**. *Location avec Option d'Achat 37 mois, 1er loyer de **3 500 €**, suivi de 36 loyers de **299 €**/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : **15 050 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **29 314 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **27,82 €**/mois en sus de votre loyer, soit **1 029,34 €** sur la durée totale du prêt. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au **30/04/15** chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA FRANCE FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180, n° ORIAS 07005419 consultable sur www.orias.fr

(2) L'entretien est inclus dans la limite de 3 ans & 45 000 km (au 1er des 2 termes atteint).

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 223 127 € - RCS Nanterre B 712 034 060 - SIAT03 & SIAT03 + duke

possibilités pour venir, notamment d'atterrir à Carpiquet *(l'aéroport de Caen)*. La commission juridique de la Ligue m'a donné raison mais le CNOSF, tout en reconnaissant que nous avions raison au regard du règlement, a émis l'avis que le match devait se jouer.

Si vous étiez sûr de votre bon droit, pourquoi avoir cédé, alors ? Si j'ai fini par céder, c'est parce que j'ai entendu un jour que Jean-François Fortin méritait la palme du président le plus mauvais joueur du foot français. Je crois que c'est Conrad qui avait dit cela *(le 11 avril, à un média local, il avait proposé "de décerner le prix du fair-play à Jean-François Fortin")*. Au bout d'un moment, j'en ai eu marre, je ne voulais pas que le Stade Malherbe ait cette image-là, et moi aussi par la même occasion. Alors, oui, je n'étais pas content, et j'ai dit à Garande : "Le match, on va le jouer et on va le gagner au moins 3-0." Mais, au moment où je décide cela, je ne sais pas quand ce match va se jouer.

Il est finalement reporté au 13 mai 2014, entre la 37e et la 38e journée… *(Il coupe.)* Ce qui est interdit par le règlement ! Et ce qui laisse la possibilité mathématique qu'un nul permette à Caen de monter et à Nîmes de se maintenir. Mais, encore une fois, je le clame et je le répète, il n'en a jamais été question. La preuve, c'est quand M. Mokkedel *(responsable de la sécurité de Malherbe)* me rapporte que M. Conrad l'a appelé pour lui laisser entendre qu'un match nul conviendrait à tout le monde, je réponds à Mokkedel qu'effectivement un nul suffit, mais que moi, ce que je veux, c'est 3-0, et pas autre chose. Parce que c'est le score d'une victoire sur tapis vert.

> J'avais honte. **Je n'ai rien fait mais j'avais honte.**

Ce qui a été confirmé ? Oui, et ce qu'ont dit à la commission de discipline bon nombre de personnes du Stade Malherbe, Garande, Caveglia *(directeur sportif)*, des gens dans les bureaux, à commencer par "Pilou" Mokkedel…

Quand Kaddour Mokkedel vous appelle, c'est pour vous dire quoi, alors ? Il m'appelle simplement pour me dire que Conrad l'a contacté pour lui faire remarquer qu'un point suffisait.

Il le faisait remarquer ou il suggérait fortement de faire un nul ? Je me base sur les déclarations de "Pilou", Conrad n'a jamais parlé d'un nul, semble-t-il. Il a juste dit qu'un point suffisait, comme il me l'a dit.

Donc, avec vous comme avec Mokkedel, Conrad n'a jamais clairement formulé la possibilité de s'arranger pour faire match nul ? À ma connaissance, non.

JEAN-MARC CONRAD, LE PRÉSIDENT DU NÎMES OLYMPIQUE, L'HOMME PAR QUI LE SCANDALE EST ARRIVÉ.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Donc, vous n'avez pas demandé à vos joueurs de faire un nul ? Et comment j'aurais pu m'y prendre ? J'aurais convoqué tous les joueurs ? Les entraîneurs ? Il n'y a que ceux qui ne sont pas dans ce milieu pour imaginer qu'on peut réunir tout le monde pour leur demander ce genre de choses…

Il suffit de s'arranger avec le gardien, un défenseur central et un attaquant, et le tour est joué, non ? Mais les joueurs, eux aussi, ils avaient la haine contre Nîmes ! Parce que ce match on l'avait gagné sur tapis vert. C'est ce que j'ai essayé d'expliquer aux policiers, dès le début, mais ils continuaient à me poser des questions, des questions et des questions.

Ils vous ont parlé des fameuses bouteilles de vin des Corbières livrées à d'Ornano. Elles sont passées où ? Aujourd'hui encore, j'affirme que je n'ai jamais entendu parler de ces bouteilles avant que l'affaire éclate. Et j'affirme que je ne les ai jamais vues. À un moment, je le reconnais, j'ai été troublé lorsque la presse a parlé de palettes, quasiment de semi-remorque livré au stade. Je me suis demandé comment les policiers allaient pouvoir me croire quand je disais ne jamais avoir vu ces bouteilles !

Ni bu ? *(Il ricane.)* Je ne bois pas, on a dû vous le dire ! Fort heureusement, au fur et à mesure de l'enquête et des explications, les palettes ont diminué jusqu'à atteindre un coût total d'environ 40 € ! 40 € dont je n'ai évidemment jamais vu la couleur…

Vous êtes encore à Caen au premier jour de votre audition. Dans quelle disposition psychologique êtes-vous ? Complètement hébété, mais j'ai encore un peu d'espoir. Après tout, on me fait part d'écoutes téléphoniques entre des types, Kasparian *(actionnaire principal du club nîmois)*, Toutoundjian *(président du club d'Ararat Issy et proche de Kasparian)*… qui laissent entendre qu'un des deux, je ne sais même pas lequel, me connaît, qu'il va m'approcher, ceci, cela. Ça ne tient pas ! Moi, je n'ai que la vérité à opposer à cela, c'est que je n'ai jamais entendu parler de ces mecs-là.

Jamais ? Même de nom ? Même de nom. Le seul que je connais, c'est Conrad. Je l'ai connu à l'époque où il était à Arles-Avignon, j'ai dû le rencontrer trois, quatre fois, à l'occasion de matches entre nos deux équipes, c'est tout. La preuve, c'est que, pendant qu'on m'interroge, la policière qui fouille mon portable constate que je n'ai pas le numéro de Conrad dans mon répertoire, alors que j'ai celui de tous les autres présidents de L2, y compris celui de Gazeau *(l'ancien propriétaire de Nîmes)*. Cela montre quand même que mes relations téléphoniques avec Conrad n'étaient pas très fréquentes. D'ailleurs, la policière l'a dit pendant qu'on m'interrogeait.

Donc, pas de Conrad. Pas de Kasparian non plus ? Pas de Kasparian, pas de Toutoundjian, pas de tous ces gens-là…

Être assimilé à un Serge Kasparian, aujourd'hui en prison pour blanchiment en bande organisée et association de malfaiteurs, n'est-ce pas ce qui fait le plus mal quand, comme vous, on a joué plus d'une fois le rôle de légaliste, dans l'affaire de l'AS Monaco notamment ?** Ça m'a d'autant plus meurtri que c'est mon éducation. Je suis dans un pays où il y a des lois, des règlements, il faut absolument les respecter. Me retrouver là, brutalement, présenté en boucle comme… comme… *(il cherche)* le dernier des mafieux, c'est traumatisant.

À quoi pensiez-vous à ce moment-là ? À ma femme, à mes enfants. Je me suis mis à leur place, dans leur tête. Moi qui leur ai toujours dit : "Attention, il y a des lignes jaunes, il ne faut pas les franchir. Que vont-ils penser ? Est-ce que notre père, est-ce que mon mari ne les a pas franchies ?" J'ai confiance en eux, ils ont confiance en moi, mais à un moment, je l'avoue, je me suis demandé : "Mais où tu es parti ?" Je dirige une entreprise

BERNARD PAPON

LE 13 MAI 2014, LE GARDOIS JONATHAN PARPEIX (À GAUCHE) EST À LA LUTTE AVEC LE NORMAND BANGALY KOÏTA LORS DU MATCH DE TOUS LES SOUPÇONS.

de plus de 4 000 personnes *(les Maîtres laitiers du Cotentin)*, avec des clients, des fournisseurs, qu'est-ce qu'ils vont penser ? J'avais honte. Je n'ai rien fait, mais j'avais honte du regard des autres, de ce qu'ils allaient dire. On le connaît, le café du commerce. "Si un juge vous met en examen, ce n'est pas pour rien." Moi aussi je pensais cela, moi aussi je faisais partie de ceux qui croyaient que ce n'est pas possible d'être en garde à vue sans avoir rien fait. Il a fallu que ça m'arrive pour que je voie que, oui, c'est envisageable. C'est dingue. J'imaginais ce qu'il pouvait y avoir dans la tête de mes amis. Je leur disais : "Je te jure que je n'ai rien fait." Et eux pensaient : "Ouais, on l'aime bien, Fortin, il est plutôt réglo mais là, il a dû déconner." J'avais tout le temps ça en tête.

L'audition a duré toute la journée et a repris le lendemain, toujours à Caen. Vous avez dormi où, la première nuit ? En cellule, au commissariat.

Dans quel état ? Quelque part, je suis anéanti. Je ne sais pas ce qu'il m'arrive, je me pose un certain nombre de questions. Dans ces cas-là, on arrive à se demander si on a fait du mal à quelqu'un. Si on a fait quelque chose qu'il ne fallait pas.

> Tu te crois balèze, tu te crois ceci, cela... **et finalement, tu craques, c'est humain.**

Est-ce qu'à un moment vous n'en venez pas à douter de vous-même et à vous demander si, au téléphone, vous n'avez pas dit à Conrad quelque chose qui a dépassé votre pensée ? Évidemment. Dans ces moments-là, on imagine tout. J'ai passé la nuit à réfléchir. Je n'ai évidemment pas dormi, et ça a repris le lendemain matin.

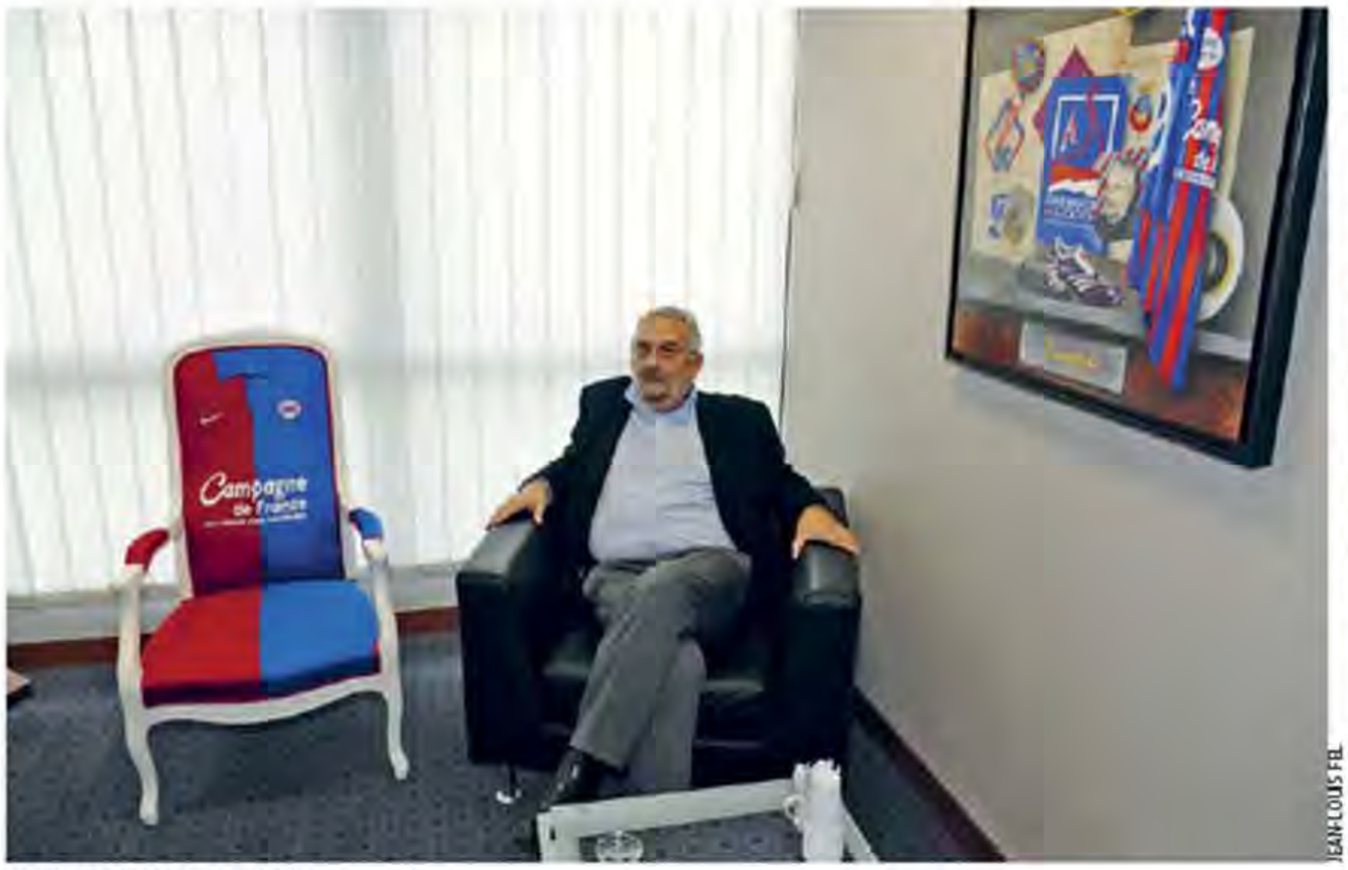
Les mêmes questions, encore, comme dans les séries télés ? Souvent, oui. Posées différemment, quelquefois. Ce sont des méthodes policières.

La différence, c'est que le deuxième jour, vous êtes transféré à Nanterre. J'y vais en voiture, avec, notamment, le même policier venu de Nanterre me poser des questions et qui va continuer là-bas. Une fois encore, je pense que cela va se terminer, mais non. La décision est prise de me garder une nuit de plus, et là... Bah, là, ça s'appelle le dépôt. Et c'est, c'est... *(Il cherche ses mots sans finir sa phrase.)*

Le dépôt, c'est la prison du palais de justice ? *(Blême.)* C'est ça. La prison. C'est abominable parce que vous vous retrouvez au milieu d'une faune que vous ne connaissez pas. C'est un traitement dur. Enfin, je n'ai pas eu de traitement pire ou meilleur que les autres, mais c'était dur, quoi. Réveil à 5 heures du matin. Moi, ça ne m'a pas dérangé, je ne dormais pas, mais je suppose que ceux qui arrivent à dormir, ç'a plutôt tendance à les casser un peu.

Vous aussi, vous deviez être cassé un peu, non ? Beaucoup. Beaucoup... Une fois levé, au bout de cinq, dix minutes, vous retournez dans votre cellule et vous attendez. Longtemps. Toute la matinée. Jusqu'à ce qu'un policier vienne et... *(Sa voix vacille.)* Il m'a mis les menottes pour m'amener chez le juge où j'ai retrouvé mon avocat.

On se sent comment, menottes aux poignets ? Pff. Comment vous décrire ? Je suis... Comment dire ? *(Dans un souffle.)* Je suis une merde. *(Les larmes montent.)* À ce moment-là, pour moi, tout se casse la gueule. Parce que jusque-là, pour quelqu'un comme moi qui n'a pas l'habitude, on peut



JEAN-LOUIS FEL

EN 2009, JEAN-FRANÇOIS FORTIN DANS SON BUREAU, LE STADE MALHERBE CHEVILLÉ AU CŒUR ET AU CORPS.

penser qu'avec la plaidoirie de l'avocat devant le juge, tout va s'arranger. Mais là, rien. Si ce n'est que j'ai pu repartir de son bureau sans les menottes.

Sans menottes, mais libre… ? L'est-on vraiment, libre, après tout cela, d'ailleurs ? J'étais mis en examen. Sali. Heureusement, en sortant de chez le juge, dans la voiture, mon avocat m'a rassuré tout de suite.

Rassuré ? J'avais honte. J'avais peur. Peur de la confrontation avec ma femme et mes enfants… Et encore, en cellule, je ne savais pas que tournait en boucle sur les chaînes info. Je n'avais pas conscience du battage médiatique. Je pensais qu'à la rigueur ça se savait en Normandie et dans le milieu du foot, pas plus. Quand j'ai rejoint ma femme, elle m'a dit qu'untel avait téléphoné pour me dire qu'il me soutenait, qu'il était sûr que je n'avais pas déconné, quelqu'un qui n'est pas du tout de la région. Ma première réaction, ç'a été : "Mais comment il sait ça, lui ?" Ma femme m'a dit : "Tu te rends pas compte…"

Comment avez-vous affronté ce regard des autres qui vous faisait si peur ? Apparemment, le tournant, c'est cette réunion à votre entreprise, la première fois où vous renouez avec l'extérieur. Ça m'a fait énormément de bien. Il y avait des fournisseurs, des producteurs de lait. Vous savez, dans ce système de coopérative, les producteurs de lait, ce sont les patrons. Quand ces types-là vous disent : "Tenez bon", "On vous croit", "Ce n'est pas possible que vous ayez fait ça"… C'est l'image qu'ils ont de moi. En trente-cinq ans, j'ai été amené à leur affirmer des choses, ils ont vu mille fois que ce que je leur disais était vrai. Ce n'était pas du bluff. Donc, c'est vrai que les voir m'applaudir en arrivant, c'est…

Vous avez versé une larme ? Bien sûr que j'ai craqué. C'est aussi là que tu te rends compte que tu te crois balèze, tu te crois ceci, cela… et finalement, tu craques, c'est humain. La preuve, depuis, il y a eu du chemin de fait, la Ligue s'est prononcée, et pourtant j'en ai les larmes aux yeux rien que d'en parler… Et je ne bluffe pas, hein !

Vous avez reçu le soutien de vos proches, c'est normal. Et la grande famille du football ? On ne l'a pas beaucoup entendue pendant cette histoire… Une grande majorité de présidents de L1 et de L2, indirectement parce qu'ils ne savaient pas trop comment faire, m'a soutenu. Caïazzo a même été jusqu'à me faire dire : "C'est quand même pas juste que ça te tombe dessus alors que, dans les réunions du conseil d'administration de la Ligue, tu n'arrêtes pas de nous faire chier avec la transparence et l'équité."

Quand vous sortez du bureau du juge, où vous êtes entré pour un match de foot, vous avez encore envie d'être président de Malherbe ? Ma décision, à ce moment-là, c'est de rentrer chez moi et… *(Il balaie l'air avec sa main.)* Le foot, bien sûr, je ne voulais plus en entendre parler, mais la société aussi. Je voulais seulement rentrer chez moi et ne plus voir personne. Mes enfants, ma femme, mon avocat m'ont convaincu du contraire. Et c'est par rapport à eux que j'ai suspendu mes fonctions de président plutôt que de tout arrêter comme je l'avais décidé. Aujourd'hui, je ne saurais trop les remercier. Parce que si j'avais tout arrêté… peut-être qu'on ne se parlerait pas, là. Je n'en sais rien de ce que j'aurais pu faire.

Qu'est-ce que vous auriez pu faire ? Vous avez pensé à… *(Il coupe.)* Des trucs macabres ? C'est ça la question ?

Oui. Faut pas exagérer. Je n'ai pas pensé à une fin brutale, mais j'ai pensé m'éliminer de la société, oui. *(Il sourit.)* Un jour, j'étais ici, dans cette salle. J'ai dit que j'allais fumer une clope. *(Il désigne l'un des avocats.)* Il m'a suivi en me disant : "J'ai envie d'en griller une, moi aussi." C'était faux, il ne fume pas. Il avait peur. C'est vrai que je n'étais pas bien, et il s'est dit : "Ce con, il va se balancer par-dessus le balcon." Honnêtement, non. Mais disparaître, me faire tout petit, oui. Vous savez ce qui m'a fait le plus de mal ? J'ai une maman de quatre-vingt-seize ans. Elle est en maison de retraite. Elle n'a plus qu'un seul plaisir : regarder la télé. Elle n'a pas arrêté de me voir, mais comme elle n'entend plus, elle ne savait pas pourquoi alors elle a posé la question. Je ne sais pas quel est le con qui lui a répondu *(la voix brisée)* : "Ton fils, il est en taule." Voilà.

Aujourd'hui, vous avez envie de revenir dans votre fauteuil de président de Caen ? Je pense qu'il y a des mecs qui sont au Stade Malherbe parce que j'en suis le président. Si la possibilité m'est donnée, pour eux, je reprendrai ma place de président.

Comme si de rien n'était ? J'aurai toujours en tête ce qui m'est arrivé. J'aurai toujours en tête que, tous les matins, y a deux cons qui peuvent se parler au téléphone, dire : "Je connais Fortin, je vais l'appeler." Et c'est reparti pour la garde à vue, la mise en examen, la prison.

Dans votre cellule, la nuit, est-ce qu'à un moment vous avez pensé que vos prises de position, dont certaines n'ont pas plu aux puissants du foot français, ont pesé dans cette histoire ? J'ai dit tout à l'heure qu'à un moment je m'étais posé la question : "Est-ce qu'on m'en veut ?", "Est-ce que j'ai fait du mal à quelqu'un ?"… Et c'est vrai que, tel que je suis et que je continuerai à être, je serai un chieur chaque fois que je considérerai, à tort ou à raison, que des décisions sont inéquitables et ne vont pas dans l'intérêt du football. Si je retrouve une place au conseil d'administration de la Ligue et de l'UCPF, je redirai qu'il y a des règlements et qu'il faut les respecter.

> Y a deux cons qui peuvent dire : "Je connais Fortin, je vais l'appeler." **Et c'est reparti pour la garde à vue.**

Ce n'est pas le sens de la question. La question, c'est : compte tenu de vos déclarations, notamment dans l'affaire Monaco, estimez-vous que cela a conduit certains à oublier de vous soutenir, voire pire ? Je vais dire que non, parce que j'imagine que les autres sont comme moi. Je conçois qu'on puisse ne pas être d'accord avec moi, et qu'on tente de me montrer que j'ai tort, quitte à me convaincre que j'ai tort. Mais, pour autant, je ne vais pas créer un complot parce que je ne suis pas d'accord avec quelqu'un. Je n'imagine pas que d'autres puissent avoir ce comportement-là. La seule chose, c'est que je m'interroge encore aujourd'hui sur les raisons qui ont pu pousser la Ligue à prendre la décision de faire jouer le match malgré un dossier aussi solide. J'insiste là-dessus parce que, finalement, par ricochets, cette décision m'a fait vivre des choses abominables. » ■ A. T.

** La procédure veut qu'on retire les lacets des chaussures des prévenus, afin d'éviter qu'ils ne se pendent.*
*** En février 2014, sept clubs, parmi lesquels Caen, avaient engagé un recours contentieux après la transaction intervenue entre la LFP et l'ASM selon laquelle cette dernière devrait verser 50 M€ pour garder son siège social en Principauté.*

DANONE NATIONS CUP

DANONE NATIONS CUP 2015 : PREMIÈRE ÉTAPE DE QUALIFICATION !

Pour la seizième année consécutive, Danone organise la plus grande compétition de football au monde réservée aux enfants âgés de 10 à 12 ans (catégorie U12) : la Danone Nations Cup. Le coup d'envoi de cette édition 2015 a été donné le samedi 21 mars au Château du Haillan, centre d'entrainement des Girondins de Bordeaux.

Une journée pleine de vie et de convivialité qui restera marquée dans la mémoire des 700 graines de champions. Un merci à chacun d'entre eux ainsi qu'au FC des Girondins de Bordeaux qui ont permis à plus de 60 clubs de fouler la pelouse d'un club professionnel et de s'adonner à leur passion le football !

BRAVO AUX GRANDS VAINQUEURS DE CETTE PREMIÈRE ÉTAPE :
US COLOMIERS QUI TERMINE 1ER ET VANNES OLYMPIQUE CLUB 2ÈME DU TOURNOI.

Ces deux clubs sont qualifiés pour la finale nationale à Nice **le 7 juin à l'Allianz Riviera** et essaieront d'être qualifiés pour la finale mondiale qui aura lieu en octobre prochain au Maroc.

CETTE PREMIÈRE ÉTAPE A ÉGALEMENT RÉCOMPENSÉ :

SAG Cestas qui ont gagné le trophée du l'Europe 1 Fair Play Challenge, remis par notre partenaire le Fondaction du Football.

Les 3 arbitres lauréats du Trophée de l'Arbitrage en partenariat avec la Direction Technique de l'Arbitrage.

Nous vous donnons rendez-vous
au centre d'entraînement et de formation d'Evian Thonon Gaillard FC
le samedi 18 avril pour le deuxième tournoi qualificatif
de la Danone Nations Cup France 2015.

danonenationscup.fr

Danone Nations Cup France

#DNCFrance2015

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Sarkozy a voté Blanc. L'ancien chef de l'État est toujours très présent dans les coulisses du PSG. Il assiste régulièrement aux matches à domicile et avait effectué le déplacement à Chelsea, le 11 mars dernier. Proche de l'émir du Qatar et de Nasser al-Khelaïfi, il n'hésite pas à donner son opinion. Par exemple sur Laurent Blanc, dont il est un supporter de la première heure. En juin 2013, alors que le PSG s'efforçait de convaincre le Portugais André Villas-Boas, Nicolas Sarkozy avait milité en faveur de l'autre président. Depuis, il n'a pas changé d'avis sur celui auquel il avait déjà apporté son soutien au printemps 2011, en pleine affaire des quotas.

Le Graët partageur mais pas trop. Noël Le Graët est favorable à une mutualisation de services entre la FFF et la Ligue afin de réaliser des économies d'échelle. Mais le président de la Fédération ne veut pas aller trop loin dans le partage des compétences avec les pros. Il est ainsi opposé à laisser les présidents de clubs s'immiscer dans la gestion de l'équipe de France. « Tant que je serai là, cela restera du domaine du président de la Fédération exclusivement, comme c'est partout le cas », a-t-il répété.

Le Red Star à l'Élysée. François Hollande a déjeuné à l'Élysée avec quelques connaisseurs du football, dont Pauline Gamerre, directrice générale du Red Star, leader en National. Le président de la République suit la situation du stade Bauer, qui ne serait pas en règle en cas de montée. Il s'est étonné qu'on ne trouve pas les moyens financiers (entre 2 et 3 M€) pour mettre l'enceinte aux normes.

RICHARD MARTIN

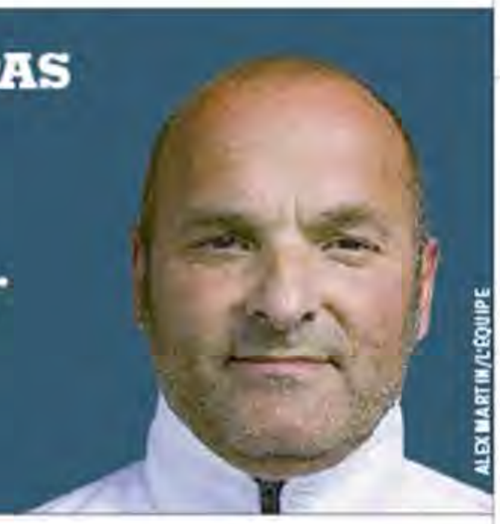
L'INDISCRÉTION

PSG CHERCHE GARDIEN

Malgré sa prolongation de contrat jusqu'en juin 2018, l'été dernier, Salvatore Sirigu, qui émarge désormais à 400 000 € brut par mois, pourrait perdre sa place de titulaire. Les dirigeants du PSG s'interrogent sur la capacité de leur gardien italien (28 ans) à franchir un cap au plus haut niveau. Des sondes ont déjà été lancées sur le marché pour tenter de trouver un portier de plus haut vol et aux références internationales. Le nom d'Hugo Lloris revient fréquemment dans le casting. Sauf miracle avec Tottenham, l'international français n'atteindra pas la Ligue des champions avec les Spurs en fin de saison. Au moment de sa prolongation de contrat – en juillet dernier – jusqu'en juin 2019 (pour un revenu annuel de 5,2 M€ brut par an), le capitaine des Bleus (28 ans) aurait ainsi négocié un bon de sortie (apparemment contre 20 M€) si les Spurs ne terminaient pas dans le top 4 de la Premier League. L'affaire semble sérieuse d'autant que le PSG compte dans ses rangs des joueurs comme Rabiot, Lavezzi, voire Cavani qui intéressent le club londonien. Petr Cech est une autre piste. L'international tchèque (bientôt 33 ans) ne veut plus jouer la doublure de Courtois à Chelsea. Après onze saisons chez les Blues, l'ex-Rennais pourrait être libéré à un bon prix. Dernière rumeur en date pour Paris, le nom de David De Gea, qui songerait à quitter Manchester United. Le Real Madrid serait aux aguets pour 25 M€ et suivrait aussi attentivement la piste Lloris... ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À PASCAL DUPRAZ

« Vous avez trouvé qui pour vous embrouiller pendant la trêve internationale ? »


ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Seleçao With my brotha @Aubameyang7 #Team241. » **Frédéric Bulot** (Charlton), naturalisé brésilien.

« Vieillir Est Obligatoire Mais Grandir Est Un Choix. #MyBirthday #25ans. » **Yvan Erichot** (Saint-Trond), vieux sage.

« Faut les lâcher aussi t'es chaussure. » **Marcus Thuram-Ulien** (Sochaux), énigmatique.

« C'est donc encore une fois un festival de gros plans pendant les actions en direct. Pénible à regarder #FRABRE », **Jonathan Zebina** (retraité), en course pour la Caméra d'or.

INITIATIVE

DU TRAVAIL DE PRO... POUR LES AMATEURS

Un gardien, un défenseur et un attaquant reconverti milieu sur le tard. Pour montrer qu'il couvre tout le terrain, Certifoot a bien choisi ses parrains : Jérôme Alonzo, Éric Di Meco et Daniel Bravo, rejoints par Pierre Ménès. Les quatre ambassadeurs n'en sont pas seulement les visages, ils vont également jauger les footballeurs amateurs qui vont s'adresser à eux. Concrètement, ceux qui en font la demande (et paient 99 €) recevront, en plus d'un équipement, une convocation pour passer une batterie de tests à laquelle assistera l'un des quatre ambassadeurs ou l'un des huit observateurs – tous anciens joueurs de National, L2 ou L1 (Malm, Padovani, Rabuel...) – avant qu'une commission, sous l'égide d'Alain Ravera (ex-coach de Guingamp, Valence...), ne note elle aussi le joueur. Cela crédibilisera son CV auprès de clubs amateurs. Imaginé par Guillaume Lovergne, ancien éducateur du PSG après avoir été gardien de Nîmes et de Beauvais, Certifoot se veut « un outil pro dédié au recrutement d'amateurs ».

CHIFFRE

35 Annoncé par Noël Le Graët, c'est en millions d'euros le budget du Mondial féminin 2019, qui n'atteint pas ses équivalents masculins. Pour son Mondial 2014, la candidature brésilienne avait prévu trois milliards d'euros de dépenses, avant d'en débourser au moins douze de plus. La Russie, organisatrice de l'édition 2018, annonçait un budget à quinze milliards d'euros. Une somme déjà caduque. Moins de participants (24 contre 32), d'enjeux économiques, d'engouement... Autant de facteurs expliquant cette inégalité hommes-femmes.

INTERRO SURPRISE
_Charles Amson

AVOCAT AU BARREAU DE PARIS, ENSEIGNANT EN DROIT DU SPORT

DR

« La décision d'un tribunal du travail allemand requalifiant en CDI le contrat de Heinz Müller avec Mayence peut-elle avoir la même portée que l'arrêt Bosman ?

Des voies de recours sont encore possibles. Il est donc délicat d'en évaluer la portée juridique. On ne peut pas la comparer à l'arrêt Bosman, qui a été rendu par une juridiction supranationale et avait une portée dépassant le cadre d'un seul État.

Quelle est la situation en France ?

Il y a le cas Padovani, qui avait conclu des CDD avec Bastia *(NDLR : notamment en tant qu'entraîneur adjoint)*, pendant dix-sept ans. Il a demandé à ce qu'on requalifie son contrat en CDI. La Cour de cassation a considéré, le 17 décembre 2014, qu'il ne fallait pas prendre comme seul critère du recours au CDD celui de l'aléa sportif. C'est la première remise en cause du CDD d'usage en sport. Mais il faut attendre la décision de la cour d'appel d'Aix-en-Provence.

Si cette décision était confirmée, quelle solution faudrait-il adopter pour contenter les parties ?

Il s'agirait de la fin du CDD d'usage en matière sportive, ce qui aurait d' importantes conséquences. Il faudrait déterminer le seuil à partir duquel un contrat pourrait être requalifié en CDI. Le rapport Karaquillo propose de créer un CDD spécifique. Philippe Piat *(coprésident de l'UNFP)* avait proposé un bon compromis: le deuxième contrat dans le même club devrait être un CDI. » ■

DIS POURQUOI... L'EURO 2016 EST UN FREIN AU NAMING DES STADES ?

Le cahier des charges de l'UEFA, comme celui de la FIFA pour la Coupe du monde, interdit le naming des stades retenus pour le Championnat d'Europe dont celui de Lille *(photo)*. Les enceintes doivent être livrées vierges de nom pendant la durée de l'Euro 2016. L'Allianz Riviera à Nice devra ainsi être débaptisée le temps de la compétition pour un patronyme plus neutre. Cette exigence de l'UEFA vise à éviter les conflits publicitaires avec ses sponsors officiels. Cette contrainte freine donc les négociations sur le long terme pour les propriétaires des nouveaux stades qui cherchent des recettes supplémentaires. Jean-Michel Aulas, qui doit recevoir son nouvel antre en janvier 2016, est conscient de ce problème. « J'espère que notre naming sera effectif au 1er janvier 2016 mais s'il faut attendre 2017, ce sera possible, a déclaré le président lyonnais à l'agence News Tank Football. Pour l'instant, nous avons des discussions précises avec trois groupes, deux français et un étranger. On souhaite un naming de l'ordre de 100 M€ sur dix à quinze ans. » Pour le moment, hormis Nice, personne n'a ferré le gros poisson et, visiblement, il ne devrait pas tomber dans les filets avant la saison 2016-17. Ainsi, la SBA (Stade Bordeaux Atlantique), structure privée chargée de la conception, de la construction et de l'exploitation de la future enceinte girondine qui sera inaugurée le 23 mai prochain, a baptisé le nouveau stade de Bordeaux « Nouveau Stade de Bordeaux » ! En attendant, car la SBA entend bien récolter de l'ordre de 3,9 M€ par saison en vendant son nom à un sponsor privé. ■ F. V.

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

3 RAISONS DE... LIMITER LES MANDATS DES DIRIGEANTS

Personne n'est dupe. Les élections à la tête de la FIFA et de l'UEFA ne sont que des simulacres de votes. À Vienne, Platini a été reconduit non pas à bulletin secret, mais par acclamation. Et, bien entendu, il était le seul candidat, comme en 2011. En 2007 et 2011, Blatter constituait également l'unique choix pour incarner la FIFA. Dans de telles conditions, l'émergence d'une opposition relève presque de l'impossible. Dommage, le football mérite du sang neuf à sa tête.

L'un est en poste depuis dix-sept ans, l'autre depuis huit ans... Blatter et Platini s'accrochent à leur trône comme leurs prédécesseurs. Joao Havelange était à la tête de la FIFA entre 1974 et 1998, tandis que Lennart Johansson dirigeait l'UEFA entre 1990 et 2007. **Ces mandats sans fin plongent ces institutions dans l'immobilisme.** Arbitrage, redistributions des recettes, Ligue des champions... Autant de domaines à réformer, aujourd'hui figés dans le temps.

Une limitation des mandats mettrait un terme au clientélisme banalisé de l'UEFA et de la FIFA pour s'assurer des réélections dans des fauteuils (bien moelleux). Débloquer des fonds pour bâtir une école pour joueurs en herbe, mettre sur pied un programme de formation ou bien encore attribuer l'organisation d'une phase finale est un excellent moyen pour rallier des partisans à sa cause. Même s'ils ne partagent pas votre vision prophétique du football.

1
DIDIER FEVRE

2
PIERRE LABLATINIERE

3
STEPHANE MANTEY

BAROMÈTRE

Omer Toprak. Le défenseur turc du Bayer Leverkusen a refusé d'honorer sa sélection parce que Gökhan Töre y figurait. Pas question de fréquenter le joueur du Besiktas, qui l'avait menacé avec une arme à feu il y a plusieurs mois alors qu'il l'avait empêché de se battre avec un homme en discothèque.

Stéphanie Frappart. Qui a dit que l'arbitrage français n'était pas au niveau ? Promue en Ligue 2 la saison dernière, l'arbitre a été retenue pour diriger des matches lors de la Coupe du monde féminine cet été au Canada. Aucun de ses collègues masculins

PHILIPPE MONTIGNY/L'EQUIPE

n'avait été choisi par la FIFA pour le dernier Mondial au Brésil, une première depuis 1974.

Joss Labadie. Le milieu de Dagenham, en Quatrième Division anglaise, est accusé par la FA d'avoir mordu un adversaire. L'an dernier, Labadie avait déjà été suspendu dix matches pour le même motif avec son ancien club de Torquay. Que Suarez se rassure, l'Angleterre a vite trouvé son nouveau Dracula.

Luca Toni. Le meilleur buteur italien de Serie A est poursuivi par le fisc allemand. Passé par le Bayern Munich entre 2007 et 2010, l'attaquant du Hellas Vérone doit 1,7 M€ de taxes impayées.

TOP 5 DES DÉBUTS EN FANFARE

Première sélection avec l'Angleterre et premier but pour Kane face à la Lituanie, idem pour le Marseillais Batshuayi avec la Belgique face à Chypre. Quelques Bleus avaient eu la même réussite.

1. **Zinédine Zidane.** Face à la République tchèque, le 17 août 1994 à Bordeaux en amical, la France est menée 2-0 quand Jacquet donne sa chance à « ZZ ». En cinq minutes, il signe un doublé.
2. **Michel Platini.** Contre la Tchécoslovaquie au Parc le

L'ÉQUIPE

27 mars 1976 (2-2). « Platoche » glisse à Henri Michel : « Si tu me passes le ballon, je marque. » Et le Nancéien inscrit son premier coup franc.

3. **Louis Mesnier.** C'est une première sélection puisque ce 1er mai 1904, la France dispute son premier match face à la Belgique (3-3). Le joueur du CA Paris ouvre la marque pour des Bleus qui jouent en blanc.
4. **Ibrahim Ba.** Le 22 janvier 1997, il marque face au Portugal à Braga (0-2). Mais il ne se remettra jamais vraiment d'avoir été recalé pour le Mondial 1998.
5. **Julien Faubert.** 16 août 2006, la France bat la Bosnie à Sarajevo (1-2) grâce à un but du Girondin dans le temps additionnel pour sa seule sélection !

ALAIN MOUNIC/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Mais qu'est-ce que Zinédine Zidane peut bien leur raconter pour que Thierry Henry, Marcel Desailly et Patrick Vieira éclatent de rire ainsi ? Avant le France-Brésil de la semaine dernière, les quatre champions du monde étaient au centre du terrain du Stade de France pour un hommage à leur carrière sous le maillot bleu, soit 454 sélections réunies !

LE PROCÈS

Accusé : OL féminines

INFRACTION. Abus de position dominante

ACTE D'ACCUSATION. Messieurs les jurés. Les filles de Lyon ont été sacrées pour la neuvième fois d'affilée championnes de France. Vingt matches, vingt victoires avec 130 buts inscrits et six encaissés ! Mieux, l'OL n'a perdu qu'un match de Championnat lors des cinq dernières saisons ! Mais quel crédit accorder à de telles statistiques, messieurs ? Ce n'est pas ça le sport de haut niveau. Autant leur attribuer le prochain titre de suite, on gagnera du temps et M. Aulas sera content.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Messieurs et... mesdames les jurés, pardonnez mon collègue, il ne sait pas de quoi il parle. Sa misogynie l'égare. C'est une vraie performance que de continuer à conserver sa motivation, son envie de gagner et de dominer alors que la concurrence se renforce avec un PSG qualifié pour les demi-finales de la Ligue des champions, alors que chaque week-end l'adversaire veut réaliser l'exploit. L'OL est trop fort ? Mais c'est surtout une locomotive qui tire derrière elle tout le football français. Si les Bleues deviennent championnes du monde cet été, ferez-vous la fine bouche, cher collègue ?

VERDICT. Acquitté. Nous invitons M. le procureur à aller s'entraîner toute une semaine avec Wendie Renard, capitaine de l'OL et de la sélection et neuf fois championne de France, histoire de vérifier si les joueuses de football ne sont pas de véritables athlètes de haut niveau. ■

LA STAT

L1 : METZ DÉBUTE MAL L'ANNÉE !

Depuis le 1er janvier, le club lorrain n'a marqué que quatre points, quatre 0-0 obtenus à Nantes (20e journée), face à Nice (23e journée), à Reims (26e journée) et à Caen lors de la dernière journée. Cela faisait onze ans qu'un aussi faible total, établi par Montpellier en 2003-04, n'avait plus été enregistré par un club de Ligue 1 sur les onze premiers matches retour. ■ F. M.

LE PLUS PETIT NOMBRE DE POINTS MARQUÉS LORS DES 11 PREMIERS MATCHES RETOUR DEPUIS DIX ANS

2014-15	Metz	**4**
2013-14	Lorient et *AC Ajaccio*	**9**
2012-13	Valenciennes	**7**
2011-12	*Auxerre* et Lorient	**8**
2010-11	*Arles-Avignon*	**5**
2009-10	*Grenoble* et *Le Mans*	**8**
2008-09	*Caen* et Nancy	**5**
2007-08	Toulouse	**6**
2006-07	Nancy	**7**
2005-06	Troyes	**7**

En italique, les clubs relégués à l'issue de la saison.

À SUIVRE

TEXTES FRANK SIMON

UN ENTRAÎNEUR →

Knäbel, opération maintien

Seizième et premier relégable en Bundesliga, Hambourg s'est séparé il y a quelques jours de son entraîneur, Josef Zinnbauer, dont l'adjoint Patrick Rahmen a pris la place. Une décision sans surprise en vérité, dans la foulée d'une nouvelle défaite, chez lui, contre le Hertha Berlin (0-1) lors de la 26e journée.
En guise d'électrochoc, la direction du HSV a ensuite confié l'équipe à son directeur sportif, Peter Knäbel *(photo)*, jusqu'à la fin de la saison. L'opération maintien débute samedi après-midi chez le quatrième, le Bayer Leverkusen.

TIM GROOTHUIS/WITTERS/PRESSE SPORTS

STEPHANE MANTEY

UNE ORIGINALITÉ ↑

Depay-De Jong, les inséparables

Au PSV Eindhoven, le boss Philip Cocu a l'embarras du choix. Pour marquer des buts – et le leader de l'Eredivisie en a déjà inscrit la bagatelle de 72 depuis le début de saison – le coach dispose invariablement de deux cartes offensives de qualité. Nos duettistes ont pour noms Memphis Depay (24 matches, 17 buts. *photo*) et Luuk de Jong (26 matches, 15 buts). Tous deux sont internationaux A et évoluent côte à côte en Championnat. Le plus étonnant est que nos deux garçons, qui se partagent les honneurs dans le 4-3-3 concocté par Cocu, occupent la tête du classement des buteurs. À leurs coéquipiers Narsingh et Locadia, ils ne laissent que des miettes. Seul le milieu Georginio Wijnaldum (10 buts) leur fait concurrence en club. Samedi soir à Enschede, contre le Twente local, ils tenteront de prolonger ce duel très original !

UN CHOC ↓

Zénith-CSKA Moscou, histoire de duels

Affiche attendue de la 21e journée, ce Zénith-CSKA Moscou programmé dimanche midi au stade Petrovski de Saint-Pétersbourg propose une série de duels. C'est d'abord celui des deux premiers au classement : le Zénith d'André Villas-Boas, solide leader, accueille son dauphin, le CSKA de Leonid Sloutski, qui le talonne à cinq points. C'est la confrontation de la meilleure attaque (CSKA, 48 buts) face à la meilleure défense (Zénith, 11 buts) emmenée par Ezequiel Garay *(photo)*. Inséparables, les deux clubs comptent chacun un joueur en tête du classement des goleadores : le Vénézuelien Salomon Rondo côté Saint-Pétersbourg et le Finlandais Roman Eremenko (CSKA), 10 buts chacun. Enfin, et cela rehausse un peu plus ce duel de cadors, le Zénith avait remporté à l'extérieur le match aller (1-0) en novembre dernier, grâce à un but de l'Espagnol Javi Garcia. Bref, il y aura de la revanche dans l'air.

ALAIN MOUNIC

PIERRE LAHALLE

← UNE REPRISE

Qui succédera à Malmö ?

Vendredi après-midi, en ouverture du Allsvenskan (le Championnat de Suède), l'un des deux promus, le Hammarby de Nahir Besara *(photo)*, se déplace à Häcken, cinquième du dernier exercice. Mais, une fois encore, la lutte pour le titre pourrait bien se résumer à un duel à trois entre Malmö FF, le champion sortant, et ses poursuivants l'IFK Göteborg et l'AIK Solna. La tâche s'annonce cependant plus compliquée pour le tenant, dirigé par le Norvégien Age Hareide, puisqu'il a perdu cet hiver Isaac Kiese Thelin (Bordeaux) et Emil Forsberg (Leipzig). Du côté de la concurrence, l'IFK a remplacé sur le banc Mikael Stahre par Jörgen Lennartsson. Dernière nouveauté : Helsingborgs IF est désormais entraîné par la légende Henrik Larsson, de retour dans sa ville natale. L'ancien buteur maison, qui a réussi à maintenir le promu Falkenberg en L1, revient avec des ambitions.

AU JOUR LE JOUR

Vendredi 3, 20:30 Tenu en échec lors du match aller (1-1) en Gambie, Kheireddine Madoui, le boss de l'Entente de Sétif (ALG), championne d'Afrique en titre, attend le réveil de ses troupes, moins fringantes ces dernières semaines, face au modeste Real Banjul.
Samedi 4, 13:45 Rien de tel qu'un match au sommet entre déçus des Coupes d'Europe pour retrouver le goût des bonnes choses. Arsenal et Liverpool, qui n'ont pu se départager à l'aller (2-2) juste avant Noël, remettent ça à l'Emirates. **14:00** C'est déjà un match couperet pour Dijon (3e), qui accueille le leader de L2, Troyes. Défaite interdite pour les troupes d'Olivier Dall'Oglio qui reçoivent Angers (2e) quinze jours plus tard... **18:30** C'est déjà la « belle » entre le Borussia Dortmund et le Bayern Munich que 30 points séparent au classement, et qui en sont à une victoire chacun cette saison. **Dimanche 5, 12:00** Avant-dernier en Championnat, Grenade part à l'assaut du Real Madrid, au Bernabeu, un adversaire contre lequel il n'a remporté qu'un match – sur sept – depuis son accession en Liga. **20:00** Deuxième de la saison régulière derrière le FC Bruges, La Gantoise débute les play-offs 1 (poule pour le titre) face à Courtrai avec l'idée de s'imposer, comme lors de leur dernier choc (3-2).

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

MARSEILLE
UN CLASICO À QUITTE OU DOUBLE

En course pour aller chercher une indispensable place en Ligue des champions, voire même le titre, l'OM aura beaucoup à gagner, mais aussi pas mal à perdre, à l'occasion de son duel face à Paris, qui peut faire basculer sa saison. **TEXTE** MATHIEU KOUYATE, À MARSEILLE

LE 6 OCTOBRE 2013, LES PARISIENS ÉTAIENT VENUS CHERCHER UN PRÉCIEUX SUCCÈS (2-1) AU VÉLODROME.

«UN CLUB COMME L'OM NE PEUT PAS SE PASSER D'UNE COUPE D'EUROPE **PENDANT DEUX ANNÉES DE SUITE.**»
VINCENT LABRUNE, PRÉSIDENT DE MARSEILLE

La fièvre les gagne tous, grands ou petits, jeunes ou vieux, gras ou maigres. « Le titre n'est plus un rêve, sourit Abdoul Sow, guichetier à l'allure plutôt fine du cinéma l'*Alhambra*, dans le XVe arrondissement de Marseille. Ce Championnat est fou, hitchcockien, à chaque semaine son lot de surprises et son suspense renouvelé. Même Monaco peut jouer le titre ! » Là, cela friserait carrément le film de science-fiction. Membre des MTP du virage Nord, Julien Roma prépare déjà les festivités : « Même si Imbula est suspendu, je pense qu'on va enfin les battre ! » Kyril Louis-Dreyfus sera aussi présent dans un Vélodrome rempli jusqu'à la gueule, aux côtés de sa mère, la blonde Margarita, et sans doute de son frère jumeau, Maurice, qui vient seulement pour les grandes occasions. « L'ambiance va être énorme, il faut gagner à tout prix ! », confie Kyril. Le fils de la propriétaire se projette même dans la tête d'el Loco, où les schémas tactiques s'entrechoquent encore : « Je vois bien Gignac en pointe jusqu'à la 60e minute, avant la rentrée de Michy. » L'ailier Romain Alessandrini, lui, risque de débuter la rencontre sur le banc, mais il nous avait annoncé la couleur en octobre dernier : « Si on est dans les mêmes eaux que le Paris-SG au classement lors du match retour, l'ambiance du nouveau Vélodrome va être indescriptible. La terre risque de trembler sous nos pieds. »

UNE AUBAINE À NE PAS LAISSER PASSER

Retranché à Montpellier, Rolland Courbis voit les copains de toujours s'emballer. « Depuis trois semaines, leur moral est revenu », constate l'entraîneur héraultais, qui pense notamment à Paul « Lucky » Visciano, le vieux patron du restaurant *Chez Michel*, sur la Corniche. Coach Courbis, qui en a vu d'autres pendant sa carrière, essaie d'abord de passer pour le plus mesuré du lot : « En 1999, nous étions à la lutte avec Bordeaux pour le titre. Cette saison, quatre équipes sont dans un mouchoir de poche, c'est difficile de comparer et de s'avancer. Je pense que ça se jouera entre le Paris-SG et l'OM. C'est normal pour un prétendant au titre de gagner à Toulouse et à Lens, les dix-huitième et dix-neuvième du classement. Mais la façon dont l'OM a remporté ces deux rencontres est assez impressionnante. Maintenant, il faut enfin dominer un gros. Le vainqueur du clasico prendra un important avantage psychologique et arithmétique. L'OM gagne, et ils sont gonflés à bloc pour les sept dernières journées et les deux déplacements périlleux à Bordeaux et à Nantes. S'il ne gagne pas... Même un nul freinerait leur élan. Après celui face à Lyon, le coup serait dur. » Courbis se dévoile progressivement. Il est toujours persona non grata dans quelques casinos de la Côte d'Azur, mais on le sent prêt à miser gros, à faire tapis sur l'OM : « Franchement, et je me tue à le répéter à mes amis de Marseille, si tu n'arrives pas à être champion cette saison, ce sera difficile de le redevenir. Une équipe toujours en lice alors qu'elle a déjà perdu sept matches à huit journées de la fin, c'est assez rare. Sans négliger les qualités de Bielsa et de son staff, le club a profité d'un calendrier favorable, sans Coupe d'Europe à jouer. Rajoute deux matches face à Naples, deux face à Dortmund et deux face à Arsenal, et ce n'est sans doute pas la même histoire. Cette saison, l'OM a été très plaisant par moments, plus laborieux sur d'autres périodes. Et, coïncidence intéressante avec le regain actuel, il me semble que Bielsa et ses joueurs ont accordé leurs violons. Il a eu l'intelligence de lâcher un peu la bride alors que certains commençaient à se décourager, à en avoir ras-le-bol. D'un côté, les mecs jouaient une fois par semaine, de l'autre, tu t'apercevais qu'ils se bousillaient physiquement et mentalement. C'était anormal. »

SÉBASTIEN BOUÉ

UNE QUALIFICATION EN C1, C'EST 42 À 45 M€ DE RENTRÉES SUPPLÉMENTAIRES, SELON LABRUNE.

« BEAUCOUP D'ASPECTS DE LA MÉTHODE BIELSA SONT PARFOIS TRÈS CHIANTS »

Courbis n'a pas toujours raison, mais il n'a pas toujours tort non plus. Surtout sur le renouveau de l'OM. Les joueurs sont les premiers à reconnaître que « Bielsa a mis de l'eau dans son maté », selon la formule de Rod Fanni, impeccable en défense centrale. Arrivé dans le groupe début septembre, plus de deux mois après la reprise de ses collègues, le lofteur a vu certains coéquipiers usés jusqu'à la moelle pendant la saison.
« Beaucoup d'aspects de la méthode Bielsa sont répétitifs, ennuyeux, parfois très chiants, dit-il avec une grande sincérité. Quand ça fonctionne, il faut faire avec, mais si ça ne fonctionne plus... Même s'il y a quelques aspects à corriger, Marcelo a apporté beaucoup de bonnes choses, et il a eu raison vu la saison qu'on est en train de réaliser. » Horaires aménagés, séances allégées à l'approche des rencontres, ateliers vidéo plus ludiques, Bielsa a adouci son image d'inspecteur Harry du football. « Les joueurs ont terminé certains matches carbonisés, cela nous a coûté des points, explique un membre du staff. Marcelo a mis du temps, mais il a fini par adapter les charges de travail. Il se révèle parfois borné, tant il est sûr que ses principes sont les bons, mais il finit toujours par admettre ses erreurs. » Le périmètre du préparateur physique, Jan van Winckel, personnalité très critiquée par certains joueurs, a été ainsi fortement réduit.
Bielsa sait deviner le moment où il faut choyer un joueur plus fragile. Actuellement, il passe beaucoup de temps à discuter avec Lucas Ocampos, Florian Thauvin ou André-Pierre Gignac. Il dit à peine bonjour à Michy Batshuayi, aussi impressionnant à l'entraînement que pendant les rencontres. On est loin de l'automne 2014, de la déprime passagère du Belge, et d'un Bielsa alors cajoleur. Le technicien argentin continue, invariablement, de donner les meilleures notes à ses défenseurs centraux. Le grand public et les suiveurs ne cessent de vanter les stats affriolantes des attaquants olympiens ? Il préfère mettre des 7 sur 10 aux piliers de la septième défense de L1. Rod Fanni apprécie : « Nicolas *(NDLR : Nkoulou)*, Jérémy *(Morel)* et moi sommes les pompiers de service ! Bielsa est conscient qu'on "jobe" pas mal, il essaie de nous mettre en valeur. Les défenseurs ont été beaucoup ciblés, mais on a des sécurités à avoir sur chaque ligne et Marcelo essaie de réguler ça. On a un jeu très offensif, à risques. Il nous pousse à déclencher de l'arrière, à créer les décalages, on dégage rarement à l'arrache. Je préfère ce type de jeu, malgré les occasions concédées. Tant qu'on a des résultats, vous pouvez dire que je suis le plus pourri des défenseurs ! » On n'ira pas jusque-là, Rod, mais attention quand même à Zlatan et Cavani.

ALAIN MOUNIC

EN DÉPIT DE SES SEPT DÉFAITES, L'OM DE BIELSA EST TOUJOURS DANS LA COURSE AU TITRE.

CINQUANTE-CINQ TIRS POUR AUCUN BUT
INSCRIT FACE AUX CADORS DE LA L1

Plusieurs fois, en 2015, Marcelo Bielsa a parlé d'autogestion de ses troupes, de concessions de sa part. Sur le terrain, les prestations marseillaises ont pourtant prouvé l'exact inverse. Le soir d'OM-Lyon (0-0), dans un couloir du Vélodrome, on tombe sur un cadre du groupe dépité : « Il y a des matches que tu dois absolument gagner, ce n'est pas possible autrement, et celui-là en fait partie. Nous avons appliqué à la lettre les consignes de Bielsa, tactiquement, nous avons récité sa leçon. Vous avez vu Mendy ou Dja Djédjé se recentrer ? Je voyais les latéraux lyonnais s'interroger, Jallet était perdu, il ne savait plus quoi faire avec le ballon. » Le problème de l'OM, c'est qu'il tourne autour du pot face aux autres prétendants. Il presse, perce, comprime, mais finit toujours par s'éparpiller. En quatre rencontres directes (Paris-SG, Monaco et deux fois l'OL), il a tiré à 55 reprises, mais n'a inscrit aucun but. Pas besoin d'avoir glané la médaille Fields pour calculer le ratio marseillais, il est assez simple à deviner. « Mais il y a au moins un tir qui a passé la ligne », rétorquent en chœur joueurs et dirigeants marseillais, en faisant référence à la fameuse action litigieuse à quatre bandes : tête décroisée de Rod Fanni, intervention rugueuse de Lucas Ocampos, main pas assez ferme d'Anthony Lopes, polémique infernale sur l'arbitrage. Heureusement que le site officiel de l'OM n'existait pas en 1990, sinon il aurait immédiatement demandé la tête (et la main) de Vata. Quelques jours après OM-Caen (2-3, le 27 février), il offre aux internautes un débat intitulé : « Le penalty de Michy était-il à retirer ? »

Dans l'intervalle, entre les matches face à l'OL et à Lens, il propose un comparatif des fautes lyonnaises et marseillaises à l'aller et au retour, un duel Jallet-Morel dans la catégorie tacles dangereux, un angle de caméra à faire rougir d'envie les réalisateurs de Canal+ pour dédouaner Ocampos d'une éventuelle faute sur Lopes ou encore une interview coup de gueule de Dimitri Payet nous expliquant, grosso modo, que son apostrophe (« On s'est fait niquer… Enculé ! ») s'adressait à la porte du vestiaire des arbitres, et non aux hommes en jaune eux-mêmes. Certains footballeurs aiment enfoncer des portes ouvertes, Payet préfère lui insulter des portes fermées. Cela lui vaudra peut-être quelques matches de suspension, au grand dam de l'OM. « J'espère que Dimitri ne prendra pas beaucoup de rencontres, c'est vraiment un homme clé et il est brillant en ce moment », soupire un adjoint de Bielsa.

UNE TROISIÈME PLACE SI DANGEREUSE

Interrogé sur la tension actuelle et le « trolling » permanent de son site officiel, qui n'est pas sans rappeler les tweets acides de Jean-Michel Aulas, le président Vincent Labrune botte en touche et fait comme s'il n'était pas au courant. Tout est pourtant validé par son homme lige, Luc Laboz, DG adjoint préposé aux manigances. Labrune ajoute cependant que « ce ballon rentré et ces deux points perdus sont tout sauf anodins, tant la politique structurelle du club est sensible au résultat sportif ».

Le clasico est chargé de symboles. Mais aussi d'enjeux, car il déterminera surtout une qualification directe pour la Ligue des champions et les contours du futur effectif de l'OM. « Pour maintenir une équipe compétitive, un club comme l'OM ne peut pas se passer d'une Coupe d'Europe pendant deux années de suite, et vous savez de quelle Coupe d'Europe je parle », explique le boss marseillais. « Grâce au marketing, à la billetterie et aux nouvelles dotations qui viennent d'être officialisées par l'UEFA, la Ligue des champions rapportera 42 à 45 M€ à un club français, poursuit Labrune. C'est colossal, pour nous, cela signifie une augmentation de nos recettes à hauteur de 50 %. Notre budget changerait de dimension.

«SI TU N'ES PAS EN LIGUE DES CHAMPIONS, **LES ACTIONNAIRES ENFONCENT LE CLOU.**»
ÉLIE BAUP, ANCIEN ENTRAÎNEUR DE L'OM

Pour vous donner une idée, la campagne de Ligue des champions en 2013-14 nous avait rapporté au final 28 M€. Je pense qu'il y aura deux catégories de clubs en Europe à l'avenir : ceux qui disputent régulièrement la Ligue des champions et ceux qui stagnent et ne pourront plus vraiment y prétendre. » Moralité de cette histoire de gros sous, il s'agit d'être à l'une des deux premières places, la troisième offrant un destin beaucoup plus aléatoire. « Cela fait deux saisons de suite que le troisième de L1 n'accède pas à la phase de poules, le parcours est semé d'embûches et ce n'est pas pareil de tomber sur Maribor ou Arsenal en barrages », souffle le président. Après avoir bouclé son bilan comptable avec un déficit de 12 M€ au 30 juin 2014, Labrune jouera encore serré en juin 2015, malgré une billetterie du Vélodrome qui a retrouvé des couleurs (30 M€ de recettes prévues sur l'exercice, à des niveaux similaires des belles saisons d'avant-rénovation). Sans Ligue des champions, et malgré le soutien sans faille de Margarita Louis-Dreyfus, qui a encore injecté 18 M€ de liquidités l'été dernier, la voilure devra forcément être réduite. « En juin 2014, on s'est trouvés au même point qu'en juin 2012. À l'époque, on avait fait des choix 100 % financiers, cette fois, on a fait des choix 100 % sportifs. L'effectif de l'OM cette saison a de l'allure, il a peu d'équivalent dans le Championnat, il est quasi comparable à celui qui disputait la Ligue des champions la saison dernière. On aurait pu rentrer dans le nouveau Vélodrome avec une équipe au rabais, n'attirer que 10 000 spectateurs par match, créer un cercle vicieux. On a fait au contraire le choix d'une industrie de spectacle, en prenant des risques, avec un nouvel entraîneur hors norme et des recrues. Le public marseillais a répondu présent. »

PLUS DE SALAIRE SUPÉRIEUR À 200 000 €

Les gladiateurs des temps modernes ont un prix. La masse salariale de l'OM atteint 64 à 65 M€ cette saison. Sans Ligue des champions, elle sera difficile à maintenir, selon l'état-major marseillais. Labrune a chiffré l'économie liée aux fins de contrat à 11 M€, toutes charges sociales comprises. En juin, en plus de Rod Fanni, il libérerait tout simplement les deux plus gros salaires du club, André-Pierre Gignac (350 000 € brut par mois) et André Ayew (300 000 € brut par mois). Le premier a un pied et demi au Dynamo Moscou, mais il temporise en attendant une ou plusieurs offres de substitution. Le second, qui veut quitter le club depuis si longtemps, a aujourd'hui peur du vide. « Il est le leader de l'équipe, il est adulé par le public, qui l'identifie comme un pur produit OM, il est très bien payé, alors oui, il a pris conscience de ce qu'il va perdre », explique l'un de ses intimes dans l'effectif. Ayew et Labrune devaient se voir dernièrement sur Paris, où la sélection ghanéenne était réunie en vue du match amical face au Mali au stade Charléty. Il reste une infime chance de voir le fils d'Abedi Pelé prolonger, mais la direction olympienne ne veut plus offrir de salaire supérieur à 200 000 € brut par mois.

« Aujourd'hui, au vu des grilles de revenus et des montants proposés en Europe, le salaire annuel idéal tourne autour de 1,2 ou 1,3 M€ net, explique Labrune. Cela rend le joueur "liquide", c'est-à-dire attractif sur le marché. » Cet été, seuls Dimitri Payet, dont le salaire réel est sujet à caution tant les informations contradictoires circulent, Steve Mandanda et Nicolas Nkoulou auront des salaires dits de l'ancien temps. En fin de contrat en juin 2016, Mandanda et Nkoulou auront toute latitude pour étudier les offres qui se présentent, a fortiori si l'OM n'est pas qualifié pour la Ligue des champions. Après des débuts bringuebalants, Payet se sent désormais comme un poisson dans l'eau en Provence et il se voit rester. « Il est de toute façon difficile d'imaginer cette équipe sans le moindre cadre, empiler les jeunes ne fait pas tout », sourit un agent proche de la présidence. « On pense évidemment à recruter des joueurs expérimentés, surtout si la Ligue des champions est au bout, mais l'OM ne mettra pas 10 M€ sur un soldat de trente ans », rectifie Labrune. Et les jeunes, justement, les Marie-Louise du fameux « projet Dortmund », faudra-t-il en vendre un ou deux en cas de sprint final raté ? « Cela n'a aucun sens de raisonner ainsi. La loi du marché ne dépendra pas d'une qualification ou non de l'OM en Ligue des champions, balaie Labrune. Si on a acheté et investi sur ces jeunes joueurs, c'est pour les vendre. Dès le début, il était clair que s'ils réussissaient à Marseille, ils ne resteraient pas dix ans. Regardez Monaco : ils n'ont pas hésité quand le Real Madrid est venu pour James Rodriguez. Il y a des offres qui ne se refusent pas. J'ai compris ces dernières années qu'il y en a peu, et qu'il est stupide de s'asseoir sur une grosse offre. Si vous laissez passer un train, vos joueurs ne partent plus. »

BATSHUAYI, UN COURTISÉ À RETENIR À TOUT PRIX ?

Au rayon des jeunes, le dossier le plus brûlant sera celui de Michy Batshuayi, qui aura des propositions certaines. Le président Labrune en est conscient, lui qui « rêve de battre avec Michy le record de transfert de l'OM, celui de Drogba en 2004 *(37,5 M€)* ». Mais il avait aussi anticipé le départ de Gignac avec le Belge, et il sait combien il est difficile de trouver un avant-centre de niveau européen. L'ombre d'un doute planera pendant le mercato marseillais. L'OM peut espérer des plus-values substantielles dès cet été sur Giannelli Imbula et Benjamin Mendy, mais les deux joueurs semblent se plaire à l'OM, et devraient rester si la Ligue des champions concrétise leurs efforts. Sans vraiment se cacher, ils visent une place à l'Euro 2016, sur des postes à forte concurrence. Si l'OM termine champion ou dauphin, il sécurisera enfin Lucas Ocampos, dont l'option d'achat automatique est estimée à 11 M€. En cas de troisième place, des négociations plus complexes pourraient avoir lieu, mais l'OM n'aurait pas forcément la main sur le jeune Argentin. Et Bielsa dans tout ça ? Il est plus que jamais dans le court terme, focalisé sur le Paris-SG. Qui reste sur six victoires de rang face à l'OM, mais n'est « pas plus fort » selon lui : « Je crois que c'est une grande équipe du Championnat de France, mais je crois aussi que nos possibilités de l'emporter sont intactes. L'OM a besoin d'un triomphe lors du clasico, mais la victoire face au Paris-SG ne garantirait rien pour la suite. C'est juste un match, il faudra gagner tous les autres aussi. » N'allez pas lui parler de Ligue des champions, une compétition qu'il n'a jamais connue, ou même de son avenir incertain. Il ne voit pas plus loin que le samedi 23 mai prochain, 22 h 50.

PEUR DE « LA PLACE DU GROS COUILLON »

« Le terrain prend le dessus sur tout, tu ne penses pas aux aspects financiers et autres, et tant mieux ! s'exclame Élie Baup, qui a connu cet emballement printanier avec l'OM en 2013. On voulait effacer la dixième place de l'année précédente, on s'était pris au jeu, on se disait juste : "Ce serait trop con de laisser échapper la Ligue des champions." Et même de finir troisième, la place du couillon. C'est encore plus excitant cette saison, il y a aussi le risque de finir quatrième, qui serait la place... disons du gros couillon ! » Baup demande de la patience : « Quand j'entraîne Bordeaux, en 2000, on manque la Ligue des champions lors deux dernières journées de Championnat, en perdant face à Lens et en faisant match nul à Bastia. Après l'ultime coup de sifflet de ce match en Corse, tout le monde ne parlait plus que de l'aspect financier et des comptes. Si tu n'es pas en Ligue des champions, les gestionnaires enfoncent le clou. Si tu y es, ça revalorise ta performance, voire ton contrat ! » À l'OM, à la fin du bal, on paiera les musiciens et on attendra qu'une fumée blanche ou noire s'échappe de la cheminée du chef d'orchestre. Le suspense, encore, toujours. ■ M. E.

ALEXMARTIN/L'EQUIPE

MICHY BATSHUAYI, L'UN DES ENJEUX DU PROCHAIN MERCATO MARSEILLAIS.

Steve Mandanda « LA PLACE DE L'OM EST EN C1 »

Le gardien et capitaine s'avance avec appétit vers son seizième clasico contre le PSG, un record dans l'histoire du club. Un rendez-vous qui pourrait bien s'avérer déterminant. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À MARSEILLE | **PHOTO** FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

Matinée de repos pour l'OM. Un fort vent souffle sur le Vieux Port. Emmitouflé dans une doudoune en cuir, allure décontractée, Steve Mandanda débarque à l'heure du déjeuner dans un célèbre établissement surplombant la cité phocéenne. Le capitaine olympien est de bonne humeur, toujours aussi sympa et abordable pour les touristes qui sollicitent quelques dédicaces. Une salade César avalée sur le pouce et le gardien marseillais embraye sur l'actualité de son club. Le prochain clasico est au centre du menu. Marseillais depuis juillet 2007, l'international français va disputer son seizième choc contre le PSG en L1. Personne n'a fait mieux dans l'histoire de l'OM, dont Steve Mandanda est devenu un dinosaure avec 382 matches toutes compétitions confondues sous l'étendard phocéen. À trente ans, l'ex-Havrais envisage cependant de donner un nouvel élan à sa carrière en cas de belle proposition d'un grand club étranger. « Mais je ne partirai pas pour partir », répète-t-il à un an du terme de son contrat avec l'OM.

« Steve, quel est votre principal souvenir de clasico ?

Mon premier, en septembre 2007 *(NDLR : le 2, 7e journée)*. Si ma mémoire est bonne, c'était seulement mon troisième match avec l'OM. On joue au Parc des Princes. J'étais vachement attendu. Par mes dirigeants, par les supporters, et les médias aussi. C'était une pression nouvelle, particulière pour moi. Je venais de débarquer à Marseille et je ne m'attendais pas à débuter aussi rapidement dans le but de l'OM. Je pallie la blessure de Cédric *(Carrasso)*. Je fais un premier match à Caen, un deuxième contre Toulouse, au Vélodrome, et le troisième, c'est un clasico. Je n'ai pas eu le temps de cogiter. C'est aussi celui qui m'a le plus marqué, car ça s'est bien passé pour moi. Il m'a permis d'être plus " tranquille " et accepté par tout le monde deux mois après ma signature à Marseille. On avait fait 1-1, but de Djib *(Cissé)* pour nous et égalisation de Peguy *(Luyindula)* pour Paris. Je sors un bon match avec un arrêt décisif d'entrée sur une tête de Peguy. Avec le recul, c'était quelque chose de très fort.

Et à domicile, quel a été le plus intense ?

Le premier aussi, au Vélodrome ! On gagne 2-1 *(but de Rothen pour le PSG, Taiwo et Niang pour Marseille)*. Pareil, je fais rapidement une grosse parade sur une tête d'Armand. (Il réfléchit un peu.) Non, j'en ai un autre ! Celui de la première saison du PSG version qatarie. On gagne 3-0 avec une tête de Loïc *(Rémy)*, deux buts de Morgan *(Amalfitano)* et d'André Ayew je crois. C'était chaud aussi. Le PSG jouait les premières places et, nous, nous n'étions pas très bien à ce moment.

Finalement, vous ne retenez que les succès ou des performances positives de votre part…

(Il rit.) Seule la victoire est belle contre Paris ! Mais ce ne sont que des matches qui marquent. On sent tout de suite, presque une semaine à l'avance, que ces clasicos sont des rencontres particulières pour le club et l'environnement marseillais, mais aussi national. Il y a une ambiance, une atmosphère Ligue des champions, digne d'une grande affiche. Les médias en font des tonnes, surtout quand ça joue la tête du classement. Dès l'échauffement, le stade est bouillant. Tout le monde, des joueurs au public, est conditionné pour l'événement.

"Je ne pensais pas être aussi près du PSG à huit journées de la fin."

Celui qui arrive sera encore plus attendu. Il reste huit journées et le titre est en jeu…

Ce contexte donne encore plus de valeur à cette rencontre. Les deux clubs vont jouer gros et le vainqueur prendra peut-être l'ascendant pour le sprint final. C'est un clasico doublé d'un sommet tout en haut de l'affiche.

En août dernier, vous attendiez-vous à être dans la course au titre à ce stade de la saison ?

Par rapport à ce qui s'est passé la saison dernière *(sixième de L1 et absence en Coupe d'Europe)*, nous étions tous un peu revanchards. Sur un plan collectif, nous n'avions pas fait ce qu'il fallait. Sur un plan individuel, j'avais aussi envie de montrer autre chose. On espérait. L'arrivée de Marcelo Bielsa a redonné un nouveau souffle et beaucoup d'ambitions au projet marseillais. Mais, pour être franc, je ne pensais pas être aussi près du PSG à huit journées de la fin et autant impliqué dans la course au titre.

Ce clasico aura encore plus d'intensité. Ce sera le premier dans le Vélodrome new-look. Est-ce un atout supplémentaire pour l'OM ?

Cette configuration donne encore plus hâte d'y être. On a déjà eu un bel

Bio express

30 ans. **Né le** 28 mars 1985, à Kinshasa (RD Congo). 1,85m ; 82 kg. Gardien. International A (19 sélections, 19 buts encaissés). **PARCOURS:** Le Havre (2000-2007) et Marseille (depuis juillet 2007). **PALMARÈS:** Championnat de France 2010 ; Coupe de la Ligue 2010, 2011 et 2012 ; Trophée des champions 2010 et 2011.

aperçu face à Lyon *(0-0)* avec plus de 64 000 personnes *(62 832 exactement)*. J'imagine ce que ça peut donner contre Paris. Ce stade est extraordinaire, avec une caisse de résonance exceptionnelle.

Quelles sensations ressentez-vous depuis la pelouse ?

Il y a une âme supérieure. On sent encore plus le public, le douzième homme. Avant, les chants s'évaporaient avec les tribunes évasées. Là, on conserve tout. Ça résonne beaucoup plus. C'est impressionnant à vivre et à voir depuis le terrain. Le Vélodrome est un stade à part. Un lieu mythique pour les Marseillais.

Est-ce l'un des plus beaux stades dans lesquels vous ayez joué ?

Il restera déjà un endroit à part dans ma vie. Je pense que je ne jouerai plus autant de matches dans un autre stade. J'y ai tout vécu : des grandes joies, des peines, des crises et des grands titres comme celui de champion de France après notre victoire face à Rennes en mai 2010 *(3-1)*. Ce sacre venait après dix-sept ans de disette pour l'OM. C'était de la folie ! Le Vélodrome fait bien évidemment partie des plus belles enceintes que j'ai connues avec celles de Dortmund, du Bayern Munich ou de Liverpool. Ces lieux ont aussi une âme supérieure. Ce sont des stades de clubs populaires comme l'OM. Ils sont à la fois beaux architecturalement, mais ils transportent aussi l'esprit d'un club. Il y a une force qui s'en dégage.

"Croyez-moi, **on m'entend quand je parle !"**

Depuis l'arrivée des Qataris aux commandes du PSG, les clasicos ont-ils pris une autre dimension ?

Le plateau est plus attrayant. Sur le terrain, ça donne aussi de plus grands matches. Après, je trouve qu'il y a moins d'animosité qu'à une certaine période, que ce soit sur le terrain ou en dehors. Les clasicos sont devenus plus lisses aujourd'hui.

Le PSG vient de réaliser un gros coup contre Chelsea en Ligue des champions en se qualifiant à nouveau pour les quarts de finale. Comment le capitaine de l'OM vit-il une telle performance parisienne ?

Comme un Français. Je ne suis pas dans l'envie ou la jalousie. J'apprécie la performance collective. Les résultats de Paris comme ceux de Monaco sont essentiels pour le football français et l'indice UEFA. Tout le monde s'y retrouve.

Serait-ce une grosse déception pour l'OM de tomber du podium d'ici à la fin du Championnat ?

Complètement ! Depuis le début de la saison, c'est notre place. On a même été leader un bon moment et aussi champion d'automne. Ce serait une grosse désillusion de ne pas accrocher, au moins, un ticket en Ligue des champions. C'est la place naturelle de l'OM. Marseille se doit d'être en C1. Encore plus au terme de cette saison.

PLUS ANCIEN JOUEUR DE L'EFFECTIF MARSEILLAIS, LE CAPITAINE DE L'OM ABORDE LE CHOC CONTRE LE PSG AVEC CALME ET SÉRÉNITÉ.

FRANCK FAUCHER/L'ÉQUIPE

10 NOVEMBRE 2014, À L'ALLER, LUCAS MOURA ET SES COÉQUIPIERS S'ÉTAIENT IMPOSÉ (2-0). DIMANCHE, STEVE MANDANDA AIMERAIT ENFIN RENOUER AVEC UN SUCCÈS CONTRE LE PSG. CE N'EST PLUS ARRIVÉ DEPUIS LE 27 NOVEMBRE 2011 (3-0) AU STADE-VÉLODROME.

Vous êtes arrivé à Marseille en juillet 2007 en provenance du Havre. Quel est votre rapport à ce club et à son environnement ?

Je suis dans ma huitième saison et je me sens comme un Marseillais d'adoption. J'en suis presque à quatre cents matches sous ce maillot *(382 exactement toutes compétitions confondues, dont 290 en L1)*. Je crois que je suis le deuxième joueur dans l'histoire du club à en avoir fait autant *(derrière Roger Scotti, 452 entre 1942 et 1958)*. Ça marque déjà dans un club normal, alors à l'OM ! J'ai vécu les plus grands moments de ma carrière et de ma vie d'homme ici. Je suis devenu papa à Marseille. Cette ville et son club auront toujours une place très importante pour moi.

C'est presque paradoxal : Marseille est une ville chaude, bouillante comme l'OM, alors que vous renvoyez l'image d'un joueur et d'un homme calme, posé, voire réservé…

(Il sourit.) J'ai une bonne faculté d'adaptation. Je suis certes réservé, mais j'ai mon caractère aussi.

C'est-à-dire ?

J'ai un fort caractère. Je sais me faire entendre et respecter. Je suis quelqu'un de déterminé également. Ce n'est pas forcément celui qui crie le plus, pour rester poli, qui fait passer les messages les plus forts. Croyez-moi, on m'entend quand je parle ! Ma façon d'être, mes performances sont aussi des gages de respect et d'autorité. C'est ce qui m'a permis de durer dans ce club.

Ça bout donc parfois chez le capitaine de l'OM ?

J'explose rarement. J'évite de le faire. Quand ça arrive, je dis vraiment ce que je pense, et ça peut blesser. Après, je peux le regretter. C'est pour cela que je suis le plus souvent pondéré. Je prends sur moi. Je me calme et j'en parle aux personnes concernées entre quatre yeux. Ça évite les vagues, les regrets et, parfois, les excuses.

Vous êtes capitaine de l'OM depuis août 2010. Ce statut vous a-t-il poussé à évoluer ?

Cette promotion a suivi le titre et le départ de " Mamade " *(Mamadou Niang)*. Ce fut une reconnaissance déterminante pour moi, car cela m'a conféré plus de responsabilités. J'ai été obligé de sortir un peu plus de ma coquille, sans forcément changer mon comportement. J'ai aussi été élu par le vestiaire. C'était un vote à bulletins secrets avec l'aval du coach *(Didier Deschamps)*. J'ai ressenti encore plus de confiance. Je me devais d'être irréprochable.

Durer huit ans à l'OM, c'est quand même une sacrée performance ?

Ce n'est pas un hasard, mais une conjonction d'événements. Je sais déjà où je suis, dans un grand club, le plus populaire du pays, qui a marqué l'histoire du football français. Si j'étais amené à quitter l'OM, ce serait pour progresser sur un plan personnel et pouvoir vivre autre chose. Partir pour partir n'a jamais été mon souhait, ni mon intérêt. Ensuite, je n'ai pas eu les propositions extérieures qui correspondaient à mes perspectives et à mes envies. Je n'avais donc pas de raison de quitter Marseille. Cela prouve aussi que l'amour du maillot et l'attachement à un club existent toujours. À trente ans, Le Havre et l'OM sont mes deux clubs. Je suis fier de ce parcours jusqu'à présent. Je crois qu'il me correspond.

"Tactiquement, Bielsa est énorme. Tout le monde progresse avec lui."

L'OM n'use donc pas autant qu'on veut le faire croire ?

Ce n'est pas un club de tout repos non plus ! Il y a énormément de choses qui s'y passent. Mais c'est bien. Ça permet de ne pas s'endormir, de rester en

alerte. Moi, j'ai toujours pris ça dans le bon sens. Cette pression, cet éclairage médiatique et cet environnement m'ont permis de rester à un certain niveau pendant près de huit ans.

Êtes-vous actuellement dans votre meilleure saison ?

Cet exercice fait partie de mes meilleures périodes. Mais je n'aime pas faire le bilan en cours de saison. Avec le recul, j'aime bien mes deux premières saisons à l'OM. Surtout la première. Elle m'a permis de vite devenir international et titulaire en équipe de France à vingt-trois ans *(lors de la saison 2008-09)*.

Qu'est-ce qu'une saison aboutie pour un gardien ?

D'atteindre ses objectifs, les siens, mais surtout ceux du club. Après, c'est d'être régulier dans les performances, de ne pas coûter de points à son équipe et d'être le plus décisif possible. Aujourd'hui, quand on dresse le bilan, la balance penche du bon côté.

Comment avez-vous vécu l'arrivée de Marcelo Bielsa ?

Comme une révolution positive, complètement positive ! Déjà, c'était la première fois que j'avais un entraîneur étranger. C'était une sorte de nouveau départ, avec une nouvelle méthode de travail et une nouvelle philosophie.

Laquelle ?

Quelque chose qui me plaît : l'attaque avant tout.

Même pour un gardien ?

Il veut qu'on joue au maximum au football, en repartant de derrière. Je participe donc au plan de jeu. Je suis plus sollicité au pied. Comme j'adore jouer avec les pieds, ça me convient parfaitement. Bien sûr, cela implique une prise de risques mais, pour l'instant, on ne s'en sort pas trop mal. Je suis très heureux de pouvoir travailler avec un tel entraîneur.

Quels sont vos rapports quotidiens avec lui, plus particulièrement en tant que capitaine ?

On n'échange pas beaucoup. Par rapport à mon poste, il nous laisse énormément de liberté à Stéph *(Stéphane Cassard, l'entraîneur des gardiens)* et à moi. Il me sait assez mature pour comprendre ce qu'il veut et ce qu'il attend de moi dans le groupe. Marcelo Bielsa est quelqu'un qui connaît parfaitement ses joueurs. Il sait comment les gérer personnellement et humainement.

Il dégage l'image d'un entraîneur extrêmement pointilleux et rigoureux. Encore un faux-semblant ?

Il est énormément présent sur le terrain. Mais, en dehors, il nous laisse beaucoup de liberté, même si on est très souvent au centre d'entraînement. Il n'intervient pas trop dans la vie de groupe. Le terrain, en revanche, lui appartient. Il a ses idées. Il sait ce qu'il veut, où il va et ce qu'il faut faire pour gagner. Il met tout en œuvre pour que ça marche comme il le souhaite. Il nous apporte vraiment un plus dans la rigueur et la discipline de jeu. Tactiquement, il est énorme. Jeune ou moins jeune, tout le monde progresse avec lui.

Même vous ?

Il m'a appris à regarder les matches différemment. Que ce soit les nôtres ou n'importe lesquels à la télé. Avant, je les regardais avec distance, voire détachement, comme un spectateur lambda. Maintenant, je me surprends à les analyser, à regarder comment les équipes évoluent tactiquement. Ça vient des séances vidéo du coach. On en fait énormément. Il adore parler tactique.

La rumeur l'annonce sur le départ en fin de saison...

Ce serait une grosse perte pour l'OM. Au-delà du résultat final, il apporte une philosophie qui plaît à tout le monde. Il y a beaucoup de spectacle à nos matches. C'est ce que veulent et méritent nos supporters. Ce n'est pas un hasard si Bielsa est aussi populaire à Marseille. Son travail est reconnu et apprécié. C'est une personne qui colle totalement à l'identité marseillaise. C'est également quelqu'un de très intelligent, qui sait ce qu'il dit et ce qu'il fait.

Et vous, quel sera votre avenir ?

Sans faire de langue de bois, c'est difficile de me projeter. Cette fin de saison sera capitale pour tout le monde. Elle va conditionner beaucoup de choses. Avec mon vécu, je sais aussi que les mercatos sont compliqués, encore plus pour les gardiens. On a des envies, et ça ne se passe pas forcément comme on le souhaite. J'ai appris à ne plus trop me projeter.

Quelle est votre ambition pour la suite de votre carrière ?

Évoluer dans un grand club européen. J'ai aussi cette envie de voir autre chose à l'étranger. Mais si je suis amené à partir pour différentes raisons, je n'irai pas n'importe où et à n'importe quel prix.

Parmi ces raisons, il y a aussi la volonté déclarée de votre président Vincent Labrune de se séparer de ces gros salaires que l'OM ne pourra plus assumer à l'avenir...

Cela fait partie de la réflexion globale. Il me reste un an de contrat. Je ne suis donc pas seul à disposer de mon avenir. Il y a également des joueurs importants pour l'effectif et le club qui arrivent en fin de contrat comme André-Pierre Gignac ou André Ayew. Il y a peut-être aussi des jeunes prometteurs qui seront appelés à partir... Ce contexte peut influer sur les décisions de fin de saison.

> "**Il y a des clubs qui ne se refusent pas.** Mais je ne bougerai pas pour bouger."

Vous venez de changer d'agent et d'entamer une nouvelle collaboration avec Stéphane Courbis. Ça sent plutôt le transfert, non ?

Ma collaboration avec Stéphane, c'est également une autre façon de travailler et de voir les choses, pas seulement sur l'aspect sportif. Il bosse beaucoup en dehors. Notre relation commence à prendre de l'importance. J'avais besoin de cette confiance et d'une ouverture sur d'autres horizons.

Rêvez-vous de l'Angleterre comme on le murmure ?

Comme beaucoup de joueurs, c'est une destination qui m'attire. La Premier League fait partie des meilleurs Championnats au monde. C'est aussi le plus médiatisé. Maintenant, je ne suis pas arrêté sur un choix en particulier.

À un an de l'Euro 2016 en France, n'est-il pas risqué de bouger ?

Cet Euro reste bien sûr l'un de mes principaux objectifs. Je suis face à une grosse décision. Mais il y a des clubs qui ne se refusent pas. Je le redis aussi : je ne bougerai pas pour bouger.

Un départ vers un grand club européen vous rapprocherait peut-être aussi de la place de numéro 1 chez les Bleus ?

Ça fait partie de mes objectifs. En tout cas, je ne pense pas que ça fragiliserait mon statut de numéro 2. Je suis toujours dans la concurrence. Elle doit continuer d'exister dans ma tête et en équipe de France. Hugo *(Lloris)* reste le numéro 1. Le poste de gardien est particulier. Mais je suis un compétiteur, quelqu'un d'ambitieux qui ne prend du plaisir que lorsqu'il est sur le terrain. Cette reconquête du poste de titulaire chez les Bleus fait partie de mes motivations. Si je n'avais pas ça en tête, je ne serais pas professionnel. Je sais très bien quelle est ma place et mon rôle aujourd'hui en équipe de France. Mais ça ne change rien à mon envie de redevenir numéro 1. » ■ F. V.

CETTE SAISON, L'OM N'A JAMAIS GAGNÉ CONTRE L'UN DES MEMBRES DU PODIUM DE LA L1. DERNIÈRE DÉSILLUSION EN DATE, LE 15 MARS DERNIER CONTRE LYON (0-0).

SEBASTIEN BOILE

OM-PSG

QUAND LE TITRE ÉTAIT EN JEU

Dans la longue histoire des confrontations entre Marseille et Paris, il n'y a pas eu que des matches mémorables ou des sommets du Championnat. Certains ont cependant pesé plus lourd que d'autres.

TEXTE PATRICK SOWDEN

BILAN DU CLASICO*

71 confrontations. **31** victoires pour Marseille (44 %). **23** victoires pour Paris-SG (32 %). **17** nuls (24 %). **95** buts marqués par Marseille (moyenne : 1,33 but par match). **84** buts marqués par Paris-SG (moyenne : 1,18 but par match).

Les joueurs qui ont disputé le plus de matches de L1 entre Paris et Marseille*

1. Sylvain Armand (PSG, 2004-2013), 16 clasicos. **2.** Jean-Marc Pilorget (PSG, 1975-1989), Steve MANDANDA (Marseille, 2007-2014), 15. **4.** Safet Susic (PSG, 1984-1991), Joel Bats (PSG, 1985-1992), 14. **6.** Jean-Pierre Papin (Marseille, 1986-1992), Édouard Cisse (PSG, 1997-2007 et Marseille, 2009-10), Mathieu Valbuena (Marseille, 2007-2014), 12. **9.** Mustapha Dahleb (PSG, 1974-1980), Victor Zvunka (Marseille, 1974-1980), François Bracci Marseille, 1971-1985), Eric Di Meco (Marseille, 1984-1994), Daniel Bravo (PSG, 1989-1994 et Marseille, 1998-99), Francis Llacer (PSG, 1990-2003), Lorik Cana (ALB, PSG, 2003-2005 et Marseille, 2005-2009), Benoit Cheyrou (Marseille, 2007-2013), 11.

Les meilleurs buteurs lors des confrontations en L1 entre Paris et Marseille

LES 48 RÉALISATEURS PARISIENS

1. Pauleta, 5 buts. **2.** Dahleb et IBRAHIMOVIC, 4 buts. **4.** C. Bianchi, Hoarau et J. Leroy, 3 buts. **7.** Bathenay, Calderon, CAVANI, Christian, Dogliani, Floch, Guérin, Luyindula, MAXWELL, M'Pelé, Prost, Ronaldinho, Rothen, Susic et Zl. Vujovic, 2 buts. **22.** Abel, Alex, A. Bianchi, Beltramini, Boubacar**, Bras, Brisson, Bureau, Cardetti, Chantôme, É. Cisse, Erding, L. Fernandez, Florèse, Giuly, Jacques, LUCAS, Ménez, Njo Lea, L. Robert, B. Rodriguez, Ronaldinho, Sene, Simba, Simone, Toko et Tokoto, 1 but. 5 c.s.c. : Baulier, Mozer, Nakata, Nkoulou et Trésor, 1 but.

LES 58 RÉALISATEURS MARSEILLAIS

1. Flores, 5 buts. **2.** A. AYEW et Skoblar, 4 buts. **4.** Berdoll, Batlles, Boksic, F. Maurice et Niang, 3 buts. **9.** B. Boli, Boubacar, Bracci, Bulgues, Cana, D. Cissé, Cubaynes, Émon, GIGNAC, Heinze, La Ling, Lucho Gonzalez, Papin, Sauzée, Völler et Waddle, 2 buts. **26.** Abardonado, Amalfitano, Bakayoko, Ben Arfa, L. Blanc, Bosquier, Cantona, Be. Cheyrou, Couécou, Éo, Flak, Francescoli, Gravelaine, Jairzinho, Ba. Koné, Kula, Laurey, Linderoth, Nasri, Novi, Pagis, S. Pérez, Pouget, Ravanelli, L. Rémy, Roy, Six, Taiwo, Valbuena, Van Buyten, Yazalde, Zenden, Zenier et Zlatanic, 1 but. **1 c.s.c. :** Sène, 1 but.

** Matches aller et retour confondus.*

*** Boubacar a marqué pour les deux clubs (OM : 2; PSG : 1).*

MICHEL LESCH/AFP/L'ÉQUIPE

5 MAI 1989 | OM-PSG : 1-0

Sauzée sur le fil

Depuis le début de la saison, Paris mène la danse. Mais, après la trêve hivernale, Marseille grignote son retard et s'empare même brièvement de la tête à deux reprises. À l'aube de cette 35e journée, l'équipe de Tomislav Ivic compte un point d'avance sur celle de Gérard Gili. Le coup d'envoi est donné plusieurs jours avant le choc par Bernard Tapie qui lance quelques banderilles à Francis Borelli. Mais surtout par Jean-Pierre Papin : « J'en ai assez d'entendre les Parisiens nous traîner dans la boue. En venant ici, ils vont comprendre leur mal, et surtout Pilorget. Ce sera l'enfer pour eux. »

Forts de leur petit avantage au classement, de leur organisation défensive héritée du catenaccio et de leur jeu de contre, les Parisiens dédramatisent. « Ce match est présenté un peu vite comme déterminant, estime Philippe Jeannol. Il est surtout l'occasion d'écrire de beaux papiers et de parler beaucoup. » En résumé, ne comptez pas sur le leader pour emballer la rencontre. Le scénario est respecté à la lettre. Paris ne joue pas et se contente de défendre. Premier tir ? 71e minute. Quant à Marseille, c'est méfiance, méfiance. Une défaite et tous les espoirs seront enterrés. La bataille annoncée par JPP est une guerre de positions. Si le récent Monaco-PSG a été qualifié de « purge », que dire alors de ce non-match ? Le meilleur homme sur le terrain ? L'arbitre, Michel Vautrot. Et Franck Sauzée *(photo)*, le seul à oser dans le temps additionnel. Le milieu récupère un ballon perdu, arme son pied droit et trompe Joël Bats. Une étincelle a suffi pour que le Championnat bascule. **L'OM prend la tête, définitivement, et s'adjuge son premier titre de l'ère Tapie.** Borelli, malheureux, lâche : « Le bon Dieu nous a punis parce que nous n'avons pas joué. » Bien fait. ■

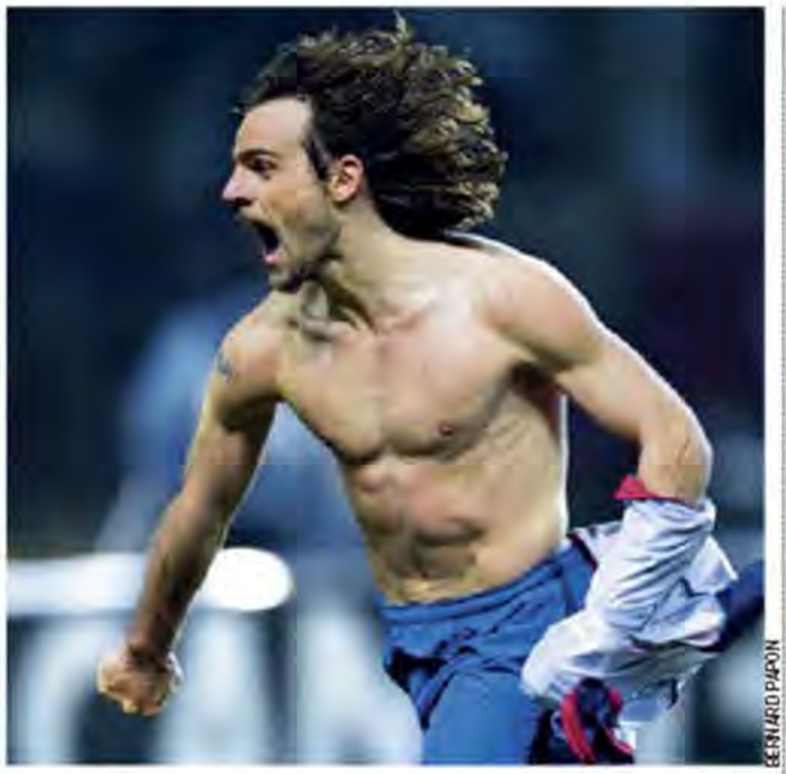
ALAIN DE MARTIGNAT/L'ÉQUIPE

29 MAI 1993 | OM-PSG : 3-1

L'état de grâce

Le 26 mai : l'OM est le premier club français à remporter une Coupe d'Europe. À Munich, face au grand Milan AC. Il règne aussi sur le Championnat depuis quatre ans. Mais le Paris-SG, désormais sous le contrôle de Canal+, peut encore lui passer devant dans la dernière ligne droite, à condition de remporter la finale au Vélodrome. Les Parisiens d'Artur Jorge y croient-ils vraiment face à un club fêté par tout le pays ? « Deuxième, ce serait bien », déclare un Ginola fataliste. Dans quel état sont les héros ? Fatigués par la célébration de leur triomphe et trois nuits sans dormir ou presque ? Inquiets des infos qui se propagent sur un possible achat de match à Valenciennes, le 20 mai ? Calculateurs parce qu'ils savent que Paris n'a pas d'autre choix que de gagner pour rêver ? Ou intouchables, car portés par la vague populaire vers un cinquième titre d'affilée ? « Nous n'avons pas préparé ce match dans les meilleures conditions, admet Raymond Goethals. Il faudra compenser par notre enthousiasme. »

Les héros, Boli *(photo)* en tête, apparaissent d'abord fatigués. Et Paris en profite. Weah touche du bois, Guérin ouvre la marque. « Il fallait cet accroc initial pour nous réveiller, explique Sauzée. Ensuite, nous les avons mangés ! » Sublimés par un stade incandescent, la machine se met en marche, irrésistible. Rudi Völler égalise. Puis, **comme à Munich, Basile Boli sort un coup de boule monumental à l'entrée de la surface.** Lucarne. Alen Boksic se joint à la fête : 3-1. Les Marseillais sont injouables. Mais leur état de grâce ne passera pas le printemps. L'affaire VA-OM éclate, le titre sera retiré et non attribué, le club rétrogradé. L'ère Tapie s'achève dans le chaos. ■


BERNARD PAPON

5 MAI 1999 | PSG-OM: 2-1

La double peine

Ne lui en parlez pas, ça remue trop de mauvais souvenirs. Rolland Courbis sait que c'est à Paris, à trois journées de la fin, que l'OM a laissé filer le titre. Ne leur en parlez pas, ils le font spontanément, mais les supporters parisiens n'oublieront jamais le sale coup infligé à leur ennemi préféré. Ce soir-là, le leader marseillais, à la lutte avec Bordeaux, a tout à perdre quand les Parisiens de Philippe Bergeroo, vingt-neuf points derrière, veulent se racheter auprès de leur public d'une saison catastrophique marquée par les échecs de Charles Biétry, successeur de Michel Denisot, et d'Alain Giresse, emporté par une vague qui a également englouti le revenant Artur Jorge.
L'OM, qui s'apprête à disputer la finale de la Coupe UEFA contre Parme, est de retour au plus haut niveau. L'ouverture du score par Florian Maurice avant la pause le confirme, d'autant que Bordeaux est mené à Lens. Marseille gère mais va peu à peu perdre le contrôle du match au gré des changements de Courbis (Maurice, puis Dugarry sortent) jusqu'à ce que Marco Simone *(photo)* rappelle qu'il est un grand attaquant. Maurice déclarera : « Le titre s'est peut-être joué en trois minutes, c'est fou ! » Quatre exactement, entre l'égalisation de l'Italien (84e) et le but de Bruno Rodriguez (88e) offrant au PSG version Canal+ sa première victoire sur l'OM. Pour la première fois de la saison, Paris a joué en équipe. Pour la première fois, Paris a été digne aux yeux de ses supporters.

Marseille perd la tête aux dépens des Girondins, vainqueurs à Lens et qui s'empareront du titre dans les dernières minutes de la dernière journée. Où Paris, qui accueille Bordeaux au Parc, n'affichera pas la même motivation rageuse et s'inclinera 3-2. ■

PATRICK BOUTROUX/L'EQUIPE

9 MARS 2003 | OM-PSG: 0-3

Ronnie, ce génie !

Luis Fernandez sort du tunnel du Vélodrome, se dirige vers son banc, entouré de ses gardes du corps, mitraillé par les flashes des photographes, hué par un public qui ne lui pardonne pas ses petits pas de danse lors des deux victoires parisiennes au Parc (à l'aller et en Coupe de France). Une semaine plus tôt, c'est le public du Parc, son public, qui réclamait sa démission sur une banderole : « Dirigeants, joueurs, staff, tous coupables. Dégagez ! » Mené 2-0 par Troyes, Paris avait néanmoins réussi à renverser la situation (4-2), mais la fracture reste béante, la tension extrême et le club se recroqueville, miné par les conflits. Pas de quoi être serein avant le déplacement chez le leader où Paris ne s'est pas imposé depuis 1988 ! « On aura la boule au ventre des grands matches, prévient Jérôme Alonzo. Mais si on n'est pas capables de jouer avec cela, autant faire du ping-pong à Antibes… »

Le PSG a une arme absolue: Ronaldinho. La star brésilienne *(photo)*, en conflit ouvert avec son entraîneur, a plié les deux précédents clasicos à lui seul (photo) ou presque. Il va réaliser le grand chelem grâce à deux chevauchées qui humilient Leboeuf et toute la défense olympienne et se concluent par un but et une passe décisive pour Jérôme Leroy, auteur d'un doublé.
Alain Perrin regrette le manque de « maîtrise émotionnelle » de son équipe qui ne s'en remettra jamais et terminera troisième à trois points de Lyon. Fernandez, lui, convient enfin mais trop tard : « Ronaldinho est un génie. » Quant à Fabrice Fiorèse, il lâche, soulagé : « Ça y est, je vais pouvoir ressortir faire mes courses. » ■

PATRICK BOUTROUX/L'EQUIPE

15 MARS 2009 | PSG-OM : 1-3

Zenden fait des siennes

Quinze ans qu'on attendait ça : un clasico entre deux clubs à la lutte pour le titre. Ce dimanche après-midi, à la surprise générale, le leader lyonnais s'est incliné à domicile face à Auxerre. Une victoire le soir et Paris prendrait la tête. Une victoire et Marseille prendrait sa revanche de l'aller (4-2 pour le PSG), en rejoignant son rival, à un point de l'OL. « Un tournant », comme le résume Pape Diouf. C'est aussi un choc entre deux entraîneurs aux personnalités très différentes : Paul Le Guen et Éric Gerets. Dominateur, l'OM ouvre la marque par « Bolo » Zenden *(photo)*. Paris égalise par Giuly avant la pause. Le duel est indécis mais le Néerlandais, titularisé à la place de Niang, va faire basculer la rencontre en une minute. D'abord, en provoquant l'expulsion de Camara puis sur le coup franc qui s'ensuit, un tir repoussé par Landreau sur le genou de Koné pour le deuxième but. Le match est définitivement plié cinq minutes plus tard avec un troisième but de Lorik Cana, un ancien Parisien.
Gerets a fait des choix payants : « J'imagine les commentaires sur la titularisation de Zenden si on avait perdu… » Le Guen, lui, n'a pu répondre avec une équipe en infériorité numérique. « Mais on va se relever », assure-t-il. Il se trompe, la dynamique est brisée. Lors des dix dernières journées, son équipe ne remportera que trois matches et terminera à la sixième place. L'espoir a changé de camp. « La saison dernière, on s'était rendu compte que la suprématie lyonnaise n'était plus aussi forte », assure Gerets. Il a raison. **Lyon ne sera pas sacré champion une huitième fois d'affilée. Mais c'est Bordeaux, et non l'OM, deuxième à trois points, qui le détrônera.** ■

Hubert Fournier
DUR AU MAL

Alors que sa nomination avait laissé perplexe, l'entraîneur de l'OL a fait de son équipe un candidat au titre et montré qu'il savait travailler dans la difficulté. Même si, pour lui, rien n'est encore acquis. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Au hasard des quelques interviews accordées par Hubert Fournier et même bien avant qu'il ne soit (re)devenu lyonnais, on a repéré une expression que l'entraîneur de l'OL semble priser : « Béni-oui-oui. » La définition qu'en donne le dictionnaire est la suivante : « Se dit d'une personne qui acquiesce, sans réfléchir, aux propositions des hommes et femmes qui lui sont supérieurs hiérarchiquement. » De fait, il la servit dès son tout premier entretien avec nos confrères du *Progrès*, début août, qui titrèrent donc : « Je ne suis pas un béni-oui-oui. » L'homme supérieur hiérarchiquement, Jean-Michel Aulas, avait dû en prendre bonne note, mais il n'y avait pourtant pas le moindre avertissement dans cette sortie du successeur de Rémi Garde. Simplement, Hubert Fournier est comme ça. « Franc, direct, pas tordu », si l'on en croit Bernard Lacombe, qui l'avait eu sous ses ordres comme joueur à la fin des années 90 : « Hubert était déjà quelqu'un de très posé, très calme. C'est lui qui a été l'effet déclencheur de la période brésilienne. On était en stage à Tignes et il nous a quittés pour signer à Guingamp. Jacques Santini venait d'arriver et, grâce à Marcelo, nous avons alors pu engager Edmilson en défense centrale. Puis, plus tard, Caçapa. »

Il le retrouvera donc tel quel des années plus tard à l'occasion d'un entretien d'embauche en compagnie de Jean-Michel Aulas, à Paris. Fournier était alors en balance avec Willy Sagnol, Hervé Renard et Jocelyn Gourvennec. On sait ce qu'il advint. Le PDG de Pathé, membre du conseil d'administration de l'OL, Jérôme Seydoux, le rencontra également. Son profil d'ancien de la maison, mais aussi sa sérénité, son franc-parler, le travail réalisé à Reims sans oublier une relative modestie quant à ses émoluments emportèrent le morceau. « Je n'ai jamais eu de plan de carrière, dira l'intéressé. Lyon, ça ne se refuse pas. » Si l'on voit à qui on a véritablement affaire dans les épreuves, si l'on veut jauger de la capacité d'un entraîneur à encaisser les coups pour mieux faire rebondir son club, alors, le début de saison de l'OL fut un véritable test grandeur nature. Et un cauchemar pour le nouveau venu. L'élimination prématurée avant les phases de poules en Ligue Europa face aux Roumains de l'Astra Giurgiu (défaite 1-2 à Gerland ; victoire 1-0 là-bas) fit très mal au club, aux joueurs et au nouveau staff, bien sûr. L'OL était sur une série de dix-sept campagnes européennes consécutives. Raide fut la rupture, âcre la mise en bouche pour le nouveau venu. On se souvient aussi que les adducteurs de Clément Grenier rechutèrent lors du match aller. Et que dire du début du Championnat ? Dix-septième après quatre journées avec trois défaites à la clé ! Août rimait avec déroute.

IL S'EST PAYÉ DIDIER DESCHAMPS, ZLATAN IBRAHIMOVIC ET JEAN-MICHEL AULAS... DANS L'ORDRE

CAPABLE DE FAIRE SON AUTOCRITIQUE. C'est pourtant sur ce champ de désolation que Fournier a enfilé le bon costume, celui d'un homme fort. « Dans une période où l'on se posait nécessairement des questions, Hubert a très bien travaillé et échangé avec son staff et ceux qui étaient déjà là comme Génésio ou Bats, note Bernard Lacombe. Ceux-là connaissaient bien les joueurs, évidemment. Ils ont apporté leur vision à Fournier. Ç'a été un travail d'équipe incroyable. On me parle beaucoup de notre défaite à Gerland contre Nice *(NDLR : le 21 mars dernier, 30e journée, 1-2)*, mais il faut voir d'où nous sommes partis. Il leur a fallu une force terrible pour inverser la tendance. Ce qu'ils ont fait, c'est énorme ! »

Fournier n'a jamais eu froid aux yeux. Joueur, c'était déjà le cas. Sinon, il n'aurait pas été l'un des pionniers de l'arrêt Bosman en signant à Mönchengladbach en 1996, six mois après l'entrée en vigueur de la libre circulation des footballeurs. L'entraîneur qu'il est ensuite devenu à Gueugnon, Boulogne et Reims s'appuie sur de solides convictions. Mais, rendu à Lyon, il a voulu faire adopter d'entrée sa réforme, tel un ministre fraîchement nommé. Il disait alors : « J'arrive avec mes idées et une méthodologie qui sont différentes. Ce n'est pas plus mal, car cela doit permettre d'amener un nouvel allant et de changer les habitudes au sein de l'effectif. » Malheureusement, un hiatus s'est fait jour, dont le stage estival à Tignes fut le révélateur. Le staff de l'OL avait changé avec, notamment, l'arrivée du directeur de performances du PSG, Alexandre Marles, voulue par Jean-Michel Aulas après l'éviction de Robert Duverne, sacrifié sur l'autel des trop nombreux blessés. Mais les méthodes de Marles vont déstabiliser un groupe habitué au foncier à l'altitude de Tignes. Cramés physiquement avant l'heure, les joueurs, via leur capitaine, Maxime Gonalons, lanceront un pavé dans la mare qui amènera les médecins du club et Fournier à se poser de bonnes questions. Ce dernier, qui aime que les choses soient dites et déteste les conflits larvés, accepta les critiques et révisa sa stratégie. « J'ai peut-être été trop directif avec certains par rapport à ce qu'ils connaissaient avant. » Plus interventionniste durant les entraînements qu'un Rémi Garde, il va adapter son comportement, observer, agir, parler et recadrer durant la trêve internationale de septembre. Après quelques recherches et tâtonnements, il reviendra au milieu en losange cher à son prédécesseur. L'éclosion soudaine de Fékir y contribuera.

Bio express

47 ans. **Né le** 3 septembre 1967, à Riom (Puy-de-Dôme). **PARCOURS DE JOUEUR (défenseur) :** INF Vichy (1986-87), Maubeuge (1987-1989), Caen (1989-1993), Guingamp (1993-1995), Borussia Mönchengladbach (ALL, 1996-97), Lyon (1998-2000), Guingamp (2000-2002) et Rouen (2002-2004). **PALMARÈS DE JOUEUR :** néant. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Boulogne-sur-Mer (adjoint, 2004-2006), Gueugnon (entraîneur, juillet-décembre ; superviseur, décembre 2008-09), Reims (adjoint, 2009-10 ; entraîneur, 2010-2014), Lyon (depuis juin 2014). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** néant.

PRÊT À FERRAILLER AVEC LES PUISSANTS. Les victoires aidant, certains jugements le concernant vont se nuancer. Ceux qui faisaient la fine bouche devant le contenu de ses conférences de presse rangent leurs sarcasmes. La simplicité « terroir » de Fournier passe finalement bien, avec les joueurs comme avec la presse. Il sait reconnaître ses erreurs, sur le terrain comme en dehors. Lorsqu'il titularise Rachid Ghezzal à Marseille (le 15 mars, 29e journée, 0-0) et que le jeune Franco-Algérien prend le bouillon, il rectifie le tir en le sortant avant la pause. Lorsque quelque chose l'interpelle ou le chiffonne, il le fait vite savoir. Il croise le fer avec Deschamps, qui estimait Lacazette fatigué, n'hésite pas à se passer de Gourcuff alors que ce dernier est pour une fois disponible, fustige l'attitude d'Ibrahimovic envers les arbitres – ce qui lui vaudra d'être traité de « connard » par Mino Raiola, l'agent de ce dernier – et s'offre même « JMA » lorsque celui-ci retweete l'opinion critique d'une supportrice après Lille-Lyon (le 28 février, 27e journée, 2-1) : « Fournier, il a clairement craqué à mettre Gourcuff sur le banc, on ne peut pas se permettre de mettre notre meilleur joueur de côté. » Pour en appeler à la vindicte populaire, on ne s'y prendrait pas autrement. L'intéressé répliquera

DISCRET MAIS DÉTERMINÉ, L'ANCIEN DÉFENSEUR DE L'OL SAIT FAIRE DES CONCESSIONS QUAND LA SITUATION L'EXIGE.

calmement mais fermement: « Le président communique comme il l'entend. Mais c'est moi qui décide de la composition de l'équipe. »
C'est que Fournier, malgré son jeune âge, quarante-sept ans, n'est pas un ultra moderne. Il observe les réseaux sociaux et leurs réactions hystériques avec détachement, le nez dans son travail. Sa famille, qui n'habite pourtant pas très loin de là, dans le Puy-de-Dôme, le voit rarement. Il ne court pas après la célébrité, ne cherche pas la lumière. « Je reste à ma place. J'apporte ma pierre à la réussite collective. » Du coup, cette immersion emplie de pragmatisme le rend peu sensible à la pression même quand la mer est très mauvaise, comme en début de saison. « Je n'ai jamais tangué », dit-il.

« DANS UNE PÉRIODE OÙ L'ON SE POSAIT DES QUESTIONS, HUBERT A TRÈS BIEN TRAVAILLÉ »
Bernard Lacombe, conseiller spécial de Jean-Michel Aulas

DES NUAGES À DISSIPER. Quelques ombres ont cependant voilé sa trajectoire lyonnaise au moment où le club tout entier semble se crisper face à l'imminence de l'heureux événement : un titre ou, à tout le moins, une place en Ligue des champions, impensable en août dernier. Il n'aura ainsi pas eu plus de prise que ses prédécesseurs sur le cas Yoann Gourcuff, plus intermittent que jamais. La présence à ses côtés de son adjoint Michel Audrain, ancien directeur de la formation du FC Lorient de 2002 à 2005 et qui a bien connu Gourcuff, n'a rien changé à la fatalité médicale qui semble poursuivre le Breton. Fournier estimait que c'était « un beau challenge pour lui, pour moi, et pour l'ensemble du club de démontrer que l'investissement était mérité ». Il y croyait. Il n'aura pas réussi à le relancer. La rocambolesque sortie du joueur contre Nice, sans un regard pour ses partenaires, son entraîneur et le banc en atteste, si besoin était.
Si le côté « je ne me dégonfle jamais » de Fournier a pu être apprécié dans un premier temps par son président, on aura cependant remarqué que celui-ci se fait de plus en plus présent sur le front depuis que l'OL bataille pour le titre. Jean-Michel Aulas se serait agacé des prétentions financières revues à la hausse de son entraîneur alors que l'abondance de son staff coûte cher et qu'une indemnisation conséquente a été versée à son ancien club, le Stade de Reims. Quelle que soit l'issue de la saison, les deux hommes se mettront alors autour d'une table pour aplanir leurs différends et envisager la suite... ou pas. Une nouvelle occasion pour Fournier de démontrer qu'il n'est décidément pas un béni-oui-oui. ■

LE HAVRE

QUELQUES MESSIEURS TROP TRANQUILLES

Après six mois de prises de tête, de mensonges, de faux espoirs et de rebondissements, le club doyen retrouve un rythme de vie presque normal. À moins que... **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Un hôtel chic de Rio de Janeiro, au Brésil. Les plages de Copacabana pointent à dix minutes en voiture. Devant, une vue directe sur l'océan Atlantique. Personne, ou presque, dans le hall, ce soir-là. L'animation vient de plus haut. Au deuxième étage, l'une des plus grandes suites de l'établissement accueille une soirée privée. Presque trente personnes dans la pièce. Des femmes, des hommes, de l'alcool, pas ou peu de fringues, de la musique. Pas de règle, juste le droit de se faire plaisir. Sur le balcon, Adriano, torse à poil, enchaîne les conquêtes. L'organisateur de la sauterie profite de sa soirée et de son argent. L'ancien attaquant de la Seleçao a sorti près de 60 000 réais (environ 19 000 €) pour s'offrir dix-huit prostituées, toutes chopées dans une maison close du coin. « La fête a duré jusqu'au petit matin », a cafté un témoin de la scène à la presse locale. Sans jogging de prévu derrière pour « l'Imperator », dans l'idée de décrasser le ventre à bière et les jambes lourdes. Le foot est loin derrière. Le Havre, aussi. Fin décembre, l'attaquant avait débarqué en Normandie, promis de signer, d'enchaîner les buts, imaginer un retour en sélection, salué les supporters du coin, donné un coup d'envoi, signé des autographes, checké ses futurs partenaires, pris la pause au côté de Christophe Maillol, ex-futur repreneur du Havre, avant de retourner au Brésil. Sans jamais revenir en Normandie. Fin de l'histoire.

> « MAIS QU'EST-CE QU'ON ME REPROCHE ? JE N'AI TUÉ PERSONNE... »
> **Christophe Maillol, ancien candidat à la reprise du HAC**

PRESSING, BMW ET SALISSURES. Quatre mois ont passé. Christophe Maillol a filé. Comme le Brésilien. L'ancien rugbyman, prêt à racheter le club, a ramassé ses dossiers, quitté le bureau du président Jean-Pierre Louvel et libéré sa chambre d'hôtel du *Novotel* du bassin Vauban. Plus une trace du bonhomme dans le coin. Ou presque. Pendant son séjour, Maillol claque presque 20 000 € de nuitées, restauration et pressing, se sert à la boutique du club pour 2 000 €, file avec le X6 de BMW, prêté par une concession du coin, mais prend son temps pour régler ses factures. « La voiture d'un montant de 84 000 € a été payée », coupe un proche de l'affaire. Le reste est en cours. « Je peux vous assurer que tout va être régularisé, promet le président du HAC, Jean-Pierre Louvel. Même en étant interdit bancaire, on peut payer avec de l'argent qu'on a par ailleurs. Les personnes intéressées n'ont pas de doutes : tout sera réglé. Je lui ai demandé de le faire. J'ai confiance. » Les deux hommes n'ont pas complètement rompu les liens. Les coups de fil de Christophe Maillol vers le portable du président Louvel sont réguliers. Et pas seulement pour parler factures d'hôtels et BMW.

Le bonhomme ne lâche pas l'affaire et continue de bosser, à distance, pour s'offrir Le Havre. « Je n'ai pas abandonné cette idée », confirme Christophe Maillol. Malgré le passif. Malgré les tacles en règle subis pendant six mois. Malgré les rebondissements irréels. « Mais qu'est-ce qu'on me reproche ? Je n'ai tué personne... Tout ce que je veux, c'est investir dans le football ! Je n'ai volé personne. J'aime le football. Je ne vais pas lâcher. L'argent était arrivé sur le compte en banque du club. J'ai les documents qui le prouvent. Ils n'ont pas accepté. Je ne sais pas pourquoi... Mais je continuerai de me battre pour reprendre Le Havre. » Avec l'accord du président Louvel, toujours prêt à décrocher son téléphone pour son interlocuteur. Peu importe le passé. « Je ne suis pas quelqu'un de malpoli. Il m'a appelé et m'a dit qu'il allait me faire une proposition. La première fois, il avait échoué, on a fermé le dossier, dont acte. Point final. Après, il ne nous a pas volés. S'il a une nouvelle proposition, on l'écoutera et les actionnaires décideront. » Le nouveau dossier est déjà prêt. Les deux parties doivent se revoir. « Je regrette ma très mauvaise communication, soupire Maillol. Ma famille et moi avons été salis. Je ne parlerai pas de ce nouveau projet. Mais tout ce que je peux dire, c'est que je viendrai dans le football. »

SMS, MOQUERIES ET MINISTRE. Le centre d'entraînement de Saint-Laurent-de-Brèvedent a retrouvé son calme. Et Jean-Pierre Louvel, son bureau. Jean-Christophe Thouvenel, proche de Christophe

FELIX GOLES/L'ÉQUIPE

LES JOUEURS HAVRAIS TENTENT DE FAIRE ABSTRACTION DES MANŒUVRES EN COULISSES ET D'ASSURER LE MAINTIEN AU PLUS VITE.

Maillol, a libéré la place. Éric Besson, caution du projet Maillol, n'est plus réapparu depuis un moment. L'ancien ministre du président Sarkozy continue de garder le silence. Pas une déclaration dans la presse. Juste un SMS pour justifier son choix. « Le seul habilité à parler et qui connaît le point précis de l'actualité du dossier est Jean-Pierre Louvel. Bien à vous. EB. » Le président des présidents ne se cache pas. Ni devant ses salariés. Ni devant la presse. Le boulot est fait. Malgré les moqueries et les critiques. « C'est logique que chacun ait des positions différentes. Je l'accepte. Mais il fallait que j'aille au bout. Si je ne l'avais pas fait, j'aurais pu avoir des regrets. On aurait fait quoi si on avait abandonné avant et que l'argent avait fini par arriver ? Mais ma carrière n'est pas en jeu. Je n'ai pas d'ambition. Ma carrière est derrière moi. Aujourd'hui, je suis assez grand pour faire mon autocritique. À moi de tirer les conclusions de cet épisode. Mais on n'a tué personne. On a défendu un club. C'était un dossier parmi d'autres. » Mais une épreuve lourde à traverser. Personne pour épargner le président Louvel, toujours en poste au Havre et à la tête de l'UCPF, malgré une image écornée et des critiques piquantes de la part de certains présidents en place. Michel Seydoux à Lille, notamment – « Je n'aurais même pas laissé entrer M. Maillol dans mon bureau. » – sur Canal+. « Il ne faut jamais oublier que Christophe Maillol était accompagné de Jean-Christophe Thouvenel et d'Éric Besson, se défend Jean-Pierre Louvel. J'ai demandé à Michel ce qu'il aurait fait si Éric Besson était venu le voir. Il m'a dit qu'il l'aurait accueilli. Donc, terminé. Certains ont eu la sagesse de ne rien dire, d'autres ont parlé sans connaître le dossier. À chaque fois que je le présentais, les gens changeaient d'avis. Mais, en janvier dernier, je leur ai dit *(NDLR : à l'UCPF)* que j'étais prêt à me retirer sur-le-champ, s'ils estimaient que j'avais perdu toute crédibilité. À l'unanimité, ils ont décidé de me faire confiance. »

« ON A BEAUCOUP DE DOSSIERS. ON TRAVAILLE. UN RETOUR DU HAC EN L1 PASSE PAR LÀ »
Jean-Pierre Louvel, président du HAC

MORVAN : « JE DEMANDE LA DÉMISSION DE LOUVEL. » La cote de popularité diffère sur Le Havre. Jean-Claude Lorette, membre historique du club, a quitté son bureau. Patrick Morvan, ancien membre du directoire, démissionnaire fin octobre, poursuit son combat. « Parce que Christophe Maillol nous doit 600 000 € ! Le 19 août, j'exprime des réserves sur le projet, quelques jours après Jean-Pierre Louvel me sort un document et me dit : "Comment peux-tu douter d'un homme qui s'engage à verser 600 000 € sur ses fonds personnels si l'argent n'est pas là le 1er septembre ?" Ce document a été signé ! Après, je sais qu'on ne les verra jamais... Mais je continue de demander la démission du président Louvel. Comment peut-il encore être en poste après tout ça ? Comment peut-il encore être crédible ? Même auprès de ses collègues ! Quand Jean-Michel Aulas a dénoncé la répartition des droits télé en Ligue 2, on ne l'a pas entendu, Jean-Pierre Louvel... Garder un président par défaut, ce n'est jamais bon. » Jean-Pierre Louvel encaisse. Encore. « Ces gens-là ne font pas mal à Jean-Pierre Louvel, ils font mal au Havre. Je peux vous assurer que, pendant tous ces mois, j'ai reçu beaucoup de messages, de lettres et de SMS de sympathie. Je ne pense pas que j'étais si seul que ça. Mais l'important, c'est Le Havre. »

Le président poursuit sa mission. Et enchaîne les rendez-vous pour trouver de nouveaux investisseurs. « On a beaucoup de dossiers. On travaille, on discute. C'est un élément indispensable pour l'avenir de ce club. Un retour du HAC en Ligue 1 passe par là. » Xavier Tinel pense la même chose. Président du conseil de surveillance depuis décembre 2013, cet ancien proche de Jean-Pierre Louvel vient de démissionner de son poste, pour monter un dossier de reprise. « M. Louvel a accepté ma décision. Je travaille pour assurer la pérennité du club. J'ai monté un groupe de travail et je me suis entouré de gens qui ont de l'expérience, de la compétence et de la crédibilité. Nous avons un tissu économique intéressant et des structures magnifiques. À nous de jouer là-dessus. Notre dossier devrait être prêt fin avril. » Avec Adriano dedans ? ■

_Christophe Pélissier
LA VIE APRÈS LUZENAC

Après la fin de l'aventure ariégeoise, l'entraîneur a réussi à trouver un banc, à Amiens, en National. Non sans avoir subi une autre cruelle désillusion. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Il appelle cela « la double peine », sans doute pour éviter de réemployer ce terme qu'il n'a que trop entendu, il y a un an à peine. Car, après l'injustice qui a touché Luzenac, ce club des montagnes qu'il avait hissé en Ligue 2 avant que prétoires et instances ne fassent un drôle de zèle, Christophe Pélissier en a subi une autre, moins spectaculaire, moins médiatique. Moins préjudiciable surtout, puisqu'il a fini par retrouver un banc, à Amiens, au dernier jour de 2014. Mais, avant de retrouver le National, qu'il venait d'écumer durant cinq ans avec Luzenac, il aurait dû découvrir ailleurs cette L2 qui lui avait été refusée en Ariège. Il ne dira pas lequel (Créteil ? Arles ? Tours ?), mais « c'était fait avec un club de Ligue 2, je devais signer un contrat d'un an et demi ». Problème, il n'a pas – encore – son diplôme d'entraîneur professionnel de football (DEPF), sésame indispensable pour entraîner en pro qu'il est en train de passer. Le règlement stipule qu'une dérogation est possible, mais pour l'obtenir il faut un an d'ancienneté dans le monde professionnel que Pélissier, passé sur les bancs de Revel et de Muret auparavant, ne possède évidemment pas.

> « ON NE NOUS A PAS LAISSÉ ALLER AU BOUT DE NOTRE RÊVE »

INTERDIT DE L2 POUR LA DEUXIÈME FOIS ! « Je pensais que, par rapport à ce que je venais de subir avec Luzenac, on me l'accorderait, cette dérogation. » Naïveté. Utopie. Refus. Allez, cette fois, il dit le mot. « Bien sûr que j'ai eu un sentiment d'injustice totale. On dit que ce qui ne vous tue pas vous rend plus fort, mais je sortais de Luzenac où, en deux mois, on avait été de désillusions en désillusions. Tous les jours, dans les yeux des joueurs, je voyais de la détresse. Il fallait tenir. Avec Luzenac, on a gardé l'espoir jusqu'au bout, on n'avait pas perdu un seul match de préparation ! Alors, forcément, quand la décision est tombée, on a eu ce sentiment d'inachevé. On ne nous a pas laissé aller au bout de notre rêve. Et là, on me l'enlevait une deuxième fois en ne m'accordant pas cette dérogation. »

Cette Ligue 2 que Luzenac et lui avaient mérité sur le terrain, qu'il s'était promis de découvrir cette saison, n'était donc pas encore pour lui. Forcément, la petite mort du club et de l'aventure l'a laissé un temps pantelant. Groggy. Interdit. « Octobre et novembre ont été très difficiles », reconnaît-il aujourd'hui. « C'est le DEPF qui m'a maintenu, comme un exutoire. » Travailler pour oublier. Sans cesser d'y penser. « Luzenac, j'y pense encore, surtout quand je regarde un match de Ligue 2 à la télé. Au fond de moi, il reste une déception immense. Mais, au moins, j'ai eu la chance de rebondir sur un autre projet. »

« LA VENGEANCE EST MAUVAISE CONSEILLÈRE » Il lui a d'abord fallu sonder son cœur et inspecter la mécanique de ses envies, histoire de voir si le ressort n'était pas cassé. Parce qu'après tout la « double peine » aurait pu condamner ses ambitions. D'autres avant lui ont lâché après une déception, une trahison. Plus la flamme ni le goût. Même s'il s'est brûlé, Pélissier a senti que le feu couvait encore en lui. « Dans ma démarche personnelle, m'inscrire au DEPF, c'était m'inscrire dans ce métier. C'est vrai que je me suis posé la question, et c'est vrai que la facilité pour moi aurait été de rester dans la région toulousaine : j'aurais trouvé un club, peut-être pas de National mais de CFA2 ou CFA. Mais je me suis senti prêt, j'avais envie de tenter autre chose, envie de connaître au moins la L2 un jour. Alors, même si ce n'est pas de la L2, quand Amiens s'est présenté, je n'ai pas hésité longtemps. »

Les deux s'étaient déjà ratés, il y a quelques années. Amiens l'avait retenu dans une liste de trois techniciens (avec Régis Brouard et Francis de Taddéo, qui avait finalement obtenu le job). « Le contact était bien passé avec le président Joannin, mais cela ne s'était pas fait à cause d'une dérogation. » Déjà. À l'époque, Amiens, quoiqu'en National, était encore pro. Il fallait le diplôme pour s'asseoir sur son banc, Pélissier avait dû passer son tour. À regret. Partagé avec Bernard Joannin, qui n'avait pas gommé son nom de la liste de ses préférences et attendait simplement le bon moment. En gommant celui de Luzenac de la carte du foot français, les instances ont offert à Amiens le coach qu'il convoitait depuis trois ans. Et donné à Pélissier depuis son arrivée à la trêve, en remplacement de Samuel Michel, l'occasion de démontrer qu'il peut réussir ailleurs. Sans arrière-pensée, jure-t-il. « La vengeance est mauvaise conseillère, à ce qu'on dit. Pour Luzenac, il faut croire que c'est le destin. Ce n'était pas le moment, c'est tout. » Pour lui, il est encore temps... ■

POUR L'ENTRAÎNEUR D'AMIENS, SA CHANCE A ÉTÉ « DE REBONDIR SUR UN AUTRE PROJET ».

MARC CATINIELLA

LYON DUCHERE AS

LE MILIEU DE LYON DUCHÈRE A CONNU L'ATTAQUANT DE L'OL AU LYCÉE

Alphousseyni N'Diaye

INSÉPARABLE DE LACAZETTE

Alexandre Lacazette n'a pas la vie facile. Ce n'est qu'au prix de l'anonymat que l'attaquant lyonnais peut venir voir jouer son meilleur ami, Alphousseyni N'Diaye, en DHR. Ce jour-là, son pote reprend la compétition avec la réserve de Lyon Duchère, pensionnaire de CFA. C'est la deuxième fois que l'international se déplace pour assister à un match de son compère de vingt-quatre ans. « Il ne m'avait pas prévenu, avoue l'intéressé d'un air enjoué. J'étais super content. » Et celui qu'on surnomme « Phou » caricature la galère de l'attaquant gone, qui « a dû se couvrir. Il voyageait avec un bonnet, une casquette et une capuche. » Un geste anodin pour ces deux amis dont la rencontre remonte au temps du lycée Frédéric-Faÿs, à Villeurbanne. Au fil des trajets communs en bus, des discussions sur le foot, « c'est devenu mon acolyte », raconte le milieu de La Duchère.

« C'EST UN AMÉRICAIN. » Encore aujourd'hui, les complices se voient presque tous les jours. De quoi bien se connaître et se chambrer. « C'est un Américain », décrit « Phou » avec amusement. En plus des séries et des musiques US, Alexandre Lacazette adore la NBA. « Il n'est pas tellement grand, mais il a un bon timing et une bonne détente. » Enfin, pas assez pour envisager une reconversion. Alors, pour le moment, le jeune international et son pote se contentent de la console et, généralement, c'est le premier qui donne la leçon. « Il est vraiment rodé niveau PlayStation, surtout *NBA 2K (NDLR : une simulation de basket)*. » Mais l'acolyte de Lacazette se réjouit, avant tout, de la nouvelle dimension de ce dernier sur le terrain : « Je n'imaginais pas devenir le meilleur ami du meilleur buteur de L1. » Ces performances le rendent fier. Et attirent l'attention autour de « Phou ». « Toutes mes connaissances me demandent des maillots et des billets. » Des requêtes qui donnent des idées de business au pote du numéro 10 de l'OL. « Je devrais être payé. *(Rire.)* » ■ FLORIAN PERRIER

ASM BELFORT

L'histoire en marche

Habitué à jouer le maintien en CFA, les Francs-Comtois sont proches d'une montée en National. Une première.

PAT OLSON

LE MEILLEUR BUTEUR BELFORTAIN THOMAS RÉGNIER (À DROITE), ICI CONTRE JURA SUD, CONTRIBUE GRANDEMENT À LA BONNE SAISON DU CLUB.

En soixante-dix ans, le club n'a jamais connu cela. En tête du groupe B de CFA, l'ASM Belfort est proche de son but : atteindre le National. Une première ! Leader tranquille devant Mulhouse, la montée est à portée de main. Pourtant, l'entraîneur Maurice Goldman reste prudent. « Par superstition, je ne pense pas à l'année prochaine. Je suis trop habitué à galérer. » Mais rien ne laissait présager une telle destinée. En CFA depuis 2010-11, le club lutte pour se maintenir. « Chaque année, on sauvait notre peau au dernier match », explique encore Goldman. Belfort affiche l'un des plus petits budgets de son groupe avec 550 000 € . Autant qu'un club de CFA2, à en croire le président, Jean-Paul Simon. « Trois fois moins que Mulhouse », selon le coach. Cette année encore, l'objectif était le maintien. Alors, forcément, leur réussite étonne au sein du club. « Je ne l'explique pas, rigole Goldman. L'année dernière, avec la même équipe et à la même période, nous étions relégables. »

EMMENÉ PAR L'ANCIEN SOCHALIEN SANTOS. La fin de la saison 2013-14 a été déterminante. Sur les douze derniers matches, Belfort en remporte sept. « Nous sommes sur cette lancée », confirme l'entraîneur, qui peut également s'appuyer sur un groupe soudé, composé de locaux. La plupart des joueurs se connaissent depuis plusieurs années. Et certains depuis déjà une décennie. Ensemble, ils ont lutté pour éviter la relégation. En toute logique, leur place de leader reste déconcertante à leurs yeux. « Ça fait bizarre, avoue le capitaine, Nasser Tahiri. Mais on réalisera l'année prochaine… si on est vraiment en National. » Les habitants, en revanche, se prennent allégrement au jeu. En l'espace d'un an, l'affluence au stade Roger-Serzian a quasiment doublé. « On se disait qu'il n'y avait pas de supporters, qu'on était trop proches de Sochaux, concède Goldman. L'année dernière, il n'y avait parfois que 50 spectateurs. Cette saison, face à Mulhouse, 1500 personnes garnissaient les tribunes. » Presque inconnus hier, les joueurs sont aujourd'hui interpellés dans les commerces. Tahiri, au club depuis quinze ans, en est encore étonné. « J'ai l'impression, qu'avec notre première place, les gens s'aperçoivent qu'il y a une équipe à Belfort. » Cette frénésie atteint même les élus locaux. En cas de montée en National, le montant de la subvention sera doublé. Car, de l'argent, il en faudra forcément pour éviter un brutal aller-retour. « Il nous faudrait d'autres partenaires », concède Simon, ouvert à l'arrivée de nouveaux actionnaires. Une chose est certaine, il n'a pas l'intention de bouleverser la dynamique en place même s'il aimerait renforcer son effectif avec trois ou quatre arrivées. En attendant, ce groupe reste concentré sur son objectif. « Tant que ce n'est pas fait, je ne m'enflamme pas », se rassure le coach. Pour maintenir le groupe en éveil, il peut compter sur la présence d'un joueur de poids : l'ancien Sochalien Francileudo Santos, revenu dans la région depuis deux ans. « C'est quelqu'un d'exemplaire, encense Goldman. C'est un modèle. C'est aussi pour cela que l'on est premiers. » ■ NICK CARVALHO

UN BUDGET DE SEULEMENT 550 000 €, L'ÉQUIVALENT DE CELUI D'UN CLUB DE CFA2

RELANCE

FRÉDÉRIC THIRIEZ, UN PRÉSIDENT DE LA LIGUE SOUVENT COINCÉ ENTRE LA FFF ET L'UCPF.

FOOT FRANÇAIS

EN PLEINE **CRISE** DE GOUVERNANCE

Réforme du format des compétitions, révision des clés de répartition des droits télé entre Ligue 1 et Ligue 2, mise en place d'un pouvoir exécutif modernisé, création d'une société commerciale et suppression de l'UCPF : le foot français s'agite beaucoup en ce moment. Décryptage de ces soubresauts internes. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

Il y a des signes qui ne trompent pas et des silences éloquents. D'ordinaire très habile pour faire circuler des informations sous le manteau, la Ligue s'est mise en mode motus et bouche cousue. À l'UCPF, l'union des clubs professionnels, on fait savoir que l'on ne tient pas à ajouter « à la cacophonie ambiante ». Pour la première fois depuis 2010, le foot français aura deux représentants en quarts de la Ligue des champions (le PSG et Monaco). Mais cette éclaircie n'a apporté aucune accalmie sur le terrain plus obscur des jeux de pouvoir et des luttes internes pour entamer de nécessaires réformes. « Oui, ça bouge en coulisses », confirme un témoin privilégié de cet intense remue-ménage.

IVe RÉPUBLIQUE ET DICTATURE. Les raisons de cette montée d'exaspération et de ce vent de fronde sont multiples et structurelles. La lourdeur du calendrier et l'impossibilité de l'alléger pour faciliter la vie européenne de Paris et de Monaco ont relancé le débat sur la réduction de la Ligue 1 à dix-huit clubs. L'annonce des pertes nettes de la L1 au 30 juin 2014 – plus de 100 M€ – a déclenché une alerte rouge et réactivé la polémique sur la répartition des droits télé entre la Première et la Deuxième Division. Enfin, le 20 mars, Noël Le Graët a envoyé un courrier à tous les présidents pour leur demander de mettre fin à leurs écarts de langage à l'égard du corps arbitral. Une missive perçue comme un dépassement de fonction par certains dirigeants. Résumé des motivations de ce courroux partagé : « Le président de la FFF nous écrit en bafouant la hiérarchie de la Ligue. On est dans une situation ubuesque, avec d'un côté la Ligue qui ressemble à une IVe République et de l'autre la FFF, qui est devenue une dictature... » Pour avoir été président de Guingamp pendant trois décennies, Noël Le Graët relativise. Il est persuadé que les frictions font partie du décor et de la culture du foot français. « Il n'y aura rien de nouveau. Cela me rappelle ce que je vivais il y a vingt-cinq ans. Cela me rajeunit. Être président, c'est un métier plus dur que de diriger une entreprise. Les enjeux ne sont pas les mêmes aujourd'hui ? Mais j'ai entendu ça toute ma vie... »

> « LE MODÈLE FRANÇAIS DU FOOTBALL PROFESSIONNEL EST DÉPASSÉ »
> **Bernard Caïazzo, coprésident de Saint-Étienne**

UN PAVÉ DANS LA MARE SIGNÉ AULAS. Cette perception de la réalité est un peu réductrice. Tout indique, au contraire, que les lignes de fracture sont réelles et profondes entre les différents acteurs du monde professionnel. Le retard pris par le foot français sur ses voisins européens oblige à ne plus fréquenter le stade des grognements et des menaces. Et bientôt celui des sempiternelles querelles de chapelle ? « On ne peut plus continuer ainsi, affirme Bernard Caïazzo, le président du conseil de surveillance de l'AS Saint-Étienne. Le modèle français du football professionnel est dépassé. Il faut savoir en reconstruire un autre comme les Allemands ou les Anglais ont su le faire par le passé. »
Ce besoin de rupture n'est pas nouveau, mais il est porté par l'air du temps. La semaine dernière, une délégation de hauts dirigeants a été reçue par Nicolas Sarkozy, le président de l'UMP. Un rendez-vous a été demandé à Manuel Valls, le Premier ministre. Ces démarches entrent dans une stratégie de lobbying pour initier des réformes législatives et fiscales afin d'être moins pénalisés par rapport à d'autres pays européens. Au nom de la Ligue, Frédéric de Saint-Sernin et Pierre Dréossi, les anciens Rennais, ont effectué une tournée des popotes pour écouter les propositions de nombreux clubs afin d'améliorer la compétitivité du foot français. Ils les ont consignées dans un rapport de 17 pages qui devrait être présenté au conseil d'administration de la Ligue le 16 avril, après une ultime réunion d'évaluation au début de cette semaine. Mais un autre événement accrédite la thèse d'un passage à l'acte et d'une révolution de palais : le retour sur le devant de la scène de Jean-Michel Aulas. Le président de l'OL n'est plus absorbé par la construction de son nouveau stade, mais il est maintenant préoccupé par sa rentabilité. Membre du board de l'Association européenne des clubs (ECA), il rêve de s'asseoir à nouveau à la table des présidents qui comptent grâce aux performances de son équipe. « Il passe à l'offensive car il est excédé par les blocages qui l'empêchent d'avancer comme il le voudrait », raconte un proche du dossier.
Par petites touches, Aulas s'est donc employé à faire bouger les lignes et à promouvoir ses idées. À sa manière, en allant crescendo dans ses propos. Le 28 janvier, dans nos colonnes, « JMA » avait déploré que la collégialité des décisions prises « tire vers le bas tout le foot français ». Il est allé plus loin lors d'une interview accordée au

site News Tank en touchant à deux tabous : la gouvernance et le principe de solidarité. Le président lyonnais s'est dit favorable à une gouvernance à l'anglaise avec une société commerciale indépendante pour gérer l'économie des clubs sur le modèle de la Premier League *(voir encadré page 38)*. La Ligue rejoindrait alors le giron de la Fédération et s'occuperait de tout ce qui ne touche pas à l'économie du foot. Aulas a même fait le casting de cette future organisation : Frédéric Thiriez à la tête de la Fédération, Jean-Pierre Louvel à la tête d'une Ligue intégrée à la FFF, Bernard Caïazzo à la tête d'une UCPF devenue une structure commerciale.

L'UCPF, UNE LIGUE BIS. Cette distribution des rôles a beaucoup fait jaser au sein du collège des présidents. D'autant que ce projet de réorganisation est pratiquement celui préconisé par Noël Le Graët *(voir entretien ci-contre)*. Les deux hommes s'apprécient et se connaissent bien. Ont-ils passé un pacte pour que l'un (Aulas) succède à l'autre (Le Graët) le moment venu à la tête d'une Fédération aux pouvoirs étendus? La question a alimenté la réflexion de quelques-uns. Tout comme la discrétion de Frédéric Thiriez sur ce sujet. Envisage-t-il de briguer un nouveau mandat en 2016 à la tête de la LFP? A-t-il alors intérêt à gagner du temps? Et pourquoi ne fait-il pas accélérer la divulgation du rapport sur la réforme de la gouvernance confié à l'injoignable et invisible Hugues Moutouh ? « Vous pensez qu'on n'est pas assez grands pour faire la réforme sans aide extérieure, s'agace Noël Le Graët. J'aime bien la Ligue, mais elle est arrivée à un point où, dans son fonctionnement, elle doit devenir la maison des professionnels, dans tous les sens du terme, leur propriété immobilière. Je ne vois pas pourquoi ils vont louer des bâtiments ailleurs... » Cette pique concerne l'UCPF, le syndicat des présidents, qui se comporte trop souvent comme une Ligue bis et avalise en amont toutes les décisions. Comme d'autres, Bernard Caïazzo milite pour que toutes les grandes orientations « ne dépendent plus d'élus mais de patrons opérationnels ». Seul problème, l'UCPF est une exception française. Elle est partie prenante de la charte du football professionnel en tant que syndicat employeur. Partout ailleurs en Europe, les ligues ont plus d'autonomie car elles sont l'émanation des clubs et non pas de l'ensemble des familles, dirigeants, joueurs, entraîneurs, éducateurs et personnels administratifs. Un casse-tête en perspective, car une modification des statuts doit recueillir 66 % des suffrages lors de l'assemblée générale. Dans la gamme des pierres jetées dans le jardin du voisin, Jean-Michel Aulas n'a pas oublié de viser la Ligue 2, qualifiée « de Deuxième Division la plus riche du monde ». Plusieurs clubs (Clermont, AC Ajaccio, Reims, Guingamp, Istres, Angers et le Gazélec d'Ajaccio) ont aussitôt répondu à cette attaque par un courrier déplorant que le « seul saint qui ait désormais une valeur dans notre sport soit le fric, le pognon, le business ». Le propos d'Aulas était évidemment provocateur et avait valeur de ballon sonde. Supprimer le versement des 90 M€ de droits télé versés à la Ligue 2 au titre de la solidarité entre les divisions ne suffira pas à compenser le manque de moyens de la Ligue 1. Mais, en attaquant la Deuxième Division sur son financement, comme en proposant de créer une société commerciale, « JMA » a pris date et planté une petite graine. S'affranchir de la L2 pour gagner en souplesse de management et être plus attractif sur le marché du sponsoring n'a rien de saugrenu. C'est même une idée qui fait son chemin. « Oui, il faudrait que la Ligue 1 puisse gérer les sujets qui la concernent sans interférence de la Ligue 2 », reconnaît Caïazzo. Claude Michy, le président de Clermont, ne cache pas qu'il a ressenti cet antagonisme lors de différentes réunions : « J'ai eu l'impression que deux tendances s'opposaient : l'une pour aller vers un foot-business, l'autre pour rester dans un foot plus populaire. » Selon Jean Christophe Galien, professeur associé à la Sorbonne, cette croisée des chemins est un carrefour dangereux : « La France n'a pas intérêt à tout flinguer. Elle ne peut pas avoir uniquement un foot de grandes villes ou de métropoles. On ne peut pas imaginer qu'un club se relie uniquement à la surface financière de son investisseur. Il doit y avoir derrière un territoire plus large, local ou régional, comme à Lens ou à Guingamp. » Pour un témoin averti des différentes tractations de ces SUITE PAGE 38

> « DEUX TENDANCES : ALLER VERS LE FOOT-BUSINESS OU GARDER UN FOOT PLUS POPULAIRE »
> **Claude Michy, président de Clermont**

FRANCK FAUCHERE/L'EQUIPE

MONACO-PSG LE 1er MARS 2015 (0-0). POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 2010, LA L1 AURA DEUX REPRÉSENTANTS EN QUARTS DE LIGUE DES CHAMPIONS : UNE RÉUSSITE EN TROMPE-L'ŒIL.

Noël Le Graët
« LE MOMENT EST VENU »

Le président de la Fédération estime qu'il faut en finir avec la dispersion des différentes instances et la mainmise des présidents de clubs sur la Ligue.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

NOËL LE GRAËT MILITE POUR UNE MUTUALISATION DES SERVICES ENTRE LA FFF ET LA LIGUE AFIN DE RÉALISER DES ÉCONOMIES DRASTIQUES.

« Quelle est votre position sur la nécessaire réforme de la gouvernance de la Ligue professionnelle (LFP) ?

J'ai déjà exprimé ma position là-dessus devant tout le monde. Je l'ai fait à l'assemblée générale de l'UCPF et à celle de la Ligue. La Ligue possède un vrai statut autorisé par l'État et elle laisse un pouvoir de plus en plus important à l'UCPF, c'est-à-dire aux présidents de clubs. Cela n'existe pas ça...

Selon vous, elle doit cesser d'être une chambre d'enregistrement des décisions du syndicat des présidents ?

Complètement. Le matin, pour la réunion de l'UCPF, tout le monde est là, et l'après-midi à la Ligue... Mais seules les décisions de la Ligue sont incontestables au niveau du droit. Je souhaite donc que la Ligue reprenne le pouvoir total et qu'ensuite la Ligue et la Fédération regardent dans quelle mesure un certain nombre de services peuvent mutualiser leur fonctionnement. Mon idée, c'est de faire des économies à tout prix au niveau des instances.

Vous êtes donc favorable à un rapprochement entre la FFF et la Ligue ?

Je souhaite que la Ligue soit la seule voix du football professionnel. Ce n'est pas moi qui vais faire la réforme de la gouvernance des professionnels. On l'a déjà faite à la Fédé. C'est à eux de discuter pour savoir comment ils veulent avancer, mais en faisant des économies drastiques.

Cela va en partie dans le sens de ce que préconise Jean-Michel Aulas ?

Je ne suis pas loin de partager ce qu'il a dit. Il est sur la même ligne de conduite que moi, mais avec d'autres mots. Il considère que la Ligue doit devenir le vrai patron, faire les appels d'offres des droits télé et s'impliquer au niveau des partenariats économiques. Mais, je le répète, on doit aussi définir quels sont les services communs où l'on peut travailler ensemble et plus rapidement.

Vous êtes-vous concertés ou s'agit-il d'un simple hasard ?

Non, mais je crois que le moment est venu. Dans tous les domaines, la dispersion de la communication est dramatique. Je ne demande pas à ce que le foot parle d'une seule voix, mais à ce point-là, c'est quand même difficile. La Ligue dit un truc et l'UCPF l'inverse ou bien l'une le dit avant et l'autre après... Il faut que l'on redevienne très légaliste. J'ai été président de la Ligue, je sais de quoi je parle. Elle doit avoir tous les pouvoirs par rapport aux professionnels.

Sous quelle forme de gouvernance ?

Une haute autorité* a été mise en place pour coiffer les activités de la Fédération. Pourquoi est-ce qu'elle ne chapeauterait pas la Ligue en englobant toutes les familles et avec un rôle encore plus important ? Je ne sais pas si c'est le plan Aulas ou le plan Le Grãet. Mais c'est une solution que je défends depuis longtemps. La haute autorité a un rôle de contrôle. Elle existe, elle travaille plus qu'on le croit et il faudrait la remettre tout en haut de la pyramide avec, obligatoirement, un droit de regard sur la Fédération et la Ligue.

Et comment interviendrait-elle ?

Elle pourrait exercer un pouvoir de surveillance régalien. Elle ne s'occuperait pas du tout de l'aspect commercial. En revanche, si quelqu'un ne respectait pas un droit ou une règle ou si une famille était lésée, elle aurait le pouvoir d'intervenir.

Est-ce que cela pourrait être une façon de régler les luttes de pouvoir entre la Ligue, la FFF et l'UCPF ?

Quelles luttes de pouvoir ? Je n'ai aucun problème avec personne. La preuve, je suis favorable à une Ligue forte, mais qui s'occupe complètement du football professionnel.

Mais le temps presse et on a l'impression que les professionnels ont du mal à s'entendre...

Il faut démarrer tout de suite. Je vais en parler lors du comité exécutif de la FFF du 16 avril. Frédéric Thiriez en fait partie. Il sera obligé de rapporter ce que je dirai au conseil d'administration de la Ligue qui se réunira dans l'après-midi. Et il le fera avec son talent habituel. Je suis même prêt à y aller pour répéter aux présidents ce que j'ai déjà dit aux assemblées. Tout ça n'est pas nouveau et ne s'est fait derrière le dos de personne. Je n'ai pas été voir Pierre, Paul ou Jacques, j'ai rencontré les quarante présidents des clubs professionnels.

Jean-Michel Aulas a déjà fait un casting des principaux dirigeants, dans lequel vous ne figurez pas.

J'ai beaucoup d'estime pour lui. C'est l'un des personnages qui ont le mieux réussi dans le foot ces vingt dernières années. Il va très vite et il veut faire avancer les choses. Mais commençons par faire la réforme. L'urgence, elle est là, sachant qu'on ne pourra rien changer avant la saison 2016-17. Après, en ce qui concerne les hommes, on verra bien qui dirigera quoi...

Serez-vous encore là après 2016 ?

J'ai envie de travailler toute cette année 2015 sans penser à un successeur et favoriser qui que ce soit. Le temps viendra où je dirai si je suis à nouveau candidat ou pas. Mais je ne vois pas Jean-Michel abandonner son club pour me succéder alors qu'il va avoir un nouveau stade. C'est impossible. » ■ É. C.

** Elle est composée de vingt membres représentant tous les acteurs du foot et elle dispose d'un pouvoir de contrôle sur la gestion de la FFF.*

PIERRE LAHALLE

JEAN-MICHEL AULAS ET BERNARD CAÏAZZO PLAIDENT TOUS LES DEUX POUR UNE RÉFORME QUI TIRE LE FOOTBALL FRANÇAIS VERS LE HAUT. MAIS LES RÉSISTANCES SONT NOMBREUSES.

SUITE DE LA PAGE 35 derniers mois, il n'y aurait déjà plus de place pour ce type de questionnement : « Les trois ou quatre personnalités qui comptent dans le foot français savent très bien où elles veulent aller et comment… »

UN PASSAGE À DIX-HUIT DE LA L1 PAS POUR DEMAIN. Beaucoup de réunions, de consultations, de palabres et d'empoignades pour rien ? Les décideurs du foot français déplorent déjà que les réformes proposées par le duo Dréossi - Saint-Sernin ne dépassent pas le cadre des réformettes et du simple toilettage. « Les sujets les plus chauds ne seront pas traités », atteste Bertrand Desplat, le président de Guingamp. Les principales évolutions pourraient concerner un renforcement des critères d'obtention de la licence club, l'instauration d'un barrage pour désigner le troisième relégué de L1, une aide à la descente proportionnelle au nombre d'années passées en Ligue 1 et, à la marge, une répartition des droits télé en fonction des résultats européens. Ces sujets-là ont le double avantage de faire consensus et de ne pas tomber dans le champ de compétences de la commission paritaire où siègent représentants des joueurs et des éducateurs. Cela justifierait l'abandon, par exemple, d'un plafonnement des salaires envisagé en L2. Quant à la réduction de la L1, « ce sujet est derrière nous et il n'est plus d'actualité », atteste Bertrand Desplat. D'où les velléités de passage en force de la part d'un noyau dur de présidents lassés « de tourner en rond » et désireux « de passer à l'action ». Pour alléger le calendrier, ils sont convaincus qu'il faut soit acter le passage de la L1 à dix-huit, soit supprimer la Coupe de la Ligue. Ils aimeraient que ces deux sujets soient évoqués et inscrits à l'ordre du jour du conseil d'administration du 16 avril afin de procéder à un vote lors de l'assemblée générale de juin. Un tel scénario reste très hypothétique et a des contours très politiques mais il permettrait de débloquer la situation. Pour l'instant, la tendance est plutôt à l'apaisement et à une unité de façade face aux défis de l'époque. « Il faut s'interroger sur la performance de nos structures, plaide Bertrand Desplat. Il y a urgence à clarifier la gouvernance pour sortir de ce millefeuille institutionnel et pour se structurer afin de capter les revenus qui circulent au niveau mondial. D'un point de vue économique, nous sommes des amateurs par rapport aux autres Championnats européens. Nous avons besoin de businessmen d'envergure internationale pour mener des négociations au plus haut niveau. Nous avons aussi besoin d'un personnage emblématique capable de faire la promotion du foot français. Mais on préfère s'autoflageller en payant des consultants pour montrer nos faiblesses et nos lacunes alors qu'il faudrait mettre en avant nos qualités et nos atouts pour séduire les entreprises du CAC 40. »

> « BESOIN D'UN PERSONNAGE EMBLÉMATIQUE CAPABLE DE FAIRE LA PROMOTION DU FOOT FRANÇAIS »
> **Bertrand Desplat, président de Guingamp**

MANIGANCES ET GUERRE D'EGO. Cette profession de foi situe l'ampleur de la prise de conscience au sein de la petite confrérie des présidents de L1 comme de L2. La démarche est sincère et le constat d'une inattaquable lucidité. Mais sur quoi va réellement déboucher ce vibrant appel au changement ? Peut-il être plus fort que les ego, aura-t-il plus de poids que les inévitables manigances pour préserver les intérêts personnels, aura-t-il raison des clivages entre grands et petits, entre ceux qui aspirent à conquérir l'Europe et ceux qui veulent juste équilibrer leur budget ? De manière anonyme, un représentant d'un club historique avoue son pessimisme quant à un possible triomphe de l'intérêt collectif : « Beaucoup de clubs luttent pour ne pas crever et chacun défend son pré carré. La situation est tellement difficile que l'essentiel, c'est de survivre. Même si c'est au détriment de l'autre… » ■ É. C.

Premier League : la richesse en société

Le mode de gestion de la Première Division anglaise est unique, car il applique les méthodes du monde de l'entreprise.

Le pays qui a inventé le football professionnel est aussi celui dont le Championnat national est le plus récent. Ce n'est qu'en mai 1992 que les vingt-deux clubs (chiffre réduit à vingt en 1995) de la désormais défunte Division One se sont retirés de la Football League, marquant la naissance d'une compétition dont la structure, le fonctionnement – et la réussite commerciale – sont uniques au monde. Les pères fondateurs de ce qui s'appelait alors la FA Premier League n'avaient pas caché leur motivation principale : l'argent. En laissant à la vieille Football League, créée en 1888, le soin de veiller sur les trois autres divisions professionnelles du football anglais, rebaptisées Championship (D2), League One (D3) et League Two (D4), ils s'arrogeaient une position de force dans la négociation des droits télé. Ceux-ci étaient déjà passés de 3 M£ à 11 M£ par saison entre 1986 et 1988, des chiffres évidemment sans commune mesure avec les 7 milliards d'euros pour la période 2016-2019. La banque Barclays est, directement ou via sa filiale Barclaycard, le sponsor officiel de la Premier League depuis 2001.

UN SYSTÈME ÉQUITABLE. Le présent accord, qui expire à la fin de la saison 2015-16, lui rapporte 54,4 M€ par an. La Premier League est constituée en société de type SARL et les vingt clubs qui la composent en sont les actionnaires. En cas de descente en Championship, ils doivent donc transférer leurs parts aux trois clubs promus. Chaque actionnaire dispose d'une voix au sein du directoire qui ratifie contrats et changements des règles de la compétition. Ce directoire élit un président (sir Dave Richards) et un directeur exécutif (Richard Scudamore, qui occupe ce poste depuis 1999), lequel est bien un authentique chef d'entreprise. Primes comprises, Scudamore perçoit 3,2 M€ par an. La Premier League est de très loin la plus équitable en Europe, puisque le champion ne reçoit qu'un peu plus d'une fois et demie la somme versée au dernier au titre des droits télé. La seule concession à un modèle plus traditionnel est le droit de veto dont jouit toujours la FA (en tant qu'actionnaire exceptionnel) quand il s'agit d'amender les règlements de la compétition et de choisir ses dirigeants. Hormis cela, la Fédération a le droit… de se taire ou de négocier. ■ PH. A.

RICHARD MARTIN

LE CHELSEA D'OSCAR CONTRE LE MAN CITY DE FERNANDINHO, UN SOMMET ENTRE DEUX TÉNORS, MAIS AVANT TOUT DEUX ACTIONNAIRES DE LA PREMIER LEAGUE.

UNE OCCASION
MAGNIFIQUE.

OFFRE 100% DIGITALE

- Accès illimité à tous les contenus du site francefootball.fr
- Le magazine au format numérique en avant-première chaque mardi.

1€ le 1er mois
puis 7,99€/mois
sans engagement

PLUS QU'UN MAGAZINE
FRANCE football
DEPUIS 1947

Abonnez-vous sur www.francefootball.fr

ÉQUIPE DE FRANCE

SUR LES FRAPPES, IL

Les Bleus sont performants sur les coups de pied arrêtés offensifs et plus
Mais cela fait maintenant treize matches qu'ils n'ont plus marqué de but

Les deux matches contre le Brésil et le Danemark n'y ont rien changé: l'équipe de France marque peu de loin. Pas assez. En tout cas, plus comme avant, plus du tout même, et cela fera bientôt un an que ça dure. Son dernier but inscrit en dehors de la surface ? Celui de Blaise Matuidi contre la Jamaïque, le 8 juin 2014, à Lille, la veille du départ pour la Coupe du monde. Depuis, rien. 74 tirs de loin tentés en treize matches, seulement 12 cadrés, soit à peine 16 %, et, au final, zéro but. Un chiffre à rapprocher d'un autre, encore plus invraisemblable et régulièrement pointé du doigt : les Bleus n'ont plus marqué sur coup franc direct depuis 98 matches et cette frappe pied gauche de Jérôme Rothen il y a sept ans et demi aux îles Féroé.

Offensivement, pourtant, l'équipe de Didier Deschamps va plutôt bien, même si France-Brésil (1-3), jeudi dernier, est brutalement venu tempérer l'impression générale. Son animation avec le ballon offre davantage de variété qu'à une période où son jeu de transition et de contre constituait l'essentiel de son fonds de commerce, son registre d'attaquants s'est à présent étoffé (Benzema, Griezmann, Giroud, Valbuena, Lacazette, Fekir, Rémy...) et elle demeure très performante sur coup de pied arrêté (23 % de ses buts depuis l'Euro 2012 et même 50 % durant la dernière Coupe du monde). Depuis un an, elle a gagné ainsi en efficacité sur attaques placées, elle réussit de meilleurs enchaînements, elle se crée toujours des occasions et des situations intéressantes, elle cadre environ 6 tirs par match, ce qui est beaucoup, et dans le jeu aérien elle n'est pas mal non plus. Mais lorsqu'elle tente sa chance de loin, il y a comme un bug.

PIERRE LAHALLE

AVEC LA JUVE, PAUL POGBA N'ARRÊTE PAS DE MARQUER DE LOIN. AVEC LES BLEUS, SON COMPTEUR RESTE BLOQUÉ À ZÉRO DANS CE SECTEUR.

UN VRAI FREIN CULTUREL. Cela ne date pas d'hier : la frappe de loin n'est pas inscrite dans l'ADN du joueur français. Problème de formation et de savoir-faire technique, donc ? Peut-être. Dans un jeu où il y a de moins en moins d'espaces et de moins en moins de temps de réflexion pour bien exécuter une frappe, autrement dit où l'adversaire, soit par le pressing, soit avec un bloc bas, met tout en œuvre pour ôter la perception du but au tireur, contrarier la visualisation de la cible et compliquer la réussite du geste, seule une maîtrise technique parfaite permet d'être performant. Ou bien alors, simple question de réticence, de confiance en soi ou de routine ? Lorsqu'il était le capitaine des Bleus, Didier Deschamps faisait déjà remarquer à l'époque : « Ailleurs, en Allemagne ou en Angleterre, mais aussi au Brésil où c'est dans la culture, les frappes lourdes font partie du jeu, de la prise de risque et du spectacle. Nous, on préfère s'approcher du but, faire une passe de plus et rentrer dans les seize mètres cinquante. C'est aussi une question de style, donc. Même dans les petits jeux, à l'entraînement, on ne se sert pas trop de nos frappes de loin. »

Les habitudes et les mentalités n'ont guère évolué depuis. Contrairement à l'idée reçue, ce n'est pourtant pas en Bundesliga, ni en Premier League, mais en Serie A italienne que l'on marque le plus de loin cette saison (16,7 % des buts). Mais si la Ligue 1 parvient aujourd'hui à rivaliser avec le Championnat allemand (13,9 % contre 14 %), la mondialisation des équipes de club n'y est sans doute pas étrangère. Lorsqu'on compare maintenant l'équipe de France avec ses principaux voisins, celle-ci reste d'ailleurs à la traîne. Depuis l'été 2012, date où Deschamps a succédé à Laurent Blanc, l'Angleterre marque ainsi 20 % de ses buts hors de la surface, les Pays-Bas 18 %, l'Espagne 15 %, l'Italie et l'Allemagne 14 % et la France à peine 11 %, donc, alors qu'elle tournait encore à 17 % jusqu'à la Coupe du monde. Elle possède d'autres talents et d'autres moyens de gagner ses matches à présent ? Sans doute, oui. Mais Franck Sauzée, l'une des plus belles frappes du foot français dans les années 80-90, le rappelle : « Le foot, c'est d'abord une addition de talents et de qualités différentes : vitesse, vivacité, technique, frappe... C'est ce qui fait sa beauté. Avoir des joueurs capables de tirer de loin, c'est donc toujours une arme supplémentaire pour une équipe, d'autant qu'avec les trajectoires parfois affolantes des ballons actuels, dès que tu cadres, il y a danger. Et puis, les gens adorent ça : des buts réussis de loin, cela marque toujours les esprits. » Même sur un malentendu (une frappe déviée ou détournée) et lorsqu'ils sont involontaires, comme celui de Christophe Jallet il y a deux ans et demi contre la Biélorussie au Stade de France.

« AVEC LES TRAJECTOIRES AFFOLANTES DES BALLONS ACTUELS, DÈS QUE TU CADRES, IL Y A DANGER »
Franck Sauzée

UNE QUESTION DE PROFILS ? PAS SEULEMENT. La génération championne du monde 1998 et championne d'Europe 2000 avait sous la main Henry (9 buts sur 51 marqués hors de la surface), Zidane, Djorkaeff, Pirès ou Anelka, autant d'excellents frappeurs. L'équipe de France a eu ensuite Ribéry, Malouda, Gourcuff ou Nasri. Pas mal non plus. Aujourd'hui, elle possède Benzema, Pogba, Cabaye, Valbuena, Griezmann, Payet, voire Matuidi ou Sissoko. En clair, elle a largement de quoi faire devant, mais surtout au milieu avec des joueurs de « deuxième rideau », pour être efficace à une vingtaine de mètres du but, surprendre des défenses bien en place et trouver éventuellement l'ouverture. Du reste, elle déclenche près de 40 % de ses frappes de loin, et parfois, ce n'est pas faute d'essayer. En novembre dernier, contre la Suède (1-0), les Bleus avaient ainsi tiré 13 fois hors de la surface avec neuf joueurs différents (Griezmann, Guilavogui, Pogba et Sagna 2 tirs, Benzema, Digne, Gignac,

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Y A COMME UN BUG

habiles qu'avant en attaques placées. en dehors de la surface. **PAR** PATRICK URBINI

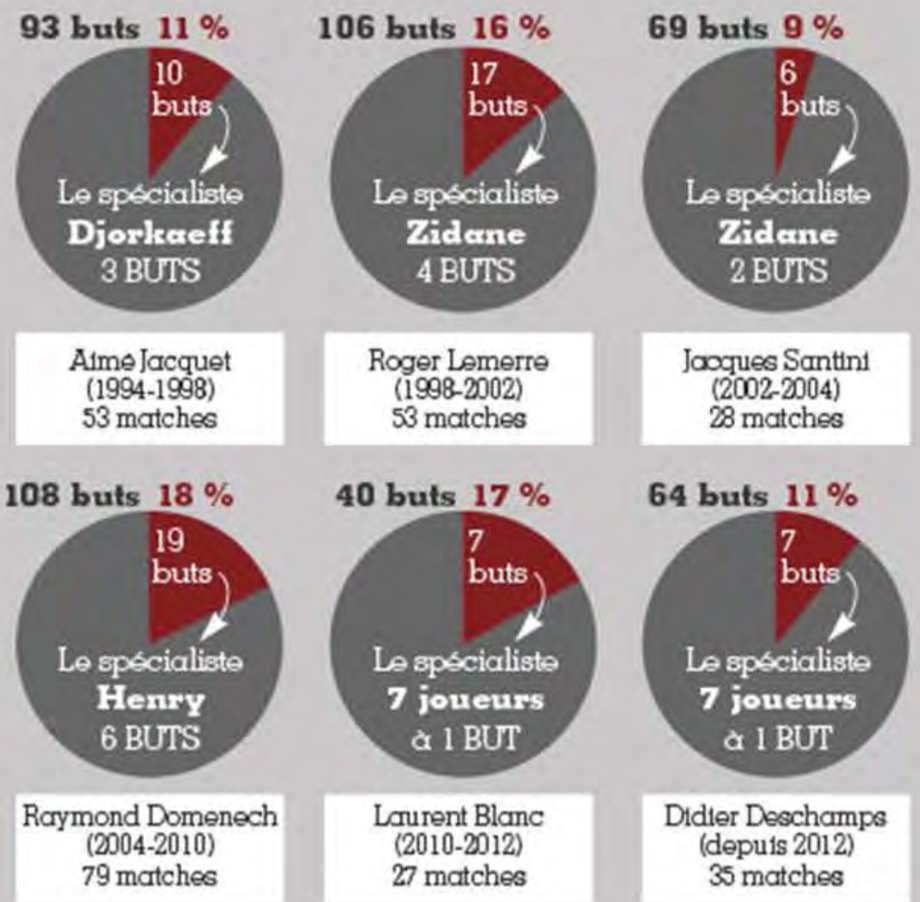
Lacazette et Payet 1 tir), sauf que ce soir-là, ils n'avaient pas cadré une seule frappe.
Le cas de Paul Pogba est probablement le plus intrigant de tous. Avec la Juve, cette saison, c'est de loin qu'il a marqué cinq de ses neuf buts, toutes compétitions confondues.
Sa capacité à se projeter vers l'avant, à prendre très vite l'information et à enchaîner rapidement contrôle-frappe est même devenue désormais sa signature. En équipe de France, en revanche, son bilan reste paradoxal: 5 buts en 22 sélections, une belle moyenne pour un joueur qui court comme un 8, pense comme un 10 et marque comme un 9, mais aucun réussi hors de la surface après 27 tentatives. Récemment, le jeune milieu de terrain confessait dans *la Gazzetta dello Sport*: « J'aimerais avoir la précision de Platini et la technique de Zidane. » Pour ce qui est de la précision, les stats démontrent par a + b que la marge de progression existe. Une certitude aussi? En termes de qualité, de régularité et d'expérience question frappe à mi-distance, Didier Deschamps n'a quand même pas en magasin l'équivalent d'un Cristiano Ronaldo, d'un Robben, d'un Pirlo, d'un Yaya Touré ou du Lampard de la grande époque. Les Bleus devraient pourtant y songer plus souvent: pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple? Dit autrement: pourquoi parfois multiplier les passes ou chercher systématiquement à éliminer, percuter et combiner dans les petits espaces, lorsqu'on peut aussi varier les coups et réduire les temps de préparation? « Frapper de loin, dit le sélectionneur, ça peut aussi obliger la défense adverse à sortir davantage et t'offrir d'autres solutions, par exemple donner dans l'espace. » ■

> « FRAPPER DE LOIN, ÇA PEUT AUSSI OBLIGER LA DÉFENSE ADVERSE À SORTIR »
> **Didier Deschamps**

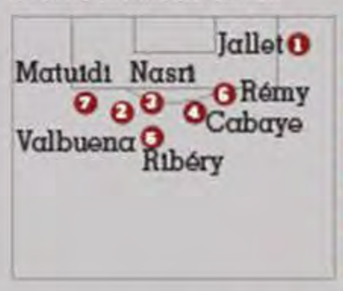
BLAISE MATUIDI EST LE DERNIER BLEU À AVOIR MARQUÉ HORS DE LA SURFACE. C'ÉTAIT IL Y A DIX MOIS, CONTRE LA JAMAÏQUE.

UN PIC DURANT LA PÉRIODE DOMENECH

Depuis vingt ans, c'est durant la période où Domenech a été sélectionneur que l'équipe de France a marqué le plus de buts hors de la surface : près de 20 % avec un grand spécialiste du genre, Thierry Henry. À l'inverse, c'est avec Jacques Santini qu'elle en a incrit le moins. Malgré la présence de Zinédine Zidane.



LES 7 BUTS HORS SURFACE DE L'ÈRE DESCHAMPS



1. Le 11-9-2012, France-Biélorussie (3-1).
2. Le 22-3-2013, France-Géorgie (3-1).
3. Le 10-9-2013, Biélorussie-France (2-4).
4. Le 11-10-2013, France-Australie (6-0).
5. Le 15-10-2013, France-Finlande (3-0).
6. Le 27-5-2014, France-Norvège (4-0).
7. Le 8-6-2014, France-Jamaïque (8-0).

LE TOP 10 DES TIRS DE LOIN

Depuis août 2012, aucun joueur n'a pris autant sa chance hors de la surface que Karim Benzema, même si, en moyenne par match, Dimitri Payet ou Paul Pogba utilisent davantage leur qualité de frappe.
La dernière fois, cependant, que l'attaquant du Real a marqué de loin, c'était le 2 septembre 2011, en Albanie (2-1).

1. Benzema	**30**
2. Pogba	**27**
3. Cabaye	**23**
4. Ribéry	**21**
5. Valbuena	**20**
6. Payet	**15**
7. Giroud, Griezmann et Sissoko	**9**
10. Matuidi	**8**

opta

_Copa Barry
ENTRÉ DANS LA LUMIÈRE

Devenu un héros national à l'issue d'une incroyable finale de Coupe d'Afrique des nations, le gardien ivoirien a repris le cours de sa carrière à Lokeren, en Belgique. Pour lui, rien n'a jamais été simple... **TEXTE** FRANK SIMON, À LOKEREN

On l'a retrouvé, toujours aussi bondissant, sur le terrain d'entraînement du Daknam, le petit stade de Lokeren, dans les Flandres, entre Anvers et Gand. Depuis une heure déjà, l'effectif bigarré du club belge s'ébrouait sous un timide soleil printanier. Dans le but, un visage connu et concentré : celui de Copa Barry (35 ans), héros de la dernière finale de Coupe d'Afrique des nations. De la voix et du geste, l'Ivoirien replace, trépigne, plonge. Gueule aussi. Une heure plus tard, après une douche réparatrice pour son corps meurtri — un doigt tordu, un mollet récalcitrant —, le trentenaire nous conduit dans les salons du Daknam. Il est fier : « Tu vois ces sièges, ici et là ? Avant qu'on gagne la Coupe de Belgique et qu'on joue la Ligue Europa, ils n'étaient pas là. Je suis fier de participer à ça pour mon club. » Quelques instants plus tard, l'Ivoirien acceptait de se raconter, sans rien cacher et sans jamais se séparer de son smartphone. Souvent émouvant, jamais excessif.

Au commencement était donc Abidjan... C'est là, dans la fournaise du Félicia, le stade de sa ville, qu'il est entré dans la carrière, un 7 février 1999. Une date inoubliable pour toute une génération d'adolescents ivoiriens vainqueurs de la Supercoupe d'Afrique avec l'ASEC, à l'issue de leur tout premier match officiel, contre l'Espérance de Tunis. Seize ans plus tard, le 8 février dernier, dans la touffeur de Bata (Guinée équatoriale), Copa Barry a quitté la scène internationale en offrant à son pays la Coupe d'Afrique des nations à l'issue d'une séance de tirs au but passée à la postérité. Grâce à lui. Entre ces deux dates jumelles, seize ans d'une vie pleine de rebonds qui a mené le gamin de Williamsville, un quartier populaire d'Abidjan, aux quatre coins de la planète. Et une carrière que tout un pays a fêtée la semaine passée quand Copa s'est déplacé depuis Lokeren pour être honoré, chez lui, par le peuple ivoirien, au même titre que les vingt-trois héros de la dernière CAN. Un public versatile qui ignore sans doute qu'à la base rien ne prédestinait Boubacar, son vrai prénom, à enfiler des gants.

RESPECTÉ EN BELGIQUE, IL A FRANCHI CETTE SAISON LA BARRE DES 300 MATCHES EN JUPILER LEAGUE

LES CONSEILS DE LAMA ET CECH. Le premier tournant se situe en 1997. « Je voulais absolument intégrer l'Académie de Jean-Marc Guillou. Mais comme joueur de champ, quitte à y entrer en tant que gardien. Je suis passé par Baky Koné (ex-OM, Nice et Lorient), qui est de Williamsville, pour qu'il me pistonne auprès du coach. Un matin, ma petite sœur m'alerte : "Copa, les gens de l'Académie sont passés hier soir, Guillou veut que tu ailles là-bas." J'ai pris mon sac et j'ai couru à Adjamé pour attraper un transport. J'ai vu le bus de l'Académie me filer devant le nez mais les joueurs m'ont aperçu et j'ai pu monter. Le coach m'a dit plus tard : "Je te préfère entre les poteaux." J'ai accepté, mais c'était dur. Au début, je souffrais de tampons, de frappes dans le visage. Je me disais qu'il fallait être fou pour être gardien. » Ses copains de jeunesse s'appellent Kolo Touré, Siaka Tiéné « Chico », Aruna Dindane, Didier Zokora « Maestro ». De tournée européenne en tournoi, il est repéré par le Stade Rennais. Ce sera sa chance. « Grâce à Patrick Rampillon *(NDLR : responsable du centre de formation)*, précise-t-il, reconnaissant. J'ai bossé avec Pierrick Hiard puis Christophe Lollichon. » Il rejoint alors la réserve de Rennes en tant qu'amateur. « Je n'ai jamais rien lâché ou abandonné. Je me souviens que j'étais dans le bureau de Rampillon, en pleurs, et je l'ai supplié de me donner six mois. Mon contrat pro, je ne l'ai signé que le dernier jour alors que j'étais venu saluer la CFA, qui jouait. J'ai croisé le président qui m'a dit : "Tu ne bouges pas !" » Bernard Lama, puis Petr Cech, passés par Rennes, nourriront le jeune Copa de conseils et astuces sur les finesses du poste. Cela ne suffira pas pour jouer avec les pros, mais lui n'a jamais oublié. En 2003, il rejoint la Belgique et Beveren (2003-2007) puis, plus tard, le club rival de Lokeren, qu'il n'a jamais quitté depuis.

BEVEREN À LA MODE IVOIRIENNE. Entre-temps, Copa a débuté en équipe nationale ivoirienne. La Fédération a été plus prompte à le convaincre que la Guinée dont il est originaire, et pour laquelle son grand frère Thierno (ex-OM et Grenoble), devenu agent, a joué au début des années 90. Barré par son mentor Jean-Jacques Tizié, Copa attend son tour quand ses coéquipiers académiciens sont déjà des cadres. Il en est récompensé avec trois phases finales de Coupe du monde (2006, 2010 et 2014), les deux dernières comme titulaire, mais aussi sept Coupes d'Afrique des nations (deux finales perdues en 2006 et 2012, une gagnée en 2015). En club, Barry fera aussi partie de cette équipe de Beveren finaliste de la Coupe de Belgique (2004) qui comptait dans ses rangs dix Ivoiriens et un Letton, Stepanovs. Il est également désigné « keeper de l'année 2009 » par son pays d'adoption. Le Suisse Thierry Barnerat, instructeur FIFA, préparateur mental et confident de l'Ivoirien, connaît son Copa par cœur. « On collabore ensemble depuis sept ans. Je l'avais connu quand Stielike m'avait pris en tant qu'entraîneur des gardiens ivoiriens. Copa, qui a la particularité mondiale de dégager du droit et de frapper du gauche, a acquis énormément de maturité en se réfugiant dans le travail et en ne retenant que le positif d'une situation. Pendant la dernière CAN, on échangeait par SMS. Il a appris sa titularisation pour la finale, lui qui était venu comme doublure, en début d'après-midi le jour du match. Mon dernier texto lui disait : "Sois maître de ton destin". Ce soir-là, il a su gérer l'émotion, il s'est mis dans sa bulle. »

POINTÉ COMME LE MAILLON FAIBLE. Respecté en Belgique où il a franchi cette saison la barre des 300 matches en Jupiler League, Copa Barry ne jouit pas de la même confiance quand il endosse le maillot frappé de l'éléphant. Si tous les sélectionneurs qui se sont succédé depuis 2000 le titularisent, public et médias, en revanche, ne lui pardonnent rien. Au sein de la « Dream Team » de Didier Drogba, il a été pointé du doigt comme le maillon faible, celui qui empêcherait son équipe de gagner. « Ça n'a

Bio express

35 ans. **Né le** 30 décembre 1979, à Marcory (Côte d'Ivoire). 1,81m ; 69 kg. Gardien. International ivoirien (86 sélections A).
PARCOURS : ASEC Abidjan (1994-2001), Rennes (2001-2003), Beveren (BEL, 2003-2007) et Lokeren (BEL, depuis juillet 2007).
PALMARÈS : CAN 2015 ; Supercoupe de la CAF 1999 ; Coupe de Belgique 2012 et 2014.

CHRISTOPHE KETELS/COMPAGNIE G4

jamais été facile, reconnaît Barry, d'autant que j'étais entouré de stars, moi qui venais d'un club modeste comme Lokeren. Mais j'étais fier d'être avec eux. Comme on dit, les cinq doigts n'ont pas la même taille, il faut accepter les succès des autres.» Y compris quand il s'agit de ceux avec lesquels on a grandi à l'Académie de l'ASEC. Critiqué, moqué souvent, objet de remarques blessantes sur sa taille moyenne, Copa ne répondra jamais frontalement à ses détracteurs. «Peut-être que cela a fait ma force. J'ai fait abstraction de la presse, des notes, des réseaux sociaux. J'ai fait le vide. Et je sais aussi me regarder dans un miroir.»

Quand Hervé Renard hérite de la sélection ivoirienne en juillet dernier, le «doyen» est de l'aventure avant d'être mis sur le banc au profit d'un gardien qui monte, Sylvain Gbohouo. Inamovible à Lokeren, il accepte même de se mettre en danger lorsque Renard le convoque pour la CAN. «Pour moi, le groupe a toujours passé avant l'individu. J'ai dit au coach : "On gagnera ou on perdra à vingt-trois et avec le staff." C'est un honneur et un plaisir de défendre les couleurs du pays. Il n'y a pas de place pour tout le monde, seulement pour le travail. La vie est faite de concurrence et de difficultés, c'est ce qui permet de progresser et de grandir. J'ai été récompensé par Dieu.»

« LA VIE EST FAITE DE DIFFICULTÉS, C'EST CE QUI PERMET DE GRANDIR »

LE MEILLEUR POUR LA FIN. Peter Maes, son entraîneur à Lokeren, reconnaît en tout cas le courage et la foi de son gardien. «Attention, avant qu'il parte, il était titulaire ici. Il y est allé en sachant qu'il ferait banquette. Je suis heureux qu'il ait joué la finale, maintenant c'est un dieu, hein ! Finir sur cette note en sélection, c'est super pour lui.» Doublure silencieuse de Gbohouo, la blessure de ce dernier après la demie lui offre une inattendue 99e sélection. La dernière, puisqu'il a annoncé sa retraite internationale le 2 mars. «Je voulais rendre mon pays heureux après avoir traversé des périodes si difficiles. Les gens peuvent te heurter, mais ma réponse, je l'ai apportée sur le terrain.» Au soir du 8 février 2015, il stoppe la onzième tentative, celle de son alter ego ghanéen, et transforme la sienne à l'issue d'un show où il alterne provocations, cris et crampes. Ému, il confie en direct à la télévision : «Je ne suis grand ni par le talent ni par la taille, mais j'ai toujours voulu apprendre.» Comme une réponse à ses critiques les plus virulents.

Ses larmes seront pour sa maman, à Williamsville. «Quel plaisir d'avoir vécu tout ça ! Maintenant, les gens qui disaient que je n'arrêtais rien *(référence à la finale perdue de 2012 face à la Zambie aux tirs au but)* vont se souvenir des deux, l'arrêt et la frappe !» Mijat Maric, son coéquipier à Lokeren, avoue avoir été à peine «surpris par le show de Copa en finale. Ici, il essaie aussi ce genre de choses pour déconcentrer l'adversaire. On l'apprécie pour son professionnalisme mais aussi parce qu'il sait tirer le groupe vers le haut dans les moments délicats.» Roger Lambrecht, son président, se réjouit d'avoir dans ses rangs «un garçon d'expérience et un tout bon gardien. Et puis, c'est une bonne publicité pour notre club, surtout après ce qu'il a fait avec son équipe nationale». L'œil rieur, Copa déborde d'ondes positives après avoir repris des forces auprès de ses trois enfants. Ses prochains objectifs ? La reconquête de sa place de titulaire et la qualification de Lokeren pour la prochaine Ligue Europa. Son mantra ? «L'union fait la force, la discipline est une lumière, le travail un tremplin pour la réussite.» ■

DÉSORMAIS, L'ANCIEN INTERNATIONAL IVOIRIEN S'EST FIXÉ POUR OBJECTIF DE RECONQUÉRIR SA PLACE DE TITULAIRE DANS LE BUT DE LOKEREN.

ROONEY DÉJÀ DANS L'HISTOIRE

Que ce soit avec Manchester United ou la sélection anglaise, le natif de Liverpool taquine les records des meilleurs buteurs. Et il n'a que vingt-neuf ans !

BIENTÔT LE DEUXIÈME MEILLEUR BUTEUR DE LA PREMIER LEAGUE

Le top 10 des buteurs de l'histoire de la Premier League*

1.	**Alan Shearer** (Blackburn, Newcastle)	260
2.	**Andy Cole** (Newcastle, Manchester United, Blackburn, Fulham, Manchester City, Portsmouth, Sunderland)	187
3.	**WAYNE ROONEY** (Everton, Manchester United)	184
4.	**Frank Lampard** (West Ham, Chelsea, Manchester City)	176
5.	**Thierry Henry** (Arsenal)	175
6.	**Robbie Fowler** (Liverpool, Leeds, Manchester City, Blackburn)	163
7.	**Michael Owen** (Liverpool, Newcastle, Manchester United, Stoke)	150
8.	**Les Ferdinand** (QPR, Newcastle, Tottenham, West Ham, Leicester, Bolton)	149
9.	**Teddy Sheringham** (Nottingham Forest, Tottenham, Manchester United, Portsmouth, West Ham)	146
10.	**Robin van Persie** (Arsenal, Manchester United)	144

*Depuis 1992-93.

13 ANS DE CARRIÈRE

Ses buts saison par saison en Premier League

2002-03	Everton	6
2003-04	Everton	9
2004-05	Manchester United	11
2005-06	Manchester United	16
2006-07	Manchester United	14
2007-08	Manchester United	12
2008-09	Manchester United	12
2009-10	Manchester United	26
2010-11	Manchester United	11
2011-12	Manchester United	27
2012-13	Manchester United	12
2013-14	Manchester United	17
2014-15	Manchester United	11

15
buts avec Everton

169
buts avec Manchester United

SUR LE PODIUM DES RED DEVILS

Le top 5 des meilleurs buteurs de Manchester United (toutes compétitions confondues)

1.	Bobby Charlton (758 matches)	249
2.	Denis Law (404)	237
3.	Wayne Rooney (471)	229
4.	Jack Rowley (424)	211
5.	Dennis Violet (293)	179

Son premier but en Premier League :
19 octobre 2002, Everton-Arsenal 2-1 (90e).

47
Son nombre de buts en équipe nationale, pour 102 sélections. Il n'est plus qu'à deux longueurs du record de Bobby Charlton.

11
Sa place cette saison au classement des buteurs du Championnat anglais. Huit longueurs derrière le duo de tête Diego Costa (Chelsea)-Harry Kane (Tottenham).

2
Sa meilleure place au classement des buteurs en Premier League : en 2009-10 et en 2011-12, respectivement derrière Thierry Henry (29 buts) et Robin van Persie (30).

4
Le 23 janvier 2010, pour la 23e journée de Championnat, Manchester United écrase Hull (4-0). Un quadruplé de Rooney (8e, 82e, 86e, 90e).

38
Son rang au classement des meilleurs buteurs du Championnat d'Angleterre de tous les temps. La première place revient à Jimmy Greaves, 357 buts de 1957 à 1971.

0,46
Sa moyenne de buts par match en Premier League, soit 184 buts en 400 matches.

83
La minute de son premier but en pro, le 1er octobre 2002, à Wrexham en Coupe de la League. Un autre suivra six minutes plus tard pour un large succès d'Everton (0-3).

*Statistiques arrêtées au 28 mars 2015.

SOURCE ERIC LEMAISE - PHOTO RICHARD MARTIN - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1

France Football 1 an – 51 numéros
+ le sweat à capuche adidas

Profitez d'une réduction de plus de 100€*

SEULEMENT 8€*,50 PAR MOIS

LE SWEAT À CAPUCHE

Un sweat à capuche classique, confortable et facile à porter. Le sweat-shirt à capuche adidas Essentials Logo pour hommes est un modèle éprouvé.

_ Poche kangourou.
_ Capuche à cordon de serrage.
_ Base et poignets côtelés.
_ Molleton gratté 300 gr.
_ Disponible en taille L ou XL.

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le sac à dos adidas

Profitez d'une réduction de près de 60€*

51€
Au lieu de ~~109,02€~~

LE SAC À DOS

Transportez toutes vos affaires avec style avec ce sac au look adidas authentique.

_ Un grand compartiment principal à double zip.
_ Un espace ordinateur.
_ Une poche latérale en mesh.
_ Une poche avant zippée.
_ Une bandoulière ajustable.
_ Composition : 100% polyester.
_ TPE retourné sur le dessous.
_ Coloris bleu marine.
_ Dim. : 18x33x46 cm.
_ Volume : 28,2 l.

Photos non contractuelles

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N°s. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE SAC À DOS ADIDAS AU PRIX DE 30 € ET LE SWEAT À CAPUCHE ADIDAS POUR 53 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + le sweat à capuche adidas.
Taille : ☐ L ☐ XL

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**

OU

❒ Par prélèvements trimestriels. 25,50 € x 4

OU

❒ Par chèque. 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sac à dos adidas.
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre/vos produit(s) dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD3

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐
Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐
Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Ile-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

SUNDERLAND-NEWCASTLE

TOUS LES COUPS SONT PERMIS

La rivalité entre les deux voisins du nord-est de l'Angleterre est l'une des plus féroces du royaume. Chronique d'une haine ordinaire. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Que peuvent représenter dix-huit kilomètres à l'échelle de la terre? Un tout petit espace si vous êtes géographe. Un monde si vous habitez Newcastle ou Sunderland. Dix-huit kilomètres, c'est la distance qui sépare ces deux villes maritimes du nord-est de l'Angleterre. Dix-huit kilomètres d'histoire, de haine, de rancœur et de conflits. Dix-huit kilomètres d'une rivalité qui dépasse largement le cadre du football, mais qui a trouvé son exutoire moderne dans et autour des stades. Dire que ces deux-là se détestent est un savoureux euphémisme. En mars 2000, 70 hooligans des deux camps s'étaient retrouvés dans ce qui reste le plus violent des affrontements liés à des clubs de football. Ceux de Sunderland avaient embarqué à bord d'un ferry sur la rivière Tyne pour retrouver ceux de Newcastle, qui les attendaient sur une autre embarcation. Plus tard, la police décrira ces pirates d'un autre siècle comme «des hommes et des pères de famille respectables». Des gens ordinaires armés de couteaux, de battes de baseball et de briques, qui se livrèrent à une véritable boucherie. Sous les coups, le cerveau d'un des assaillants fut irréversiblement endommagé. Vingt personnes furent arrêtées, d'autres hospitalisées. Précision ultime: il n'y avait pas de match ce jour-là!

LA BATAILLE DE BOLDON HILL. Tous les ans, la rencontre entre les deux clubs donne lieu à des incidents qui feraient presque ressembler le clasico OM-PSG à une soirée au Club Med. L'ordinaire d'un derby entre les deux clubs, c'est ça: plus d'une centaine d'arrestations, des bombes lacrymogènes, des scènes de violence, voire de pillage, des jets de bouteilles, et même d'incinérateurs de jardin. En 2013, un supporter de Newcastle, désespéré par la raclée (0-3) de ses Magpies, s'était attaqué physiquement au cheval d'un policier. Un autre était descendu sur la pelouse pour jeter sa carte d'abonnement à la figure d'Alan Pardew, alors manager du club. En décembre 2014, lors du match aller de la présente saison, des fans de Sunderland, profitant du relâchement de la surveillance, avaient dévasté un pub en face de St James Park. Ce dimanche après-midi, au Stadium of Light, les flics de Sunderland seront confrontés à nouveau à cet antagonisme qui puise sa source dans les tréfonds de l'Histoire, avec un H majuscule. Car bien avant le «Tyne-Wear Derby», du nom des deux rivières qui traversent les deux villes et les connectent à la mer du Nord, il y eut la bataille de Boldon Hill, un lieu situé à mi-chemin entre Newcastle et Sunderland. C'est là, en 1644, au plus fort de la guerre civile, que s'affrontèrent les loyalistes, fidèles au roi Charles Ier, autrement dit les gens de Newcastle, et les antimonarchistes de Sunderland, associés à l'armée écossaise. Les seconds, qui vivaient du travail dans les mines et sur les bateaux, n'entendaient plus tolérer le monopole d'exploitation de ces mêmes commerces accordé aux premiers par le roi. Ils vainquirent, et Newcastle devint une colonie écossaise. Entre les «Mackems» de Sunderland et les «Geordies» de Newcastle, l'aversion a traversé les siècles.

DANS LE STADIUM OF LIGHT DE SUNDERLAND, SOUS LES YEUX D'UN CORDON DE SÉCURITÉ, LES FANS DES BLACK CATS (À GAUCHE) ET CEUX DES MAGPIES NE CESSENT DE SE PROVOQUER. HISTOIRE DE NE PAS ROMPRE AVEC LES (MAUVAISES) TRADITIONS.

MATT ROBERTS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

PLUS DE QUARANTE ANS SANS TROPHÉE. Kevin Nolan, aujourd'hui à West Ham, a réussi en octobre 2010 un hat-trick lors d'un mémorable derby (5-1) qui en fait pour l'éternité une légende à Newcastle. Nolan, qui est originaire de Liverpool, raconte: «Je suis né dans une ville où la rivalité entre Everton et Liverpool est intense. Mais parce que les uns et les autres doivent vivre ensemble, vous verrez un fan des Toffees s'asseoir avec un fan des Reds. Cette scène-là est impensable avec un supporter de Sunderland et un de Newcastle.» Le palmarès récent des uns et des autres aurait pu atténuer cette rivalité d'un autre âge. Après tout, Sunderland n'a plus rien gagné depuis la Cup en 1973, et Newcastle plus soulevé le moindre trophée après la Coupe de l'UEFA en 1969. Mais rien n'y fait. «Aujourd'hui, trente-six ans plus tard, on me paye encore à boire et à manger dans les pubs pour avoir réussi un triplé contre Newcastle, en 1979», raconte Gary Rowell, ancien attaquant des Black Cats. Comme si le monde se limitait à ce fameux périmètre de dix-huit kilomètres. Comme si ceux de Sunderland, la ville la plus peuplée des deux, ne pouvaient se résoudre à accepter que Newcastle possède un

> «ON ME PAYE ENCORE À BOIRE POUR MON TRIPLÉ CONTRE NEWCASTLE EN 1979»
> **Gary Rowell, ancien attaquant de Sunderland**

aéroport international, une salle de concert très prisée en Angleterre, un centre-ville animé qui en fait la destination touristique principale des Anglais le week-end, et une équipe qui a joué les barons en Premier League dans les années 90, au temps des Shearer, Les Ferdinand, Ginola, avec Kevin Keegan sur le banc.

MOQUERIES, JALOUSIES ET LICENCIEMENT. Bien entendu, l'arrogant Newcastle, comme on le qualifie à Sunderland, joue de cette iniquité. Dans les fanzines, tel *Black and White Daft* (littéralement : l'idiot noir et blanc), un minimum d'une page est consacré dans chaque édition à se moquer des Mackens, à supposer que la dernière fois que Sunderland a joué la Coupe d'Europe, il s'est déplacé en bateau, ou à mettre en opposition les célébrités musicales natives des deux villes : les réputés Sting, Brian Johnson (ACDC) et Neil Tennant (Pet Shop Boys) côté Newcastle, face aux anonymes Emeli Sandé, Don Airey ou Toy Dolls côté Sunderland. À Newcastle, les Black Cats, qui ont été relégués trois fois depuis la naissance de la Premier League, en 1992, restent une risée, un défouloir qui permet d'oublier ses propres déboires, ceux d'une équipe qui court après sa légende. Mais il n'est que face à Sunderland que Newcastle peut jouer les gros bras. Et encore. Lors des quatre derniers derbys, les Black Cats l'ont emporté à chaque fois, la dernière juste avant Noël, sur la pelouse de St James Park (1-0). Et au palmarès du Championnat d'Angleterre, Sunderland mène 6-4, même si le dernier titre date de 1936. Oui, Newcastle n'a que Sunderland pour exister dans son antagonisme. Le club de Premier League le plus proche est Manchester United, à deux cents kilomètres de là. Une autre planète… Alors, on préfère rester à se détester entre soi. À ressasser les histoires du passé et la différence d'accent, imperceptible aux autres gens du Royaume. Il y a quelques années, un employé d'un call center de Sunderland a été licencié pour avoir porté un maillot des Magpies sur son lieu de travail. Motif : comportement inapproprié. Le tribunal a validé la décision de l'employeur. Aujourd'hui encore, des fans de Sunderland rechignent à acheter une marque de corn-flakes fabriqués à Newcastle. Et ceux des Magpies vont jusqu'à refuser de manger du bacon à cause de son aspect rouge et blanc, les couleurs de ceux d'en face. Dimanche, ils ne prendront pas le petit déjeuner ensemble… ■

AZ ALKMAAR

En version baseball

Le club néerlandais s'est offert les services de Billy Beane, le manager général des Oakland Athletics.

En dehors des amateurs de baseball, peu de monde en Europe connaît Billy Beane. Le héros du livre et du film éponyme *Moneyball* (en français, *le Stratège*), qui est depuis dix-huit ans le manager général de l'équipe de baseball professionnelle des Oakland A's, l'une des meilleures de Major League Baseball (MLB), est réputé pour avoir été l'un des pionniers en matière d'utilisation des statistiques en tout genre, qui siéent si bien à ce sport. La réussite de Beane, avec des moyens réduits, a donc donné des idées à certains clubs de football. Du temps de Damien Comolli, un des disciples du maître, Liverpool fut de ceux-là. Mais personne n'avait osé débaucher Billy Beane jusqu'à la semaine dernière, quand celui-ci est devenu le très officiel conseiller particulier de l'AZ Alkmaar.

FAN D'ARSENAL. Le foot n'a pas de secret pour le natif d'Orlando, qui jonglera entre son poste à Oakland et celui aux Pays-Bas. Beane est un malade de ce sport. Fan d'Arsenal, il dîne régulièrement avec John Henry, le propriétaire de Liverpool. À AZ, il trouve un terrain propice à son activité.

MARK J. REBILAS/ USA TODAY SPORTS/PRESSE SPORTS

BILLY BEANE A BASÉ SON MANAGEMENT SUR LES STATS ET LEUR ANALYSE ET ENTEND APPLIQUER SON SAVOIR-FAIRE AU FOOTBALL.

Depuis le passage de Louis van Gaal, qui mena le club néerlandais au titre de champion en 2009, l'analyse statistique est un champ d'investigation fertile à Alkmaar. Là-bas, Beane aura également moins de pression qu'en Angleterre, où beaucoup avaient songé à lui, d'Alex Ferguson, qui s'était déplacé pour le rencontrer, à Arsène Wenger.
De plus, il pourra compter sur un soutien de poids en la personne de Robert Eenhorn, le directeur exécutif (néerlandais) du club, lui-même ancien joueur des New York Yankees, l'une des plus célèbres franchises de la MLB.
Une des tâches principales de Beane devrait consister à optimiser les séquences sur coups de pied arrêtés, mais surtout la rapidité de décision des joueurs au moment de la frappe et le timing de celle-ci, un paramètre essentiel en baseball. ■ T.M.

Diego Simeone POURQUOI IL PROLONGE

RICHARD MARTIN

LE TECHNICIEN ARGENTIN, ARRIVÉ SUR LE BANC DE L'ATLETICO MADRID EN 2011, S'EST ENGAGÉ JUSQU'EN 2020.

Diego Simeone, qui a prolongé son contrat la semaine dernière, sera sur le banc de l'Atletico Madrid jusqu'en juin 2020, alors que d'autres clubs lui faisaient les yeux doux. À commencer par le Paris-Saint-Germain… Certains dirigeants des Colchoneros s'étaient d'ailleurs agacés des avances peu discrètes de leurs homologues parisiens, ainsi que de ceux de Manchester City.
Le technicien argentin aurait pu gagner beaucoup plus ailleurs. Mais il a choisi de poursuivre l'aventure madrilène. D'abord parce que son attachement pour ce club, dans lequel il évolua comme joueur (de 1994 à 1997 et de 2003 à 2005), est fort et authentique. L'entraîneur s'identifie à la culture de l'effort et au soutien sans faille qu'affichent les supporters de l'Atletico.

DES MOYENS PLUS IMPORTANTS. Mais, surtout, parce qu'il jouit d'un vrai pouvoir au sein du club, et sait désormais qu'il aura les moyens de faire progresser son équipe en conservant ses meilleurs joueurs et en recrutant des cadres. L'entrée, en janvier dernier, dans le capital de l'Atletico d'un investisseur chinois, le groupe Wanda, et les perspectives d'une implication de plus en plus généreuse apparaissent comme une garantie pour Simeone, qui verra son salaire passer à 6 M€ net par an. Déjà, durant le mercato hivernal, les dirigeants, qui savent que la bonne santé sportive de l'équipe doit beaucoup à Simeone, ont fait revenir Fernando Torres. L'été prochain, ils ont promis de tout faire pour acheter Cavani. Pour rester au sommet en Liga, et en Europe. ■ FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Ligue 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	59	30	16	11	3	55	28	+27
2. Lyon	58	30	17	7	6	57	24	+33
3. Marseille	57	30	17	6	7	60	31	+29
4. Monaco	53	29	15	8	6	35	21	+14
5. Saint-Étienne	52	30	14	10	6	37	24	+13
6. Bordeaux	48	30	13	9	8	38	37	+1
7. Montpellier	45	29	13	6	10	39	32	+7
8. Lille	41	30	11	8	11	27	26	+1
9. Nantes	40	30	10	10	10	24	30	-6
10. Guingamp	39	30	12	3	15	32	41	-9
11. Rennes	39	30	10	9	11	28	37	-9
12. Nice	37	30	10	7	13	33	37	-4
13. Bastia	37	30	9	10	11	30	34	-4
14. Caen	35	30	9	8	13	44	44	0
15. Reims	35	30	9	8	13	36	50	-14
16. Évian-TG	35	30	11	2	17	32	46	-14
17. Lorient	34	30	10	4	16	34	41	-7
18. Toulouse	32	30	9	5	16	31	49	-18
19. Lens	25	30	6	7	17	27	47	-20
20. Metz	23	30	5	8	17	22	42	-20

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

Rendez-vous

31e journée

VENDREDI 3 AVRIL, 20 H 30
Monaco - Saint-Étienne
SAMEDI 4 AVRIL, 17 HEURES
Guingamp-Lyon
20 HEURES
Montpellier-Bastia
Lille-Reims
Lorient-Rennes
Nice - Évian-TG
Metz-Toulouse
DIMANCHE 5 AVRIL, 14 HEURES
Bordeaux-Lens
17 HEURES
Nantes-Caen
21 HEURES
Marseille - Paris-SG

Match en retard, 25e journée

MARDI 7 AVRIL, 19 HEURES
Monaco-Montpellier

32e journée

VENDREDI 10 AVRIL, 20 H 30
Caen-Monaco
DIMANCHE 12 AVRIL, 14 HEURES
Saint-Étienne - Nantes
17 HEURES
Toulouse-Montpellier
Évian-TG - Lille
Rennes-Guingamp
Reims-Nice
Lens-Lorient
21 HEURES
Bordeaux-Marseille
MERCREDI 15 AVRIL, 18 H 30
Lyon-Bastia
À MARDI 28 AVRIL, 21 HEURES
Paris-SG-Metz

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 23 buts.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 17 buts.
3. Gignac (Marseille), 16 buts.
4. Rolan (Bordeaux), Beauvue (Guingamp), Fekir (Lyon), 11 buts.
7. Barrios (Montpellier), Gradel (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 10 buts.
10. Mandanne (Guingamp), Ayew (Lorient), Carlos Eduardo (Nice), Ntep (Rennes), 9 buts.
14. Diabaté, Khazri (Bordeaux), Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 2), Wass (Évian-TG), Batshuayi (Marseille), Cavani (Paris-SG), 8 buts.
20. Touzghar (Lens), Guerreiro, Jeannot (Lorient), Ayew (Marseille), Berbatov (Monaco), Lucas (Paris-SG), Moukandjo (Reims), 7 buts.
27. Féret (Caen), Origi (Lille), Tolisso (Lyon), Payet (Marseille), Mounier (Montpellier), Veretout (Nantes), Toivonen (Rennes), Erding (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 6 buts.
36. Boudebouz (Bastia), Bazile (Caen), Sala (Bordeaux, 1 ; Caen, 4), Nsikulu (Évian-TG), Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), Martial (Monaco), Sanson (Montpellier), Bauthéac (Nice), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.

Passeurs

1. Payet (Marseille), 11 passes.
2. Hamouma (Saint-Étienne), 8 passes.
3. Fekir (Lyon), 7 passes.
4. Mounier (Montpellier), Pastore (Paris-SG), 6 passes.
6. Pied (Nice, 1 ; Guingamp, 4), Ayew (Lorient), Lacazette, Njie (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Pléa (Nice), Verratti (Paris-SG), Charbonnier (Reims), Doucouré (Rennes), 5 passes.

Attaques

1. Marseille, 60 buts.
2. Lyon, 57 buts.
3. Paris-SG, 55 buts.
4. Caen, 44 buts.
5. Montpellier, 39 buts.
6. Bordeaux, 38 buts.
7. Saint-Étienne, 37 buts.
8. Reims, 36 buts.
9. Monaco, 35 buts.
10. Lorient, 34 buts.
11. Nice, 33 buts.
12. Évian-TG et Guingamp, 32 buts.
14. Toulouse, 31 buts.
15. Bastia, 30 buts.
16. Rennes, 28 buts.
17. Lens et Lille, 27 buts.
19. Nantes, 24 buts.
20. Metz, 22 buts.

Défenses

1. Monaco, 21 buts.
2. Lyon et Saint-Étienne, 24 buts.
4. Lille, 26 buts.
5. Paris-SG, 28 buts.
6. Nantes, 30 buts.
7. Marseille, 31 buts.
8. Montpellier, 32 buts.
9. Bastia, 34 buts.
10. Bordeaux, Nice et Rennes, 37 buts.
13. Guingamp et Lorient, 41 buts.
15. Metz, 42 buts.
16. Caen, 44 buts.
17. Évian-TG, 46 buts.
18. Lens, 47 buts.
19. Toulouse, 49 buts.
20. Reims, 50 buts.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nkoulou (Marseille), 6,06 ✶.
2. Lacazette (Lyon), 6,04 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), 5,95 ✶.
4. Gradel (Saint-Étienne), 5,94 ✶.
5. Fekir (Lyon), 5,92 ✶.
6. Pastore (Paris-SG), 5,87 ✶.
7. Payet (Marseille), 5,86 ✶.
8. Lévêque (Guingamp), 5,8 ✶.
9. Mounier (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), 5,75 ✶.
11. Carrasco (Monaco), 5,7 ✶.
12. Modesto (Bastia), 5,67 ✶.
13. Lucas (Paris-SG), 5,65 ✶.
14. Marquinhos (Paris-SG), 5,63 ✶.
15. Gonalons (Lyon), David Luiz (Paris-SG), 5,62 ✶.

Gardiens

1. Lopes (Lyon), 5,9 ✶.
2. Costil (Rennes), 5,8 ✶.
3. Mandanda (Marseille), 5,7 ✶.
4. Riou (Nantes), 5,63 ✶.
5. Ruffier (Saint-Étienne), 5,6 ✶.
6. Carrasso (Bordeaux), 5,57 ✶.
7. Sirigu (Paris-SG), 5,55 ✶.
8. Jourdren (Montpellier), 5,52 ✶.
9. Lössl (Guingamp), Lecomte (Lorient), 5,43 ✶.
11. Vercoutre (Caen), 5,4 ✶.
12. Hassen (Nice), 5,35 ✶.
13. Leroy (Évian-TG), Enyeama (Lille), 5,33 ✶.
15. Carrasso (Metz), 5,32 ✶.

Coupe de France

Rendez-vous

Demi-finales

MARDI 7 AVRIL, 21 HEURES
Auxerre (L2)-Guingamp
MERCREDI 8 AVRIL, 21 HEURES
Paris-SG - Saint-Étienne

Finale

SAMEDI 30 MAI, 21 HEURES, À SAINT-DENIS, STADE DE FRANCE

Ligue 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Troyes	57	29	17	6	6	44	17	+27
2. Angers	51	29	15	6	8	39	24	+15
3. Dijon	49	29	14	7	8	38	29	+9
4. GFC Ajaccio	49	29	14	7	8	35	30	+5
5. Brest	48	29	12	12	5	34	18	+16
6. Sochaux	45	29	12	9	8	32	25	+7
7. Nîmes	44	29	12	8	9	38	40	-2
8. Nancy	43	29	11	10	8	43	32	+11
9. Auxerre	42	29	10	12	7	36	30	+6
10. Le Havre	40	29	10	10	9	39	32	+7
11. Laval	40	29	8	16	5	27	24	+3
12. Niort	36	29	7	15	7	26	28	-2
13. Créteil	33	29	7	12	10	34	39	-5
14. Orléans	33	29	7	12	10	29	34	-5
15. Clermont	32	29	7	11	11	36	43	-7
16. Valenciennes	31	29	8	7	14	24	41	-17
17. AC Ajaccio	30	29	6	12	11	23	30	-7
18. Tours	26	29	7	5	17	37	48	-11
19. Arles-Avignon	22	29	5	7	17	23	46	-23
20. Châteauroux	22	29	4	10	15	24	51	-27

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

MATCH DÉCALÉ (29e JOURNÉE)

Nancy-Auxerre : 2-1 (1-0)

BUTS : Dalé (17e), Grange (56e) pour Nancy ; Diarra (80e) pour Auxerre.
LUNDI 23 MARS. Spectateurs : 13573. Arbitre : M. Ben el-Hadj (4✶).
Avertissements : Badila (25e), Amadou (59e), Cetout (88e) pour Nancy ; Fontaine (72e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
NANCY (4-2-3-1) : Ndy Assembe (4✶) - Cetout (5✶), Sami (4✶), Lenglet (7✶), Badila (5✶) - Amadou (5✶), Walter (6✶) - Lusamba (5✶) (Iglesias, 84e), Dalé (5✶), Grange (6✶) (Zitte, 90e) - Hadji (6✶). Entr. : Correa.
AUXERRE (4-3-1) : Lembet (5✶) - Aguilar (5✶), Fontaine (5✶), Puygrenier (6✶), Sefil (6✶) - Ait Ben Idir (5✶), Sammaritano (4✶) (Nabab, 78e), Baby (6✶), Berthier (6✶), Mulumba (4✶) (Bouby, 90e) - Viale (4✶) (Diarra, 58e). Entr. : Vannuchi.

Buteurs

1. Kodjia (Angers), Le Bihan (Le Havre), 15 buts.
3. Adnane (Tours, 8 ; Brest, 4), Toko Ekambi (Sochaux), 12 buts.
5. Saadi (Clermont), Ma. Dembélé (Nancy), Koné (Niort), 11 buts.
8. Maoulida (Nîmes), Jean (Troyes), 10 buts.
10. Fauvergue (AC Ajaccio), 9 buts.
11. Gragnic (Auxerre), C. Ndoye (Créteil), Tavares (Dijon), Hadji (Nancy), Nivet (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 8 buts.
17. Piquionne (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Koura, Nouri (Nîmes), Poepon (Valenciennes), 7 buts.
22. Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Boutaïb, Larbi (GFC Ajaccio), Maah (Orléans), Bergougnoux, Ketkeophomphone (Tours), 6 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), Dalé (Nancy), 9 passes.
3. Martin (Niort), 8 passes.
4. Tavares (Dijon), Nivet (Troyes), 7 passes.
6. Puyo (Orléans), 6 passes.
7. Belaud (Brest), Bonnet (Le Havre), Philippoteaux (Dijon), Youssouf (Orléans), 5 passes.

Attaques

1. Troyes, 44 buts.
2. Nancy, 43 buts.
3. Angers et Le Havre, 39 buts.
5. Dijon et Nîmes, 38 buts.
7. Tours, 37 buts.
8. Auxerre et Clermont, 36 buts.
10. GFC Ajaccio, 35 buts.
11. Brest et Créteil, 34 buts.
13. Sochaux, 32 buts.
14. Orléans, 29 buts.
15. Laval, 27 buts.
16. Niort, 26 buts.
17. Châteauroux et Valenciennes, 24 buts.
19. AC Ajaccio et Arles-Avignon, 23 buts.

Défenses

1. Troyes, 17 buts.
2. Brest, 18 buts.
3. Angers et Laval, 24 buts.
5. Sochaux, 25 buts.
6. Niort, 28 buts.
7. Dijon, 29 buts.
8. AC Ajaccio, Auxerre et GFC Ajaccio, 30 buts.
11. Le Havre et Nancy, 32 buts.
13. Orléans, 34 buts.
14. Créteil, 39 buts.
15. Nîmes, 40 buts.
16. Valenciennes, 41 buts.
17. Clermont, 43 buts.
18. Arles-Avignon, 46 buts.
19. Tours, 48 buts.
20. Châteauroux, 51 buts.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,43 ✶.
2. Is. Traoré (Brest), 5,97 ✶.
3. Bonnet (Le Havre), Rincon (Troyes), 5,92 ✶.
5. Malcuit (Niort), 5,86 ✶.
6. B. Touré (Brest), 5,79 ✶.
7. Puygrenier (Auxerre), Philippoteaux (Dijon), 5,76 ✶.
9. Martin (Niort), 5,75 ✶.
10. Ayasse (Troyes), 5,72 ✶.
11. Thomas (Angers), 5,7 ✶.
12. Carole (Troyes), 5,69 ✶.
13. Grougi (Brest), 5,67 ✶.
14. Saadi (Clermont), Ba. Dabo (Créteil), Gonçalves (Laval), Nivet (Troyes), 5,65 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,04 ✶.
2. Michel (Nîmes), 6,03 ✶.
3. Cappone (Laval), 5,86 ✶.
4. Laquait (Valenciennes), 5,8 ✶.
5. Thébaux (Brest), 5,76 ✶.
6. Kerboriou (Créteil), 5,67 ✶.
7. Reynet (Dijon), 5,59 ✶.
8. Merville (Créteil), 5,57 ✶.
9. Renault (Orléans), Pelé (Sochaux), Petric (Troyes), 5,54 ✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Red Star	50	25	15	5	5	42	20	+22
2. Paris FC	48	26	14	6	6	40	25	+15
3. Bourg-Péronnas	47	26	14	5	7	41	22	+19
4. Strasbourg	44	26	12	8	6	33	24	+9
5. Boulogne	41	26	11	8	7	39	28	+11
6. Dunkerque	41	26	11	8	7	27	21	+6
7. Fréjus-Saint-Raphaël	40	25	10	10	5	33	23	+10
8. Luçon	39	25	9	12	4	27	18	+9
9. Amiens	35	25	9	8	8	36	33	+3
10. Avranches	34	25	9	7	9	31	28	+3
11. Marseille Consolat	31	26	8	7	11	24	41	-17
12. Colmar	30	26	7	9	10	26	33	-7
13. Chambly	29	26	7	8	11	33	37	-4
14. Colomiers	27	26	6	9	11	24	36	-12
15. Le Poiré-sur-Vie	26	26	6	8	12	25	38	-13
16. CA Bastia	26	26	4	14	8	27	31	-4
17. Istres	15	26	2	9	15	19	43	-24
18. Épinal	15	25	2	9	14	25	51	-26

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

Matches en retard

24 MARS

Boulogne-Red Star	1-2
Chambly - Fréjus-St-Raphaël	0-0
Avranches-Épinal	0-2

26e journée

27 MARS

CA Bastia-Red Star	2-3
Paris FC-Luçon	2-2
Bourg-Péronnas - Dunkerque	1-1
Strasbourg-Chambly	2-0
Boulogne-Amiens	2-1
Colmar - Fréjus-Saint-Raphaël	1-1
Le Poiré-sur-Vie - Avranches	1-1
Marseille Consolat-Istres	2-1
Épinal-Colomiers	0-0

Rendez-vous

27e journée

VENDREDI 3 AVRIL, 20 HEURES
Red Star - Le Poiré-sur-Vie
Colomiers-Paris FC
Istres - Bourg-Péronnas
Avranches-Strasbourg
Luçon-Boulogne
Dunkerque-CA Bastia
Fréjus-St-Raphaël - Marseille Consolat
Amiens-Colmar
Chambly-Épinal

Matches en retard

MARDI 7 AVRIL, 20 HEURES
Avranches-Amiens (27e j.)
Épinal-Red Star (27e j.)
Fréjus-Saint-Raphaël - Luçon (27e j.)

28e journée

VENDREDI 10 AVRIL, 20 HEURES
Strasbourg-Red Star
Paris FC-Épinal
Bourg-Péronnas - Fréjus-Saint-Raphaël
Boulogne-Colomiers
Le Poiré-sur-Vie - Dunkerque
Colmar-Luçon
Marseille Consolat-Amiens
Avranches-Chambly
CA Bastia-Istres

Matches en retard

● **Boulogne-Red Star : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 1 400. Arbitre : M. Stinat. Buts : Vandenabeele (23e) pour Boulogne ; Kanté (12e), Lefaix (61e) pour le Red Star. Avertissements : Boche (90e), Bègue (90e) pour Boulogne ; Marie (19e), Belvito (76e), Fardin (79e), Bouazza (84e), Ielsch (85e) pour le Red Star.
Boulogne : Viviani - Soubervie, Vandenabeele, Jaques, Boche - Dembélé, Rolland (✶) - Gbizie (Bègue, 71e), Mercier, Niangbo - Gope-Fenepej. Entr. : Le Mignan.
Red Star : Planté (✶) - Marie, Allegro, Da Cruz, Ielsch - Kanté, Sliti (Belvito, 73e), Makhedjouf (Fardin, 62e) - Bouazza, Lefaix (Tinhan, 88e), Hergault. Entr. : Robert.

● **Chambly - Fréjus-St-Raphaël : 0-0.** Spectateurs : 460. Arbitre : M. Guillard. Avertissement : Popelard (89e) pour Chambly.
Chambly : Aupic - De Araujo, Sert, Womé, Dovergne - Popelard, Heinry (✶) - Tagaye, Raddas, Lyachouti - Sangaré (Ngwatala, 58e). Entr. : Luzi.
Fréjus-St-Raphaël : Deneuve (✶) - Mbone, Rougeaux, Dequaire, Cirilli - Mboup (Delvigne, 66e) - Padovani, Orinel (Houri, 73e), Mbuyi-Mutombo - Scarpelli, Gendrey (Madou, 40e). Entr. : Estevan.

● **Avranches-Épinal : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Dechepy. Buts : Coignard (6e), Chouleur (55e s.p.). Avertissements : Diongue (29e), Herauville (55e) pour Avranches ; Lancina Konaté (8e), Benkajjane (10e), Kharbouch (42e), Coignard (61e), Gazagnes (76e) pour Épinal.
Avranches : Beuve - Ricaud (Djoco, 66e), Herauville, Keita, Fofana (Michel, 65e) - Boateng - Barreto, Diongue (✶), Pivaty (Creac'h, 81e), Théault - Créhin. Entr. : Déziré.
Épinal : Robin (✶) - Coignard, Lancina Konaté, Michelot, Chauvet - Isik, Gazagnes, Chouleur, Kharbouch - Benkajjane, Chadili (Milenkovic, 85e). Entr. : Benier.

26e journée

● **CA Bastia-Red Star : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 326. Arbitre : M. Brisard. Buts : Toudic (35e), Mba (90e) pour le CA Bastia ; Beziouen (15e), Belvito (52e, 68e) pour le Red Star. Avertissements : Santelli (20e), Grimaldi (78e) pour le CA Bastia.
CA Bastia : Lombard - Grimaldi, Bosqui, Sonnerat, Santelli - Tiberi (Mba, 64e), Rouamba, El-Hamzaoui (Traoré, 73e) - Benyahia (✶), Toudic, Ripart. Entr. : Rossi.
Red Star : Planté - Ielsch, Da Cruz, Allegro, Hergault - Kanté (Bouazza, 85e) - Beziouen, Fardin, Sliti (Makhedjouf, 75e), Tinhan - Belvito (✶) (Lefaix, 84e). Entr. : Robert.

● **Paris FC-Luçon : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 661. Arbitre : M. Leleu. Buts : Bongongui (31e), Socrier (57e) pour le Paris FC ; Sissoko (27e), Heyman (62e) pour Luçon. Avertissements : Konaté (48e) pour le Paris FC ; Ger-

CFA

mann (55e), N'Simba (78e) pour Luçon.
Paris FC : Demarconnay - Cantini, Jean, Poujol, Konaté - Gamiette (*), Traoré (Keita, 71e), Ech-Chergui (Marques, 57e), Bongongui, Ogounbiyi - Socrier (Baldé, 83e). Entr. : Taine.
Luçon : Martin (*) - Gnaleko, Adenon, Chemin, N'Simba - Delanoë (Insou, 61e), Charrier, Germann (Messiba, 85e), Ruault - Sissoko, Heyman (Kifoueti, 79e). Entr. : Reculeau.

● **Bourg-Péronnas - Dunkerque : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 1703. Arbitre : M. Wattelier. Buts : Sané (24e s.p.) pour Bourg-Péronnas ; Boudaud (34e) pour Dunkerque. Avertissements : Nirlo (53e) pour Bourg-Péronnas ; Cvitkovic (23e) pour Dunkerque. Expulsion : Goyon (33e) pour Bourg-Péronnas.
Bourg-Péronnas : Callamand - Ogier (*), Goyon, Perradin (Lacour, 27e) - Alphonse, Berthomier, Nirlo, Diompy, Dimitriou - Ba, Sané. Entr. : Della Maggiore.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Cvitkovic, Aït-Bahi, Lecointe (Belet, 67e) - Muraglia, Mandouki - De Parmentier (Aabiza, 67e), Tamboura, Boudaud (Coulibaly, 81e) - Tchokounte (*). Entr. : Mercadal.

● **Strasbourg-Chambly : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 9919. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Liénard (38e), Blayac (52e). Avertissement : Heinry (30e) pour Chambly.
Strasbourg : Oukidja - Chrétien, Seka, Sikimic, N'Dour - N'Doye, Grimm - Aguemon (Ndiaye, 89e), Liénard (*), Sabo (Amofa, 85e) - Blayac (Bahoken, 78e). Entr. : Duguépéroux.
Chambly : Aupic - De Araujo, Sert, Womé, Dovergne - Popelard (I. Traoré, 81e), Heinry, Rodrigo, Ngwatala (Raddas, 46e) - Lyachouti (*), Tagaye (Sangaré, 46e). Entr. : Luzi.

● **Boulogne-Amiens : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 1500. Arbitre : M. Butault. Buts : Dembélé (72e), Rolland (90e+1e) pour Boulogne ; Pouye (80e s.p.) pour Amiens. Avertissements : Dembélé (79e) pour Boulogne ; Vignaud (33e) pour Amiens.
Boulogne : Viviani - Soubervie (Haddou, 74e), Vandenabeele, Jaques, Boche - Rolland, Dembélé (*) - Gope-Fenepej, Mercier (Lemaître, 59e), Niangbo - Bègue (Gbizie, 64e). Entr. : Le Mignan.
Amiens : Novaes - Ringayen, Outrebon, Baudry, Vignaud - Héloïse (*) - Nsame, Makalou (Moussilou, 77e), Burel (Eickmayer, 67e), Pouye - Poyet (Babit, 77e). Entr. : Pelissier.

● **Colmar - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1600. Arbitre : M. Kristo. Buts : M. Diawara (26e) pour Colmar ; Delvigne (47e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Avertissements : Deneuve (14e), Mboup (90e+2) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Colmar : Mensah - M'Tir, Varsovie, A. Diawara, Crillon - Cheré, Hérelle (Shaïek, 77e), Pierre-Charles (*) - Bourgaud (Kébé, 56e), M. Diawara, Touré (Moukhlil, 83e). Entr. : Olle-Nicolle.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Mbone, Dequaire, Rougeaux, Gace - Padovani, Mboup, Houri - Scarpelli, Mbuyi-Mutombo (Hennion, 80e), Delvigne (*) (Henry, 64e). Entr. : Estevan.

● **Le Poiré-sur-Vie - Avranches : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 1196. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Vicente (90e+1) pour Le Poiré-sur-Vie ; Créhin (60e s.p.) pour Avranches. Avertissements : Bonnet (14e), Argelier (58e), D. Fachan (58e), Ajorque (68e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Boateng (51e), Diongue (63e) pour Avranches.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Souquet, Argelier, Fontaine, Bonnet - Fachan (*), Dufau - Hébras - Gbohou (Ndoye, 70e) - Vicente - Ajorque (Ayivi, 79e). Entr. : Tanchot.
Avranches : Beuve - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Boateng - Schur (Michel, 82e), Diongue, Ricaud, Pivaty (Barreto, 69e) - Créhin (*) (Djoco, 90e). Entr. : Déziré.

● **Marseille Consolat-Istres : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Hamel. Buts : M. M'Changama (56e), Nicodème (75e) pour Consolat ; Ouédraogo (60e) pour Istres. Avertissements : Gigliotti (25e) pour Consolat ; Rother (74e) pour Istres. Expulsion : Assoumani (90e) pour Istres.
Marseille Consolat : Fabre - Laassami, Fofana, Nicodème (*), Amiri - Deruda, Seymand - Y. M'Changama (Hilaire, 82e), Dumortier (Arlaud, 70e), M. M'Changama (Diawara, 61e) - Gigliotti. Entr. : Usaï.
Istres : Lejeune - Rother, Assoumani, Belmonte, Romey, Sofikitis - Bétremieux, Zoubir, Licka (Gbaguidi, 70e), Zedadka (*) - Ouédraogo (Do Marcolino, 70e). Entr. : Charbonnier.

● **Épinal-Colomiers : 0-0.** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Abed. Avertissements : Sow (90e), Donné (90e+2) pour Colomiers.
Épinal : Robin - Coignard, Michelot, Lancina Konaté, Chauvet (Diallo, 75e) - Isik (Touati, 69e), Gazagnes (Guyon, 62e), Chouleur, Kharbouch (*) - Chadili, Benkajjane. Entr. : Benier.
Colomiers : Aït-Ali (*) - Ventrice (Leoni, 66e), Sow, Messinyanba, Poletti - Donné, Lacroix - Coffi, Corominas, Quenet (Chenine, 81e) - Bouscarrat (Braggiotti, 59e). Entr. : Veilex.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 18 buts.
2. Pouye (Amiens), 14 buts.
3. Créhin (Avranches), 12 buts.
4. Benyahia (CA Bastia), Lefaix (Red Star), 10 buts.
6. Heinry (Chambly), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Socrier (Paris FC), 9 buts.
9. Boussaha (Bourg-Péronnas), M. Diawara (Chambly, 6 ; Colmar, 2), Chouleur (Épinal), 8 buts.
12. Gbizie (Boulogne), Fofana (Dunkerque), Ech-Chergui (Paris FC), 7 buts.
15. Nsame (Amiens), Barreto (Avranches), Gope-Fenepej, Mercier (Boulogne), A. Diawara (Colmar), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Bellion (Red Star), Ndiaye (Strasbourg), 6 buts.

Étoiles

1. Heinry (Chambly), 8 *.
2. Rolland (Boulogne), 7 *.
3. Pouye (Amiens), Dembélé (Boulogne), Berthomier, Callamand (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Fofana (Dunkerque), 6 *.
9. Touré (Colmar), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Blondel (Istres), Ruault (Luçon), Bongongui (Paris FC), Lefaix, Siti, Tinhan (Red Star), Robin, Touati (Épinal), 5 *.
19. Héloïse (Amiens), Barreto (Avranches), Gbizie (Boulogne), Boussaha (Bourg-Péronnas), Lombard (CA Bastia), Bourgaud (Colmar), Chenine, Ettien, Khazri (Colomiers), Souquet (Le Poiré-sur-Vie), Insou (Luçon), Ech-Chergui, Kinkela, Marques (Paris FC), Liénard (Strasbourg), 4 *

Groupe A

Matches en retard

Amiens AC-Lens B	2-2
Dieppe-Lille B	1-2

23e journée

Amiens AC-Sedan	0-1
Beauvais-Quevilly	2-0
Romorantin-Lille B	0-0
Arras-Calais	0-1
Roye-Noyon - Entente SSG	0-2
Croix - Paris-SG B	2-2
Mantes-Lens B	1-2
Dieppe-Ivry	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	78	22	11	2	2	44	18
2. Quevilly	64	23	12	5	6	35	24
3. Romorantin	57	22	10	5	7	27	24
4. Amiens AC	53	23	8	6	9	28	21
5. Arras	53	23	8	6	9	33	32
6. Roye-Noyon	53	23	8	6	9	21	22
7. Paris-SG B	52	23	7	8	8	26	30
8. Lille B	52	22	7	9	6	27	24
9. Croix	51	23	8	5	10	26	27
10. Mantes	51	23	8	5	10	25	36
11. Calais	49	21	7	7	7	19	24
12. Beauvais	49	23	5	11	7	18	21
13. Dieppe	48	22	6	8	8	23	22
14. Entente SSG	47	22	6	7	9	22	24
15. Lens B	46	22	5	9	8	25	30
16. Ivry	41	23	3	9	11	16	36

Matches en retard

● **Amiens AC-Lens : 2-2 (0-0).** Buts : Martinez (58e), Lebrun (68e) pour Amiens AC ; Lamonnier (57e), Ramanamafeha (71e) pour Lens.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Ba, Dié, Tchouatcha - Lebrun, Kharbouchi, Alpou (Matondo, 29e), Aabid (Despois de Folleville, 62e) - Thiam (Dilemfu, 79e), Samb. Entr. : Hamdane.
Lens : Belon - Diafat, Duverne, Lamonnier, Lecœuche - Madiani, Bourigeaud, Wojtkowiak, Ramanamafeha (Godefroy, 90e+3) - Seck (Banza, 66e), Aït-Malek. Entr. : Sikora.

● **Dieppe-Lille : 1-2 (1-2).** Buts : Mendy (8e) pour Dieppe ; Vanbaleghem (21e), Samb (36e) pour Lille.
Dieppe : Burel - Mendy (Gabé, 74e), Buquet, Hamel, Abrassart - Niakaté, Guyot (Garnier, 66e), Barthélemy, Mvulubundu (Delestre, 71e) - Thiam, Persico. Entr. : Auzoux.
Lille : Butez - Halucha, Lesueur, Bah, Vanbaleghem - Grébaut, Araujo - Irie-Bi, Habbas (Mothiba, 71e), Varez - Samb (Bennan, 82e ; Roman, 88e). Entr. : Adam.

23e journée

● **Amiens AC-Sedan : 0-1 (0-1).** But : Vardin (39e).
Amiens AC : Radovic - Martinez, Dié, Ba, Tchouatcha - Alpou, Kharbouchi (Thiam, 75e) - Zelmati (Lebrun, 57e), Dilemfu, Despois de Folleville (Aabid, 62e) - Samb. Entr. : Hamdane.
Sedan : N'Djalkonog - Vardin, Célina, Camacho, Dibassy - Leroy (Laplace Palette, 74e) - Baning, Anziani, Rocchi (Dufour, 81e) - Armand, Goba. Entr. : Fouzari.

● **Beauvais-Quevilly : 2-0 (2-0).** Buts : Vaury (28e), Le Picard (45e).
Beauvais : Sanou - Sangante, Modeste, Calderara - Sidibé, Kibikula, N'Diaye, Harant (Eberschweiler, 70e), Le Picard - Vaury (Soadrine, 76e), Cropanese. Entr. : Falette.
Quevilly : Delaunay - Mortoire, Sanson, Albert, Gobron - Firmin, Dia - Mendes, Ouahbi, Steppé - Sarr. Entr. : Da Costa.

● **Romorantin-Lille : 0-0.**
Romorantin : Djidonou - Tati, Amiens, Nicolas, Bernardet - Bourillon (Girard, 73e), Sanchez, Josue (Kibundu, 73e), Adjet - Serin, Souyeux (Fekina, 73e). Entr. : Dudoit.
Lille : Butez - Halucha, Vanbaleghem, Bah, Koné - Irie-Bi (Grébaut, 73e) - Samb (Roman, 77e), Aholou, Varez, Araujo - Habbas (Mothiba, 70e). Entr. : Adam.

● **Arras-Calais : 0-1 (0-0).** But : Debarros (83e c.s.c.).
Arras : Crombez - Eickmayer, Debarros, Dzierzynski, Joao-Baty - Delporte (Desprès, 40e), Deledeuil, Forestier (Razakanantenaina, 85e), Robail - Lamiaux (Calon, 75e), Bernard. Entr. : Dabrowski.
Calais : Demassieux - Gobert, Gaillard, Delplanque, Lavie - Marque - Danset, Fori (Brunet, 87e), Chauvin, Sankharé - Dramé. Entr. : Boutoille.

● **Roye-Noyon-Entente SSG : 0-2 (0-1).** Buts : Ebuya (33e), Pancrate (90e+3 s.p.). Expulsion : Kouton (90e+3) pour Roye-Noyon.
Roye : Kouton - Kisonga (Cambrone, 46e), Gomes, Bissé, P. Diallo - Djiré Junior, Akichi, Bertin d'Avesnes, Fallempin (Hattaoui, 66e), Durbant (Bahin, 75e) - Mayenga. Entr. : Dailly.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Touré, Ouéhi, Mendy - Gouziou, Sacko, Sylla, Marena (Pancrate, 68e), Diarra (Macalou, 90e+1) - Ebuya (Sidney, 79e). Entr. : Bordot.

● **Croix - Paris-SG : 2-2 (0-0).** Buts : De Araujo (66e, 75e) pour Croix ; Farade (64e), Meïté (90e+1) pour le PSG.
Croix : Cremers - Delelis, Debuchy, Y. Dia, Derville - Obino, Lorthiois, Robail, Hassani (Bekhechi, 80e) - Oumedjeber (Elouaari, 60e ; Delacourt, 90e+2), De Araujo. Entr. : Antunes.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Bambock, Lambese, Batubinsika - Lacazette (Doumbia, 67e), Kimmalon (Farade, 61e), Martin, Taufflieb (Ngom, 75e) - Meïté, Demoncy. Entr. : Bechkoura.

● **Mantes-Lens : 1-2 (0-1).** Buts : B. Preira (64e) pour Mantes ; Spano (19e), Madiani (73e) pour Lens.
Mantes : Ma. Gueye - Mam. Keita, B. Diabira, M. Diabira, Konate - Lelevé, Berkak, Babinga (Taline, 77e), Lux (Zaaouar, 83e) - Didier, E. M. Keita (B. Preira, 63e). Entr. : R. Mendy.
Lens : Belon - Diafat, Duverne, Lamonnier, Lecœuche - Wojtkowiak, Lavie (Robert, 88e), Aït-Malek, Bourigeaud (Merlen, 46e) - Spano, Madiani. Entr. : Sikora.

● **Dieppe-Ivry : 4-0 (2-0).** Buts : Persico (6e, 22e, 88e), Kabran (65e).
Dieppe : Burel - Mendy, Buquet, Guyot, Abrassart - Garnier (Gabé, 17e), Frau, Barthélemy, Thiam (Quemener, 77e) - Persico, Kabran (Mvulubundu, 87e). Entr. : Auzoux.
Ivry : Diarra - Sow, Marzougui, Tshimanga, Primorac - Pailler, Diaby (Rammou, 83e) - Mahsas (Ben Brahim, 69e), Gnahoré, Coudrieu (Cissé, 32e) - Etshimi. Entr. : Girard.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 13 buts.

Rendez-vous

24e J., SAMEDI 4 ET DIM. 5 AVRIL
Sedan-Arras
Quevilly-Mantes
Amiens AC-Romorantin
Calais-Roye-Noyon
Paris-SG B - Beauvais
Ivry-Croix
Lens B-Lille B
Entente SSG-Dieppe

Groupe B

23e journée

Belfort - Saint-Étienne B	1-0
Aubervilliers-Mulhouse	1-0
Moulins-Sochaux B	2-1
Metz B-Montceau	0-0
Troyes B - Viry-Châtillon	0-0
Sarre-Union - Fleury-Mérogis	1-2
Jura Sud-Yzeure	0-0
Raon-l'Étape - Drancy	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	73	23	14	8	1	42	23
2. Mulhouse	59	23	10	6	7	32	22
3. Moulins	59	23	11	3	9	26	20
4. Montceau	58	23	10	5	8	34	28
5. Troyes B	57	23	9	7	7	31	27
6. Fleury-Mérogis	56	23	8	10	5	29	23
7. Aubervilliers	56	23	8	9	6	28	24
8. Jura Sud	54	22	8	8	6	33	32
9. Sarre-Union	52	23	7	8	8	32	32
10. Sochaux B	49	23	6	8	9	29	34
11. Drancy	48	22	6	8	8	29	33
12. Viry-Châtillon	48	23	4	13	6	17	24
13. Yzeure	47	23	4	12	7	15	23
14. Metz B	45	23	5	7	11	18	25
15. Raon-l'Étape	45	23	5	7	11	21	36
16. Saint-Étienne B	45	23	5	7	11	25	34

● **Belfort - Saint-Étienne : 1-0 (0-0).** But : Ahamadi (86e).
Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Tahiri, Cabit - Barros (Mohamed, 80e), Khadda, Jabal (Ahamadi, 63e), Cuskic - Régnier, Hoggas. Entr. : Goldman.
Saint-Étienne : Kacou - Durieu, Cabaton, Chapuis, Dekoke - Suljic, Bamba, Massimi (Bojang, 87e), Mellot, Injaï (Valente, 75e) - Saint-Louis. Entr. : Oleksiak.

● **Aubervilliers-Mulhouse : 1-0 (0-0).** But : Ewagnignon (59e).
Aubervilliers : Adiceam - Diakité, Zarour, Youale, Chahboune - Ghili, Tomasevic, Camara, Ibrahimi - Benahmed (Ewagnignon, 56e), Lapouge (A. Youcef, 82e). Entr. : Youcef.
Mulhouse : Aissi Kede - Dardouri, Oswald, P.-M. Ba, Douillard - Mounass - Brahmia, Asbabou (Haaby, 86e), Gherardi, Genghini (Rosenfelder, 30e) - Da Silva (Mathlouthi, 56e). Entr. : Amzine.

● **Moulins-Sochaux : 2-1 (2-1).** Buts : Lobo (26e, 43e) pour Moulins ; Malsa (24e) pour Sochaux.
Moulins : Chaumet - Bertho, Suchet, Chalier, Diaby - Ruffaut (Fugier, 69e), Ligoule, Camara, Kamata (Carmo, 46e) - Ba (Lobo, 20e), Ras. Entr. : Loubat.
Sochaux : Konaté - Cros, Souprayen, Zouma, Pendant (Ruiz, 52e) - Chikhaoui (Léo, 71e), Fuchs, Chalabi (Robinet, 60e), Malsa - Ilgaz, Diallo. Entr. : Moutier.

● **Metz-Montceau : 0-0.** Expulsion : Boucansaud (90e+2) pour Montceau.
Metz : Carrasso - Rivierez, Lahaye, Toussaint, Udol - Seydi, Pierrot, Bur (Selimovic, 87e), Millimino (Donval, 79e) - Vion (Bozok, 80e), Diallo. Entr. : Pinot.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Boucansaud, Behlow, El-Rhayti - Berthaut, Cortambert - Dahmoune (El-Khadari, 89e), M'Charek (Odin, 84e), Gouliat - Bonfacino. Entr. : Chandioux et Large.

● **Troyes - Viry-Châtillon : 0-0.**
Troyes : Dreyer - Arcus, Harvey, Goussard, Sylla - Grandsir (Naïm, 68e), Confais, Henry (Ombella, 85e) - Koriche, Cabot, Aublin (Chaubi, 79e). Entr. : Robin.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Ouelhazi, Diakhaté, Miatoudila - Diasivi, Harab (Kourekama, 56e), Marcilla, Kiaku - Katshimuka, Gohiri. Entr. : Aïchour.

● **Sarre-Union - Fleury-Mérogis : 1-2 (1-1).** Buts : Schermann (30e) pour Sarre-Union ; Valerius (13e), El-Bouraissi (57e) pour Fleury-Mérogis.
Sarre-Union : Meyer - Lippmann, Schneider, Dirand, Moreira (R. Tergou, 90e+2e) - Schermann, Riff (Simsek, 74e), Zerbini, Belktati - Hassidou, Dje. Entr. : Paterno.
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Joseph-Augustin, Maxwell, Marignale - Autret (Silva, 90e), Slijepcevic, Gbedinyessi, El-Bouraissi (Boisseau, 76e) - Hébert, Valerius (Passape, 68e). Entr. : Bouger.

● **Jura Sud-Yzeure : 0-0.** Expulsion : Lanoix (90e) pour Jura Sud.
Jura Sud : Brocard - Rangoly, Dutot, Grampeix, Saidou - Deletraz, Miranda, Oliveri (Adingra, 82e) - Partouche (Lanoix, 87e), Rebolloso (Kilic, 74e), Haguy. Entr. : Moulin.
Yzeure : Colard - Bellamy, Sohier, Hardouin, Guillou - Gérard, Cé Ougna, Mbaye, Sauvadet - Jous (Millot, 55e) - Chastan (El-Hajri, 69e). Entr. : Dupuis.

● **Raon-l'Étape - Drancy : 1-3 (0-2).** Buts : Balogou (55e) pour Raon-l'Étape ; Tounkara (1re, 20e, 61e) pour Drancy.
Raon-l'Étape : Lambay - Malarde, Keita, Mascarelli (Khoulaifa, 68e), Brafine - Nyamwisi, Patin - Géhin, Johansen (Naït el-Maati, 65e), Powoa - Hsini (Balogou, 39e). Entr. : Champagne.
Drancy : Gassama - Thekita, Basimba, Ekani, Lallement - Dahchour, Salmier, Villeneuve (Etou, 56e), Mpassi (Zabou, 83e) - Boulila (Diomandé, 60e), Tounkara. Entr. : Hebbar.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), 14 buts.

Rendez-vous

24e J., SAMEDI 4 ET DIM. 5 AVRIL
Drancy-Belfort
Mulhouse-Jura Sud
Sarre-Union - Moulins
Montceau - Raon-l'Étape
Yzeure-Troyes B
Fleury-Mérogis - Aubervilliers
Saint-Étienne B - Sochaux B
Viry-Châtillon - Metz B

Groupe C

23e journée

AS Béziers - Saint-Priest	1-0
Villefranche/Saône - Grenoble	0-0
Marignane-Lyon Duchère	0-0
Sète-Montpellier B	1-3
Monaco B-Rodez	0-1
Nice B-Le Pontet	3-2
Chasselay-Hyères	1-1
Martigues-Lyon B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Béziers	69	23	15	1	7	32	17
2. Grenoble	65	23	12	6	5	31	15
3. Martigues	60	22	10	8	4	27	18
4. Marignane	58	23	8	11	4	24	15
5. Lyon B	56	22	9	7	6	27	18
6. Sète	56	23	8	9	6	24	22
7. Villefranche/S.	56	23	8	9	6	23	28
8. Monaco B	54	23	7	10	6	35	27
9. Nice B	53	23	8	7	8	32	36
10. Rodez	53	23	8	6	9	30	37
11. Le Pontet	49	23	6	9	8	27	28
12. Hyères	46	23	5	8	10	18	26
13. Lyon Duchère	46	23	4	11	8	23	25
14. Montpellier B	45	23	5	7	11	20	33
15. Chasselay	44	23	5	6	12	16	31
16. Saint-Priest	41	23	3	9	11	19	32

● **AS Béziers - Saint-Priest : 1-0 (1-0).** But : Michel (23e).
AS Béziers : Idir - Lina, Drame, Michel (Rodriguez, 89e), Lucas - Kembolo Luleye, Soukouna, Orsattoni (Atassi, 65e), Dieye (Martin, 73e) - Ramon, Fortuné. Entr. : Collin.
Saint-Priest : Ejupi - Legros (Roux, 82e), Colloredo, Kayombo, Napoletano - Draidi (Ducarre, 79e), Prieto (Bardine, 65e), Bouguerra, Simsek - D.Varsovie, Poulgnier. Entr. : Scheiwe.

● **Villefranche-sur-Saône - Grenoble : 0-0.** Expulsion : Bengriba (82e) pour Grenoble.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Linord (Baud, 67e), Ertek, Soudain, Mauvernay (Bouras, 80e) - Atlan, Bettiol (Cochet, 67e), Dedola, Antoinat - Bando Ngambé, Fostier. Entr. : Ndzana.
Grenoble : Maubleu - Tafer, Giraudon, Bengriba, Hachi - Pinto-Borges (Hamzaoui, 70e), Ayari, Thomas, Nasrallah (Gomes Da Silva, 82e) - Akrour (D. Koné, 70e), Tchenkoua. Entr. : Saragaglia.

● **Marignane-Lyon Duchère : 0-0.**
Marignane : Vanni - Belloumou, Fondi, Vie, Latard - Théréau, Bosca, Ben Ahmed, Chabaud - Lamatina (Arrighino, 78e), Caldeirinha (Ouchmid, 60e). Entr. : Eyraud.
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, H. Sbaï, Ogier, Romany - Fofana, Saline (Talhaoui, 80e), N'Diaye, Touncara (Simon, 84e) - Mehamha, Ezikian (Atik, 84e). Entr. : Mokeddem.

● **Sète-Montpellier : 1-3 (0-2).** Buts : Nelson (88e) pour Sète ; Wüthrich (27e), Mounié (33e), Chaouche (68e) pour Montpellier.
Sète : Pappalardo - Assoumin, Coulet, Nelson, Rouve (Fernandez, 46e) - Isola, Cannac, Doumeng (Chalut Natal, 79e), Testud - Dal Molin (Bataille, 46e), Gelly. Entr. : Scala.
Montpellier : Ligali - Reihle, Poaty, Gissi, Saint-Ruf - Fito (Boussaïd), Cornette (Seraf, 76e), Wüthrich (Ahlinvi, 66e), Mounié - Chaouche, Sotoca. Entr. : Lefèvre.

● **Monaco - Rodez : 0-1 (0-0).** But : Boutabout (55e s.p.).
Monaco : Caillard - Genga, Da Veiga, Touré, Diaby (Appiah, 80e) - Thiam, Mexique (Andzouana, 69e), Lina, Kamara - Chaïbi, Pandor. Entr. : Cissé.
Rodez : Laborde-Turon - Roumégous, Oliveira, Faviana, Camara - Castanier, Ouadah (H. Bobek, 78e), Banor, Boutabout (Suarez, 71e) - Guerbert (Mahaya, 65e), Coupin. Entr. : Ursule.

● **Nice-Le Pontet : 3-2 (2-1).** Buts : Borges (33e), B. Constant (34e), Benrahma (52e) pour Nice ; Tlili (24e), Léger (53e) pour Le Pontet.
Nice : Delle - Dao Castellana, Correia, Borges, M'Bow - Thioub (Ranieri, 83e), Rakotoharimanana, Onda (Mah. Traoré, 46e) - Caddy, Constant (Lavigne, 69e), Benrahma. Entr. : Beunardeau.
Le Pontet : Teyssier - Phamba, Moulet, Clément, Farras - Akdime, Léger (Sené, 74e), Simon (Roufosse, 67e), Barnoussi - Belhadj, Tlili (Sy. Paillot, 66e). Entr. : Ferhaoui.

● **Chasselay - Hyères : 1-1 (1-0).** Buts : Giuly (19e) pour Chasselay ; Pellat (61e) pour Hyères.
Chasselay : Jaccard - Giraud (Govou, 75e), Genet, Charvet, Alioui (Castillo, 90e) - Traoré, Douline (Tuta, 63e), Giuly, Esparza - Heekeng, Angani. Entr. : Tosi.

CFA

Hyères : Féraud - Ndiaye, Decugis, Turzo, Brahim-Bounab - Arroub, Reynaud, Migliore, Pellat (Soudini, 90') - Teuma, Keita (Do Pilar Patrao, 46'). Entr. : Blanc.

Buteurs

1. Kamara (Monaco B), 13 buts.

Rendez-vous

24e J., SAMEDI 4 ET DIM. 5 AVRIL

Grenoble-AS Béziers
Hyères-Martigues
Saint-Priest - Marignane
Lyon B-Monaco B
Lyon Duchère-Sète
Rodez - Villefranche-sur-Saône
Chasselay-Nice B
Montpellier B-Le Pontet

Groupe D

23e journée

Les Herbiers-Tarbes	1-1
Concarneau - Mont-de-Marsan	2-3
Lorient B-Vitré	1-2
Stade Bordelais - Saint-Malo	3-3
Pau-Trélissac	4-1
Nantes B - Fontenay-le-Comte	2-0
Pontivy-Bordeaux B	1-2
Limoges-Plabennec	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	64	23	12	5	6	36	19
2. Lorient B	63	23	18	10	3	31	23
3. Stade Bordelais	62	23	11	6	6	30	25
4. Pau	59	23	9	9	5	42	29
5. Trélissac	59	23	18	6	7	36	29
6. Concarneau	59	22	18	7	5	33	22
7. Vitré	57	23	18	4	9	33	39
8. Nantes B	56	23	9	6	8	33	33
9. Bordeaux B	54	23	9	4	10	39	38
10. Mont-de-Marsan	53	23	8	6	9	28	32
11. Saint-Malo	52	23	7	8	8	31	33
12. Plabennec	49	22	7	6	9	23	29
13. Tarbes	48	23	6	7	10	27	33
14. Fontenay-le-C.	46	23	4	11	8	25	34
15. Limoges	41	23	4	6	13	27	41
16. Pontivy	39	23	3	7	13	18	33

● **Les Herbiers-Tarbes : 1-1 (1-0).** Buts : Boubaya (1') pour Les Herbiers ; Séguret (76') pour Tarbes.
Les Herbiers : Montay - Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Kisamba (Jamin, 86'), Scotté, Vuillemot, Boubaya (Danfa, 82') - Mayulu, Schuster (Billy, 65'). Entr. : Rizzetto.
Tarbes : Koné - Doya, Mouret, Baudin, Quéré (Samhi, 73') - De Body, Giuliani (Ancla, 61'), Even, Duchemin - Séguret, Janvier. Entr. : Pollet.

● **Lorient-Vitré : 1-2 (1-0).** Buts : Krasso (9') pour Lorient ; Besnard (84'), Laurent (86') pour Vitré.
Lorient : Sy - Pedrinho, Karamoko, Conte, Mazikou - Mara, P. Lavenant, Ben Khémis, Gakpa - Krasso (Viard, 71'), Diallo (Laurent, 80'). Entr. : Haise.
Vitré : Levacher - Barru, Guilbault, Dieye, Poder - Le Bihan, Besnard, Biger (Joseph, 80') - Le Baron (Menoret, 80'), Laurent, Diawara. Entr. : Sorin.

● **Stade Bordelais - Saint-Malo : 3-3 (2-1).** Buts : Dutournier (26'), O. Belbachir (35'), Janin (84') pour le Stade Bordelais ; Gosselin (5', 51'), Lahaye (70') pour Saint-Malo.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Leugueun, Roland, Janin - Belson (Bugnet, 80'), Jarsalé (Morlan, 76'), M. Belbachir, Dia - Dutournier, O. Belbachir. Entr. : Parisot.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Simon, Christophe, Lepeculier - Bouchard, Lahaye, Haquin - Belloc (Delalande, 73') - Gosselin (Maïga, 79'), Vieira. Entr. : David.

● **Pau-Trélissac : 4-1 (1-1).** Buts : Jamaï (22'), M'Laab (54', 66'), Attoukora (76') pour Pau ; Four (15') pour Trélissac.
Pau : Mendive - Lubrano, Lamhaf, Lacrampe, Martin - Jamaï, Maisonneuve (Bangré, 77'), Covin, Attoukora - M'Laab (Pellure, 85'), Mariz (Prévot, 72'). Entr. : Vignes.
Trélissac : Cabassud - Gérard, Eglin (Gostisbehere, 70'), Desenclos, Four (Da Cruz, 70') - Burgho, Sophie, Espinosa, Pejovic (Demacon, 68') - Pambou, Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.

● **Concarneau - Mont-de-Marsan : 2-3 (1-2).** Buts : Drouglazet (13'), Diarra (27', 90'+4), Gasparoto (35'), Gargam (73').
Concarneau : Seznec - Toupin (Benamara, 46'), Jannez, Le Joncour, Le Borgne - Richetin, Illien (Basset, 58'), Drouglazet, Cotty (Gégousse, 58') - Gourmelon, Gargam. Entr. : Cloarec.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Letard, Diarra, Soubieille (Bréthous, 80') - Camara, Acédo - S. Elissalt, Gasparoto, Hamidi (Mourareau, 86') - Labarbe (Deheegher, 74'). Entr. : Aristouy.

● **Nantes - Fontenay-le-Comte : 2-0 (1-0).** Buts : Iloki (6'), Niane (90').
Nantes : Dupé - Veigneau, Walongwa, Alcibiade, Ndongala - Jeong (Gandi, 54'), Zouhir, Rongier, Iloki - Trabelsi, Niane. Entr. : Mao.
Fontenay-le-Comte : Ab. Keita - Alic, Blais, Godet - Benzariouh, Cosset (Frade, 70'), Guibert, Belissaoui (Beunaiche, 74'), Dupas (Rauturier, 85') - Garot, Seck. Entr. : Gauvin.

● **Pontivy-Bordeaux : 1-2 (0-0).** Buts : M'Baye (89') pour Pontivy ; Valla (57'), Nouamria (90'+3') pour Bordeaux. Expulsion : Christophe (69') pour Pontivy.
Pontivy : Liégeois - Christophe, Le Guerroué (Chabernaud, 77'), Le Boulaire, Le Guével - Le Ho, Tison (Bray, 61'), Peru, Rouger (Jaffrès, 68') - M'Baye, Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Bordeaux : Barrière - Labissière, Traoré, Ambrose, Sambissa - D'Almeida, Ounas, Dabasse - Djigla (Nouamria, 78'), Soni, Valla. Entr. : Battiston.

● **Limoges-Plabennec : 4-2 (1-1).** Buts : Hamdi (20'), Abelinti (67', 86'), Bisson (90'+4' pour Limoges ; Bellec (21'), Turette (87') pour Plabennec.
Limoges : Cornet - Berkak, Alexis, Hamdi, Ba - MBaye, Bisson, Caloin, Abelinti (Abdelmoula, 87') - Faye, Azouz (Mboué Mboué, 81'). Entr. : Le Bellec.
Plabennec : Mottier - Le Roux (Matte, 90'+2), Arguilhé, Hénaff, Begoc - Philip, Saive (Turette, 77'), Coat, Diatta - Bellec, Julien (Hertu, 83'). Entr. : Kerdilès.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 15 buts.

Rendez-vous

24e J., SAMEDI 4 ET DIM. 5 AVRIL

Pau-Les Herbiers
Trélissac-Concarneau
Fontenay-le-Comte - Lorient B
Bordeaux B-Stade Bordelais
Vitré-Pontivy
Mont-de-Marsan - Nantes B
Saint-Malo - Limoges
Plabennec-Tarbes

CFA2

Groupe A

20e journée

Châteaubriant-Hérouville	4-0
Laval B-Rennes B	1-2
Granville - Saint-Brieuc	0-0
Dinan-Léhon - Guingamp B	0-0
Brest B-Sablé	3-0
Locminé-Lannion	1-2
Rennes TA - Saint-Lô	0-1

Classement

1. Châteaubriant, 58. **2.** Rennes B, 56. **3.** St-Brieuc, 55. **4.** Guingamp B, 51. **5.** Granville, 50. **6.** Sablé, 50. **7.** Brest B, 47. **8.** Dinan-Léhon, 47. **9.** Lannion, 45. **10.** Laval B, 43. **11.** St-Lô, 43. **12.** Rennes TA, 40. **13.** Locminé, 31. **14.** Hérouville, 30.

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 AVRIL

Saint-Lô - Châteaubriant
Rennes B-Locminé
Saint-Brieuc - Laval B
Guingamp B-Brest B
Sablé-Granville
Hérouville - Dinan-Léhon
Lannion-Rennes TA

Groupe B

20e journée

St-Pryvé-St-Hil. - Châtellerault	1-0
Tours B-Angers B	2-0
Le Mans - Le Poiré-sur-Vie B	3-2
La Roche-sur-Yon - Thouars	4-0
Cholet-Châteauroux B	0-0
Bressuire-Avoine	0-0
Chauray-Vertou	1-1

Classement

1. St-Pryvé-St-Hilaire, 53 pts. **2.** Angers B, 52. **3.** Le Mans, 52. **4.** La Roche-sur-Yon, 51. **5.** Tours B, 50. **6.** Cholet, 50. **7.** Châtellerault, 48. **8.** Bressuire, 48. **9.** Châteauroux B, 46. **10.** Le Poiré/Vie B, 45. **11.** Vertou, 45. **12.** Chauray, 43. **13.** Avoine, 43. **14.** Thouars, 38.

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 AVRIL

Angers B - La Roche-sur-Yon
Vertou - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Avoine-Le Mans
Châtellerault-Cholet
Le Poiré-sur-Vie B - Tours B
Châteauroux B-Bressuire
Thouars-Chauray

Groupe C

Match en retard

Le Havre B-Amiens B	1-1

20e journée

Boulogne-Billancourt - Bastia B	3-1
Quevilly B-Poissy	1-5
Chartres-Furiani Agliani	2-2
Caen B-Gonfreville	1-1
Évry - Sainte-Geneviève	1-2
Oissel-Le Havre B	1-3
Amiens B - St-Ouen-l'Aumône	0-2

Classement

1. Boulogne-Billancourt, 57 pts. **2.** Poissy, 55. **3.** Chartres, 54. **4.** Gonfreville, 52. **5.** Sainte-Geneviève, 51. **6.** Le Havre B, 50. **7.** Oissel, 46. **8.** Bastia B, 42. **9.** Caen B, 40. **10.** Furiani Agliani, 40. **11.** Saint-Ouen-l'Aumône, 40. **12.** Quevilly B, 39. **13.** Amiens B, 38. **14.** Évry, 37.

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 AVRIL

St-Ouen-l'Aumône - Boulogne-Bil.
Gonfreville-Chartres
Poissy-Amiens B
Sainte-Geneviève - Caen B
Furiani Agliani-Oissel
Le Havre B-Quevilly B
Bastia B-Évry

Groupe D

20e journée

Valenciennes B-Wasquehal	0-1
UJA Mac. Paris - Grande-Synthe	0-0
Paris FC B - Moissy-Cramayel	3-1
Marck-Noisy-le-Sec	1-0
Feignies - Saint-Quentin	2-1
Villemomble-Aulnoye	2-3
Tourcoing - Choisy-au-Bac	5-2

Classement

1. Wasquehal, 55 pts. **2.** Grande-Synthe, 55. **3.** Moissy-C., 51. **4.** Paris FC B, 50. **5.** Noisy-le-Sec, 49. **6.** Valenciennes B, 49. **7.** Feignies, 49. **8.** UJA Mac. Paris, 49. **9.** Aulnoye, 47. **10.** Marck, 44. **11.** Tourcoing, 43. **12.** St-Quentin, 42. **13.** Villemomble, 41. **14.** Choisy-au-Bac, 30.

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 AVRIL

Grande-Synthe - Feignies
Wasquehal-Villemomble
Moissy-Cramayel - Valenciennes B
Noisy-le-Sec - Tourcoing
Choisy-au-Bac - UJA Maccabi Paris
Saint-Quentin - Paris FC B
Aulnoye-Marck

Groupe E

Match en retard

Forbach-Thaon	1-2

20e journée

Sainte-Savine - Auxerre B	0-4
Saint-Louis Neuweg - Biesheim	3-0
Thaon-Nancy B	2-1
Colmar B-Haguenau	1-3
Épernay-Sarreguemines	0-0
Illzach Modenheim-Amnéville	0-1
Forbach-Schiltigheim	1-0

Classement

1. Auxerre B, 75 pts. **2.** Saint-Louis, 63. **3.** Nancy B, 59. **4.** Haguenau, 55. **5.** Épernay, 50. **6.** Amnéville, 50. **7.** Schiltigheim, 45. **8.** Thaon, 44. **9.** Sarreguemines, 44. **10.** Forbach, 41. **11.** Biesheim, 40. **12.** Colmar B, 35. **13.** Illzach Modenheim, 34. **14.** Ste-Savine, 33.

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 AVRIL

Auxerre B-Thaon
Amnéville - Saint-Louis Neuweg
Nancy B-Colmar B
Haguenau-Épernay
Schiltigheim - Sainte-Savine
Sarreguemines-Illzach Modenheim
Biesheim-Forbach

Groupe F

20e journée

Racing Besançon-Clermont B	3-3
Andrézieux - Bourgoin-Jallieu	2-0
Le Puy-Pontarlier	1-1
Cournon-Dijon B	0-2
Bourges - Évian-TG B	1-1
Selongey-Gueugnon	0-0
Louhans-Cuis. - Vaulx-en-Velin	1-1

Classement

1. Clermont B, 58 pts. **2.** Bourgoin-J., 58. **3.** Le Puy, 57. **4.** Dijon B, 52. **5.** Évian-TG B, 52. **6.** Pontarlier, 45. **7.** Selongey, 45. **8.** Bourges, 44. **9.** Louhans-C., 43. **10.** Racing Besançon, 41. **11.** Andrézieux, 40. **12.** Gueugnon, 40. **13.** Vaulx-en-Velin, 38. **14.** Cournon, 38.

Rendez-vous

21e J., SAMEDI 4 ET DIM. 5 AVRIL

Clermont B-Cournon
Dijon B-Le Puy
Bourgoin-Jallieu - Bourges
Évian-TG B - Louhans-Cuiseaux
Pontarlier-Selongey
Gueugnon-Andrézieux
Vaulx-en-Velin - Racing Besançon

Régionaux

Alsace

17e journée

Reipertswiller-Pierrots	1-0
Strasbourg B-Erstein	1-1
Sundhoffen-Geispolsheim	0-0
Hégenheim-Schiltigheim B	2-2
Sarre-Union B - Mulhouse B	0-4
Oberlauterbach-Obernai	0-3
Bischheim Soleil - Saint-Louis B	1-1

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 53 pts. **2.** Strasbourg B, 53. **3.** Reipertswiller, 44. **4.** Geispolsheim, 44. **5.** Hégenheim, 41. **6.** Mulhouse B, 39. **7.** Obernai, 38. **8.** Erstein, 38. **9.** Oberlauterbach, 37. **10.** Saint-Louis Neuweg B, 34. **11.** Sarre-Union B, 33. **12.** Bischheim Soleil, 32. **13.** Sundhoffen, 31. **14.** Schiltigheim B, 30.

Atlantique

20e journée

Fontenay-le-Comte B - Challans	1-1
Carquefou-Saumur	3-0
Segré - Chap.-Marais	3-0
La Châtaigneraie-Les Herbiers B	0-2
St-Nazaire - La Roche/ Yon ESOF	2-0
Cholet B - Les Sables-d'Olonne	1-1
La Roche/Y. B - Châteaubriant B	1-1

Classement

1. Challans, 63 pts. **2.** Carquefou, 62. **3.** Segré, 62. **4.** Saumur, 51. **5.** Les Herbiers B, 50. **6.** Saint-Nazaire, 49. **7.** Les Sables-d'Olonne, 44. **8.** La Roche/Yon ESOF, 44. **9.** Chap.-Marais, 43. **10.** Fontenay-le-Comte B, 43. **11.** La Roche-sur-Yon B, 43. **12.** Cholet B, 42. **13.** La Châtaigneraie, 37. **14.** Châteaubriant B, 30.

Auvergne

18e journée

Polignac-Thiers	1-1
Volvic-Ytrac	1-1
St-Georges-Anc. - Saint-Flour	1-1
Riom-Moulins B	1-3
Aurillac B-Domérat	1-4
Yzeure B-Chadrac	2-0
Montluçon-Vichy	1-0

Classement

1. Thiers, 48 pts. **2.** Volvic, 42. **3.** Saint-Flour, 42. **4.** St-Georges-Anc., 41. **5.** Moulins B, 41. **6.** Polignac, 39. **7.** Domérat, 39. **8.** Yzeure B, 39. **9.** Montluçon, 39. **10.** Ytrac, 35. **11.** Vichy, 34. **12.** Chadrac, 32. **13.** Aurillac B, 29. **14.** Riom, 27.

Bourgogne

21e journée

Sens-Mâcon	3-1
Quetigny-Avallon	1-1
Mirebeau-Bel. - Chalon/Saône	0-8
Longvic-Selongey B	2-2
Paray-Auxerre C	5-0
Saint-Marcel - Nevers	0-0
Beaune-Dijon Parc	2-0

Classement

1. Sens, 68 pts. **2.** Quetigny, 67. **3.** Avallon, 65. **4.** Chalon-sur-Saône, 54. **5.** Selongey B, 53. **6.** Auxerre C, 51. **7.** Mâcon, 50. **8.** Paray, 48. **9.** Nevers, 47. **10.** Beaune, 45. **11.** Dijon Parc, 44. **12.** Saint-Marcel, 44. **13.** Longvic, 35. **14.** Mirebeau-Belleneuve, 32.

Bretagne

20e journée

Concarneau B-Plouvorn	3-0
Fougères-Quimperlé	2-1
CPBB Rennes - St-Malo B	0-2
Pontivy-Ploermel	1-2
Rannée-La G. - Montagnarde	0-0
Cesson-Guichen	1-1

Classement

1. Concarneau B, 52 pts. **2.** Fougères, 52. **3.** Saint-Malo B, 50. **4.** Ploermel, 47. **5.** US Montagnarde, 46. **6.** Plouzané, 45. **7.** CPBB Rennes, 41. **8.** Guichen, 39. **9.** Rannée-La Guerche, 38. **10.** Plouvorn, 37. **11.** Cesson, 36. **12.** Pontivy, 33. **13.** Quimperlé, 31.

Centre

19e journée

Dreux-Bourges B	1-0
Églantine Vierzon-Chartres B	3-1
Tours C-Blois	0-2
Saran-Vierzon	2-1
St-Jean-de-Braye - St-Jean-le-Bl.	1-0
Orléans B-Bourges Foot	1-0
Montargis-Déols	2-2

Classement

1. Dreux, 67 pts. **2.** Églantine Vierzon, 54. **3.** Blois, 54. **4.** Vierzon, 49. **5.** Saran, 46. **6.** Saint-Jean-de-Braye, 46. **7.** Orléans B, 43. **8.** Montargis, 42. **9.** Bourges B, 41. **10.** Bourges Foot, 41. **11.** Chartres B, 39. **12.** Déols, 38. **13.** St-Jean-le-Blanc, 37. **14.** Tours C, 29.

Centre-Ouest

19e journée

Niort-Saint-Liguaire - Niort B	0-2
Poitiers-Brive	4-0
Nouaillé-Cozes	1-2
Isle-Chauvigny	0-1
Feytiat - Royan-Vaux	5-0
Guérétoise-Cognac	1-0
Saint-Pantaléon - La Rochelle	2-0

Classement

1. Niort B, 74 pts. **2.** Poitiers, 58. **3.** Cozes, 58. **4.** Chauvigny, 52. **5.** Royan-Vaux, 51. **6.** Isle, 49. **7.** Cognac, 44. **8.** Feytiat, 44. **9.** Saint-Pantaléon, 38. **10.** La Rochelle, 38. **11.** Niort-Saint-Liguaire, 36. **12.** Guérétoise, 36. **13.** Brive, 30. **14.** Nouaillé, 23.

Champagne

19e journée

Reims B - Prix-lès-Mézières	6-1
Romilly - Éclaron-Valcourt	0-1
Barsequanais - Reims Ste-Anne	0-3
Charleville-Cormontreuil	0-0
Espérance St-Dizier - Rethel	3-0
Bazeilles-Chaumont	2-2
Taissy-Sézanne	1-0

Classement

1. Reims B, 67 pts. **2.** Éclaron-Valcourt, 54. **3.** Reims Ste-Anne, 54. **4.** Prix-lès-Mézières, 52. **5.** Cormontreuil, 48. **6.** Charleville, 47. **7.** Barsequanais, 45. **8.** Rethel, 40. **9.** Espérance Saint-Dizier, 39. **10.** Bazeilles, 37. **11.** Sézanne, 34. **12.** Chaumont, 30. **13.** Taissy, 29. **14.** Romilly, 20.

Corse

Matches en retard

Gallia Lucciana-Propriano	3-2
Bastia EF-Corte	3-0
Borgo FC-Bastelicaccia	1-0

Classement

1. Borgo FC, 55 pts. **2.** Gallia Lucciana, 54. **3.** Sud, 42. **4.** Bastia EF, 40. **5.** Corte, 39. **6.** Bocognano, 38. **7.** Bastelicaccia, 36. **8.** Bonifacio, 34. **9.** Porto-Vecchio, 34. **10.** Neb. Conca d'Oru, 34. **11.** Propriano, 29. **12.** Afa, 24.

Franche-Comté

19e journée

Jura Sud B-ASPTT Besançon	3-2
Bresse Jura-Audincourt	0-0
Pont-de-Roide - Pontarlier B	1-2
Saint-Vit - Ornans	1-1
Belfort Sud-Grandvillars	1-3
Belfort B - Baume-les-D.	1-1
Morteau-Mont. - Champagnole	0-1

Féminines

20e journée

Rodez-Lyon	0-6
Metz-Juvisy	1-3
Guingamp-Issy	1-0
Montpellier-Soyaux	1-0
Arras-Albi	0-3

DÉJÀ JOUÉ LE 28 JANVIER

Saint-Étienne - Paris-SG	0-7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	80	20	20	0	0	130	6
2. Paris-SG	74	20	18	0	2	80	9
3. Juvisy	61	19	14	0	5	48	19
4. Guingamp	55	19	11	3	5	37	27
5. Montpellier	54	19	10	5	4	41	18
6. Soyaux	46	20	7	5	8	26	52
7. Albi	42	20	7	1	12	28	56
8. Rodez	41	20	6	3	11	32	45
9. Saint-Étienne	39	20	6	1	13	22	45
10. Metz	32	19	3	4	12	19	75
11. Arras	26	20	1	3	16	14	72
12. Issy	26	20	1	3	16	13	65

Lyon est sacré champion de France pour la neuvième fois.

U19

Classement
1. ASPTT Besançon, 52 pts. **2.** Bresse Jura, 51. **3.** Jura Sud B, 48. **4.** Pontarlier B, 47. **5.** Saint-Vit, 47. **6.** Ornans, 46. **7.** Belfort Sud, 44. **8.** Belfort B, 42. **9.** Baume-les-D., 41. **10.** Champagnole, 40. **11.** Grandvillars, 40. **12.** Pont-de-Roide, 38. **13.** Audincourt, 35. **14.** Morteau-Montlebon, 34.

Guadeloupe
20e journée

É. Morne-à-l'Eau - Baie-Mahaut	2-1
CS Le Moule-Phare du Canal	1-1
La Gauloise - US Sainte-Rose	1-0
Sir. Les Abymes-Juventus SA	0-0
Arsenal Club-Solid. Scolaire	1-1
RS Pte-à-Pitre - Capesterre	1-0
AS Le Gosier - RC Basse-Terre	0-0

Classement
1. E. Morne-à-l'Eau, 65 pts. **2.** CS Le Moule, 64. **3.** La Gauloise, 60. **4.** US Sainte-Rose, 53. **5.** Siroco Les Abymes, 51. **6.** Arsenal Club, 48. **7.** US Baie-Mahault, 47. **8.** Solidarité Scolaire, 47. **9.** Juventus SA, 42. **10.** Phare du Canal, 42. **11.** Red Star Pointe-à-Pitre, 40. **12.** CAM Capesterre, 38. **13.** RC Basse-Terre, 37. **14.** AS Le Gosier, 29.

Languedoc-Roussillon
20e journée

Mende - Paulhan-Pézenas	2-0
Narbonne-Lattes	2-0
Bagnols-Pont - Poussan	5-0
OC Perpignan-Perpignan Bas-V.	1-1
Aigues-Mortes - Albères-Argelès	4-1
Uzès-Pt-Gard B - Carcassonne	2-0
La Grande-Motte - Corbières	2-3

Classement
1. Paulhan-Pézenas, 67 pts. **2.** Mende, 59. **3.** Narbonne, 58. **4.** Bagnols-Pont, 51. **5.** OC Perpignan, 50. **6.** Lattes, 48. **7.** Aigues-Mortes, 47. **8.** Carcassonne, 45. **9.** La Grande-Motte, 44. **10.** Perpignan Bas-Vernet, 40. **11.** Corbières, 39. **12.** Albères-Argelès, 38. **13.** Poussan, 30. **14.** Uzès-Pont-du-Gard B, 27.

Lorraine
19e journée

Pagny/Moselle - Neuves-Mais.	2-2
Saint-Dié - Lunéville	0-1
Magny - Bar-le-Duc	3-0
Saint-Avold - Épinal B	1-0
Verdun Bellev.-Metz Munic.	1-3
Jarville-Vandœuvre	0-0
Veymerange-Trémery	2-1

Classement
1. Pagny-sur-Moselle, 43 pts. **2.** Lunéville, 42. **3.** Magny, 38. **4.** Épinal B, 32. **5.** Bar-le-Duc, 28. **6.** Metz Municipaux, 27. **7.** Saint-Dié, 26. **8.** Saint-Avold, 25. **9.** Jarville, 23. **10.** Veymerange, 21. **11.** Verdun Belleville, 16. **12.** Neuves-Maisons, 14. **13.** Vandœuvre, 14. **14.** Trémery, 13.

Maine
21e journée

La Suze-US Changé	0-3
Moncé-en-Belin - La Flèche	1-1
La Ferté-Bonchamp	1-1
Connerré - Château-Gontier	1-0
Laval Bourn - -Muls.-Teloché	1-0
Guécelard - Saint-Saturnin	0-2
Louverné-Spay	2-1

Classement
1. US Changé, 67 pts. **2.** La Suze, 66. **3.** La Flèche, 60. **4.** La Ferté, 56. **5.** Connerré, 56. **6.** Bonchamp, 56. **7.** Mulsanne-Teloché, 56. **8.** Laval Bourny, 45. **9.** Guécelard, 44. **10.** Moncé-en-Belin, 42. **11.** Louverné, 37. **12.** St-Saturnin, 37. **13.** Spay, 37. **14.** Chât.-Gontier, 34.

Martinique
19e journée

Golden Lion-Émulation	2-0
Case-Pilote - Club Franciscain	2-4
Club Colonial-Aiglon	1-0
Bélimois-Golden Star	0-8
Rivière-Pilote - Essor Préchotin	1-0
Le Robert-Samaritaine	1-1
Le Marin-Réal Tartane	1-2

Classement
1. Golden Lion, 73 pts. **2.** Club Franciscain, 62. **3.** Club Colonial, 57. **4.** Aiglon, 56. **5.** Golden Star, 52. **6.** Rivière-Pilote, 50. **7.** Case-Pilote, 46. **8.** Samaritaine, 42. **9.** Essor Préchotin, 42. **10.** Émulation, 38. **11.** Le Marin, 36. **12.** Le Robert, 34. **13.** Réal Tartane, 27. **14.** Bélimois, 19.

Méditerranée
19e journée

Le Cannet-Rocheville - Grasse	3-0
Marignane US B - Salon Bel Air	1-1
Rousset-Ardziv Marseille	1-2
Côte-Bleue - Cagnes-Le Cros	1-0
Le Pontet B-Endoume Marseille	1-1
Fréjus-St-R. B - ES Fosséenne	0-1
Martigues B-Pernes	0-2

Classement
1. Le Cannet-Rocheville, 59 pts. **2.** Salon Bel Air, 56. **3.** Rousset, 49. **4.** Côte-Bleue, 48. **5.** Endoume Marseille, 47. **6.** Ardziv Marseille, 47. **7.** ES Fosséenne, 45. **8.** Pernes, 44. **9.** Grasse, 42. **10.** Marignane US B, 41. **11.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 40. **12.** Cagnes-Le Cros, 40. **13.** Le Pontet B, 37. **14.** Martigues B, 27.

Midi-Pyrénées
20e journée

Golfech-Castanet	1-1
Muret-Fonsorbes	0-0
Girou - Toulouse St-Jo	1-0
Albi-Auch	2-0
Onet-le-Chât. - Saint-Alban	3-2
Lourdes-Montauban	5-1
Luc Primaube-Revel	remis

Classement
1. Castanet, 64 pts. **2.** Muret, 55. **3.** Toulouse St-Jo, 54. **4.** Golfech, 48. **5.** Albi, 46. **6.** Onet-le-Chât., 44. **7.** Auch, 42. **8.** Fonsorbes, 42. **9.** Revel, 41. **10.** Lourdes, 41. **11.** Girou, 40. **12.** Luc Primaube, 36. **13.** Montauban, 34. **14.** Saint-Alban, 30.

Nord
21e journée

Boulogne-sur-Mer B - Cambrai	2-0
Le Touquet - Saint-Omer	0-0
Loon-Plage - Gravelines	1-2
Béthune Stade - Saint-Amand	1-2
Marquette-Roubaix SC	0-4
Dunkerque B-Le Portel	2-1
Nœux-les-Mines - Maubeuge	1-1

Classement
1. Boulogne-sur-Mer B, 59 pts. **2.** Saint-Omer, 53. **3.** Gravelines, 53. **4.** Béthune Stade, 53. **5.** Roubaix SC, 51. **6.** Saint-Amand, 50. **7.** Dunkerque B, 50. **8.** Maubeuge, 44. **9.** Le Touquet, 44. **10.** Le Portel, 40. **11.** Cambrai, 40. **12.** Nœux-les-Mines, 34. **13.** Loon-Plage, 34. **14.** Marquette, 24.

Normandie
19e journée

Lillebonne-Évreux	2-3
Mont-St-Aignan - Rouen	0-1
Fauville-Pacy Ménilles	0-3
Le Havre Fril. - Bois-Guillaume	1-1
Deville-Maromme - Eu	1-1
Grand-Quevilly - Gasny	1-1
Oissel B - Mont-Gaillard	0-3

Classement
1. Évreux, 59 pts. **2.** Rouen, 56. **3.** Pacy Ménilles, 50. **4.** Le Havre Fréleuse, 44. **5.** Deville-Maromme, 43. **6.** Eu, 43. **7.** Gasny, 43. **8.** Mont-Gaillard, 42. **9.** Oissel B, 39. **10.** Fauville, 38. **11.** Bois-Guillaume, 35. **12.** Grand-Quevilly, 33. **13.** Mt-St-Aignan, 30. **14.** Lillebonne, 24.

Basse-Normandie
21e journée

ASPTT Caen-Tourlaville	2-2
Bayeux-Dives	1-1
Avranches B-Flers	3-2
Deauville-Cherbourg	3-1
Coutances-Mondeville	1-0
St-Germain C. - Ouistreham	2-2
Argentan-Alençon	0-3

Classement
1. ASPTT Caen, 64 pts. **2.** Bayeux, 64. **3.** Dives, 57. **4.** Avranches B, 56. **5.** Deauville, 51. **6.** Mondeville, 51. **7.** Flers, 50. **8.** Coutances, 44. **9.** Cherbourg, 39. **10.** St-Germain C., 37. **11.** Tourlaville, 36. **12.** Ducey, 34. **13.** Alençon, 33. **14.** Argentan, 31. **15.** Ouistreham, 29.

Paris
20e journée

Saint-Maur Lusitanos - Melun	3-0
Créteil B-Racing Colombes	0-2
Les Lilas-Versailles	0-1
Bobigny-Gobelins	0-0
Les Ulis-Les Mureaux	0-1
Red Star B - Le Blanc-Mesnil	1-0
Le Plessis-Rob. - Issy-les-Moul.	1-0

Classement
1. St-Maur Lusitanos, 64 pts. **2.** Créteil B, 59. **3.** Versailles, 58. **4.** Bobigny, 51. **5.** Les Mureaux, 51. **6.** Racing Colombes, 50. **7.** Les Lilas, 47. **8.** Le Blanc-Mesnil, 47. **9.** Gobelins, 44. **10.** Red Star B, 43. **11.** Les Ulis, 42. **12.** Issy-les-Moulineaux, 36. **13.** Melun, 35. **14.** Le Plessis-Robinson, 34.

Picardie
20e journée

Compiègne - Ailly/Somme	0-1
Camon-Vervins	4-1
Balagny-Senlis	0-2
Beauvais B-Chambly B	0-1
Breteuil-Abbeville	2-0
Chantilly-Nesle	3-0
Chauny-Albert	2-2

Classement
1. Ailly/Somme, 62 pts. **2.** Camon, 51. **3.** Senlis, 49. **4.** Compiègne, 43. **5.** Chambly B, 43. **6.** Breteuil, 43. **7.** Chantilly, 40. **8.** Vervins, 40. **9.** Chauny, 39. **10.** Balagny, 39. **11.** Nesle, 38. **12.** Abbeville, 35. **13.** Albert, 34. **14.** Beauvais B, 31.

Rhône-Alpes
Matches en retard

Annecy - Bourg-Péronnas B	1-1
Feurs-Limonest	3-2

19e journée

Chassieu-Décines - Bourg-P. B	0-0
Cruas-Annecy	4-4
Limonest-Décines	6-1
Cluses-Scionzier - Vénissieux	4-0
Charvieu-Chav. - Rhône Vallée	1-2
Feurs-Montélimar	1-3
Grenoble B-Ain Sud Foot	3-1

Classement
1. Bourg-P. B, 64 pts. **2.** Annecy, 64. **3.** Limonest, 62. **4.** Vénissieux, 61. **5.** Cluses-Scionzier, 46. **6.** Rhône Vallée, 44. **7.** Feurs, 43. **8.** Ain Sud Foot, 41. **9.** Cruas, 39. **10.** Montélimar, 38. **11.** Chassieu-Décines, 36. **12.** Grenoble B, 33. **13.** Charvieu-Chavagneux, 33. **14.** Décines, 25.

21e journée
Groupe A

Lille-Valenciennes	2-2
Paris-SG - Orléans	3-0
Saint-Lô - Le Havre	1-1
Caen - Saint-Quentin	3-0
Amiens-Arras	6-0
Quevilly-Amiens AC	5-3
Lens-Rouen	remis

CLASSEMENT
1. Lille, 74 pts. **2.** Paris-SG, 70. **3.** Lens, 59. **4.** Le Havre, 58. **5.** Caen, 57. **6.** Valenciennes, 53. **7.** Amiens, 50. **8.** Quevilly, 48. **9.** Arras, 46. **10.** Orléans, 43. **11.** Amiens AC, 41. **12.** Rouen, 38. **13.** St-Lô, 33. **14.** St-Quentin, 27.

Groupe B

Troyes-Reims	1-2
Metz-Strasbourg	1-1
Nancy-Amnéville	4-0
Besançon-Dijon	0-2
Paris FC - Évian-TG	2-1
Sochaux-Auxerre	2-0
Pontarlier-Épinal	1-1

CLASSEMENT
1. Reims, 71 pts. **2.** Metz, Strasbourg, 55. **4.** Nancy, Dijon, 53. **6.** Paris FC, 51. **7.** Évian-TG, 48. **8.** Sochaux, Troyes, 47. **10.** Auxerre, 43. **11.** Épinal, 41. **12.** Pontarlier, 37. **13.** Amnéville, 35. **14.** Besançon, 27.

Groupe C

Lorient-Nantes	0-2
Guingamp-Brest	0-1
Tours-Villenave	4-1
Châteauroux-Angers	1-0
Rennes-Bordeaux	2-2
Vannes-Laval	1-2
Changé-Niort	2-1

CLASSEMENT
1. Nantes, Brest, 61 pts. **3.** Tours, 57. **4.** Angers, 56. **5.** Châteauroux, Bordeaux, Laval, 55. **8.** Rennes, 54. **9.** Guingamp, 49. **10.** Niort, 48. **11.** Lorient, 46. **12.** Changé, 39. **13.** Villenave, 37. **14.** Vannes, 34.

Groupe D

Monaco-Toulouse	2-2
Saint-Étienne - Ajaccio	1-0
Clermont-Nîmes	0-2
Montpellier-Marseille	4-2
Furiani Agliani-Cannes	0-2
Nice-Bastia	1-1
Lyon-AS Béziers	remis

CLASSEMENT
1. Toulouse, 59 pts. **2.** Lyon, 53. **3.** St-Étienne, Clermont, 51. **5.** Monaco, 49. **6.** Marseille, 48. **7.** Nîmes, 47. **8.** Ajaccio, 46. **9.** Cannes, 45. **10.** Nice, 44. **11.** Montpellier, 43. **12.** Bastia, 36. **13.** Furiani Agliani, 27. **14.** AS Béziers, 0.

U17

23e journée
Groupe A

Paris-SG - Caen	1-0
Valenciennes-Lens	0-0
Le Havre-Quevilly	6-0
Saint-Quentin - Drancy	4-1
Paris FC - Boulogne/Mer	0-2
Rouen-Lille	0-3
Dunkerque-Wasquehal	1-0

MATCH EN RETARD

Lens-Caen	3-1

CLASSEMENT
1. Paris-SG, 80 pts. **2.** Lens, 79. **3.** Le Havre, 71. **4.** Drancy, 65. **5.** Paris FC, Lille, 58. **7.** Boulogne/Mer, 53. **8.** Caen, 51. **9.** Wasquehal, 50. **10.** Valenciennes, 47. **11.** Saint-Quentin, 45. **12.** Dunkerque, 40. **13.** Rouen, 36. **14.** Quevilly, 33.

Groupe B

Saint-Avold - Metz	2-4
Reims-Nancy	3-2
Strasbourg-Sochaux	3-4
Colmar-Troyes	3-3
Brétigny-Aubervilliers	1-3
Schiltigheim - La Chapelle-St-Luc	2-2
Torcy-Mulhouse	1-2

CLASSEMENT
1. Metz, 82 pts. **2.** Reims, 71. **3.** Nancy, 69. **4.** St-Avold, 63. **5.** Strasbourg, 59. **6.** Troyes, 58. **7.** Sochaux, 57. **8.** Brétigny, 54. **9.** Aubervilliers, 53. **10.** Schiltigheim, 47. **11.** Torcy, 46. **12.** Colmar, 46. **13.** Mulhouse, 39. **14.** La Chapelle, 28.

Groupe C

Saint-Étienne - FC Lyon	5-0
Jura Sud-Lyon	0-4
Le Puy-Auxerre	0-2
Dijon-Montferrand	2-1
Annecy-Clermont Foot	0-3
Saint-Priest - Villefranche	1-3
Mâcon-Dijon ASPTT	3-1

CLASSEMENT
1. St-Étienne, Lyon, Auxerre, 77 pts. **4.** Dijon, 64. **5.** Annecy, 62. **6.** Clermont, 61. **7.** St-Priest, 59. **8.** Montferrand, 53. **9.** FC Lyon, 42. **10.** Villefranche, Dijon ASPTT, 41. **12.** Le Puy, 38. **13.** Mâcon, 36. **14.** Jura Sud, 30.

Groupe D

Rodez-Montpellier	1-4
Marseille-Monaco	2-1
Nîmes-Istres	1-4
Bastia-Nice	3-1
Fréjus-St-Raph. - Ajaccio	0-3
Sète-Afa	6-0
Toulouse - Arles-Avignon	remis

CLASSEMENT
1. Toulouse, 72 pts. **2.** Montpellier, 70. **3.** Monaco, 63. **4.** Istres, 61. **5.** Nîmes, 61. **6.** Bastia, 60. **7.** Nice, 59. **8.** Marseille, 59. **9.** Ajaccio, 56. **10.** Rodez, 50. **11.** Sète, 46. **12.** Fréjus-St-Raph., 43. **13.** Arles-Avignon, 37. **14.** Afa, 24.

Groupe E

Lourdes-Bordeaux	0-1
Niort-Pau	4-1
Nantes-Bayonne	1-1
La Roche-sur-Yon-Châteauroux	1-1
Poitiers-SA Mérignac	1-2
Toulouse Fontaines-Colomiers	2-5
Muret-Limoges	1-1

CLASSEMENT
1. Bordeaux, 89 pts. **2.** Niort, 73. **3.** Nantes, 67. **4.** Châteauroux, 64. **5.** Bayonne, 62. **6.** SA Mérignac, 60. **7.** Toulouse Fontaines, 47. **8.** Muret, 47. **9.** Pau, 46. **10.** Limoges, 46. **11.** Colomiers, 46. **12.** La Roche-sur-Yon, 46. **13.** Poitiers, 43. **14.** Lourdes, 35.

Groupe F

Tours-Lorient	2-2
Orléans-Rennes	1-2
Angers-Laval	0-3
Brest-Guingamp	4-1
Le Mans-Racing Colombes	4-1
Tours Nord-Avranches	1-1
Saint-Brieuc - Coulaines	1-1

CLASSEMENT
1. Rennes, 73 pts. **2.** Lorient, 72. **3.** Laval, 68. **4.** Brest, 66. **5.** Guingamp, 63. **6.** Angers, 62. **7.** Tours, 61. **8.** Racing Colombes, 59. **9.** Avranches, 52. **10.** Orléans, 52. **11.** Le Mans, 50. **12.** St-Brieuc, 39. **13.** Coulaines, 36. **14.** Tours Nord, 32.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Vends collection de *France Football*
Numéros spéciaux de 1953 à 1959.
Année 1969 complète.
Années complètes de 1980 à ce jour.
Années de 1973 à 1979, manque certains numéros.
800 € dans la totalité.
Tél.: 06-25-94-27-56.

Diplôme Universitaire de
PREPARATION PHYSIQUE
"Gilles COMETTI"

Nouvelle formule : nouveaux thèmes, plus de contenu...

Faculté des Sciences du Sport de Dijon
Centre d'Expertise de la Performance
1 semaine et 6 séminaires de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : force, pliométrie, endurance, planification...

Renseignements :
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : duppcometti@gmail.com
http://www.cepcometti.com

Euro 2016

Éliminatoires

Les deux premiers de chacun des neuf groupes ainsi que le meilleur troisième se qualifient pour la phase finale, qui se disputera en France du 10 juin au 10 juillet 2016. Les autres troisièmes disputeront des barrages.
Qualifiée d'office, la France a néanmoins été associée au tirage au sort. Liée au groupe I, elle dispute des matches amicaux face à l'équipe exempte à chaque journée de poules. Ses résultats n'entrent pas dans le calcul du classement de ce groupe.

5e journée

GROUPE A

République tchèque-Lettonie	1-1
Kazakhstan-Islande	0-3
Pays-Bas - Turquie	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Rép. tchèque	13	5	4	1	0	11	6
2. Islande	12	5	4	0	1	12	2
3. Pays-Bas	7	5	2	1	2	11	6
4. Turquie	5	5	1	2	2	6	8
5. Lettonie	3	5	0	3	2	2	11
6. Kazakhstan	1	5	0	1	4	4	13

● République tchèque-Lettonie : 1-1 (0-1). Buts : Pilar (90e) pour la République tchèque ; Visnakovs (30e) pour la Lettonie.

● Kazakhstan-Islande : 0-3 (0-2). Buts : Gudjohnsen (20e), Bjarnason (32e, 90e + 1).

● Pays-Bas - Turquie : 1-1 (0-1). Buts : Sneijder (90e + 2) pour les Pays-Bas ; Burak Yilmaz (37e) pour la Turquie.

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
VENDREDI 12 JUIN, 18 HEURES
Kazakhstan-Turquie
20 H 45
Islande-République tchèque
Lettonie - Pays-Bas

GROUPE B

Israël-Galles	0-3
Belgique-Chypre	5-0
Andorre - Bosnie-Herzégovine	0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Galles	11	5	3	2	0	7	2
2. Israël	9	4	3	0	1	9	5
3. Belgique	8	4	2	2	0	12	1
4. Chypre	6	5	2	0	3	9	10
5. Bosnie-H.	5	5	1	2	2	5	6
6. Andorre	0	5	0	0	5	2	20

Israël-Belgique s'est joué le mardi 31 mars.

● Israël-Galles : 0-3 (0-1). Buts : Ramsey (45e + 1e), Bale (50e, 77e). Expulsion : Tibi (51e) pour Israël.

● Belgique-Chypre : 5-0 (2-0). Buts : Fellaini (21e, 66e), Benteke (35e), Hazard (67e), Batshuayi (81e).

● Andorre - Bosnie-Herzégovine : 0-3 (0-1). Buts : Dzeko (13e, 49e, 62e).

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
VENDREDI 12 JUIN, 20 H 45
Galles-Belgique
Bosnie-Herzégovine - Israël
Andorre-Chypre

GROUPE C

Slovaquie-Luxembourg	3-0
Espagne-Ukraine	1-0
Macédoine-Biélorussie	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Slovaquie	15	5	5	0	0	11	2
2. Espagne	12	5	4	0	1	14	3
3. Ukraine	9	5	3	0	2	6	2
4. Biélorussie	4	5	1	1	3	4	10
5. Macédoine	3	5	1	0	4	5	12
6. Luxembourg	1	5	0	1	4	3	14

● Slovaquie-Luxembourg : 3-0 (3-0). Buts : Nemec (10e), Weiss (21e), Pekarik (40e).

● Espagne-Ukraine : 1-0 (1-0). But : Morata (28e).

● Macédoine-Biélorussie : 1-2 (1-1). Buts : Trajkovski (9e) pour la Macédoine ; Kalachev (45e), Bordachev (82e) pour la Biélorussie.

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
DIMANCHE 14 JUIN, 18 HEURES
Ukraine-Luxembourg
20 H 45 Slovaquie-Macédoine
Biélorussie-Espagne

GROUPE D

Eire-Pologne	1-1
Géorgie-Allemagne	0-2
Écosse-Gibraltar	6-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Pologne	11	5	3	2	0	16	3
2. Allemagne	10	5	3	1	1	9	4
3. Écosse	10	5	3	1	1	11	5
4. Eire	8	5	2	2	1	11	4
5. Géorgie	3	5	1	0	4	4	9
6. Gibraltar	0	5	0	0	5	1	27

● Géorgie-Allemagne : 0-2 (0-2). Buts : Reus (39e), T. Müller (44e).

● Écosse-GIBRALTAR : 6-1 (4-1). Buts : Maloney (18e s.p., 34e), S. Fletcher (29e, 77e, 90e + 1), Naismith (39e) pour l'Écosse ; Casciaro (20e) pour Gibraltar.

● Eire-Pologne : 1-1 (0-1). Buts : Long (90e + 1) pour l'Eire ; Peszko (26e) pour la Pologne.

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
SAMEDI 13 JUIN, 18 HEURES
Pologne-Géorgie
Eire-Écosse
20 H 45 Gibraltar-Allemagne

GROUPE E

Angleterre-Lituanie	4-0
Slovénie - Saint-Marin	6-0
Suisse-Estonie	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Angleterre	15	5	5	0	0	15	1
2. Slovénie	9	5	3	0	2	10	4
3. Suisse	9	5	3	0	2	11	3
4. Lituanie	6	5	2	0	3	3	10
5. Estonie	0	5	1	1	3	1	5
6. Saint-Marin	1	5	0	1	4	0	17

● Angleterre-Lituanie : 4-0 (2-0). Buts : Rooney (7e), Welbeck (45e), Sterling (59e), Kane (73e).

● Slovénie - Saint-Marin : 6-0 (1-0). Buts : Ilicic (10e), Kampl (49e), Struna (50e), Novakovic (52e), Lazarevic (73e), Ilic (89e).

● Suisse-Estonie : 3-0 (2-0). Buts : Schär (17e), Xhaka (27e), Seferovic (80e).

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
DIMANCHE 14 JUIN, 18 HEURES
Slovénie-Angleterre
Estonie - Saint-Marin
20 H 45
Lituanie-Suisse

GROUPE F

Roumanie-Féroé	1-0
Irlande du Nord-Finlande	2-1
Hongrie-Grèce	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Roumanie	13	5	4	1	0	7	1
2. Irlande du Nord	12	5	4	0	1	8	4
3. Hongrie	8	5	2	2	1	4	3
4. Finlande	4	5	1	1	3	5	7
5. Féroé	3	5	1	0	4	2	7
6. Grèce	2	5	0	2	3	1	5

● Roumanie-Féroé : 1-0 (1-0). But : Keserü (21e).

● Irlande du Nord-Finlande : 2-1 (2-0). Buts : Lafferty (33e, 38e) pour l'Irlande du Nord ; Sadik (90e + 1) pour la Finlande.

● Hongrie-Grèce : 0-0.

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
SAMEDI 13 JUIN, 18 HEURES
Finlande-Hongrie
20 H 45
Irlande du Nord-Roumanie
Féroé-Grèce

GROUPE G

Liechtenstein-Autriche	0-5
Moldavie-Suède	0-2
Monténégro-Russie	arrêté

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Autriche	13	5	4	1	0	10	2
2. Suède	9	5	2	3	0	7	3
3. Russie	5	4	1	2	1	6	3
4. Monténégro	5	4	1	2	1	3	2
5. Liechtenstein	4	5	1	1	3	1	11
6. Moldavie	1	5	0	1	4	2	8

● Liechtenstein-Autriche : 0-5 (0-2). Buts : Harnik (14e), Janko (16e), Alaba (59e), Junuzovic (74e), Arnautovic (90e + 3).

● Moldavie-Suède : 0-2 (0-0). Buts : Ibrahimovic (46e, 84e s.p.). Expulsion : Granqvist (90e) pour la Suède.

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
DIMANCHE 14 JUIN, 18 HEURES
Russie-Autriche
Liechtenstein-Moldavie
20 H 45 Suède-Monténégro

GROUPE H

Croatie-Norvège	5-1
Bulgarie-Italie	2-2
Azerbaïdjan-Malte	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Croatie	13	5	4	1	0	15	2
2. Italie	11	5	3	2	0	8	4
3. Norvège	9	5	3	0	2	7	8
4. Bulgarie	5	5	1	2	2	6	7
5. Azerbaïdjan	3	5	1	0	4	4	11
6. Malte	1	5	0	1	4	1	9

● Croatie-Norvège : 5-1 (1-0). Buts : Brozovic (30e), Perisic (54e), Olic (66e), Schildenfeld (87e), Pranjic (90e + 4) pour la Croatie ; Tettey (81e) pour la Norvège. Expulsion : Corluka (74e) pour la Croatie.

● Bulgarie-Italie : 2-2 (2-1). Buts : I. Popov (11e), Micanski (17e) pour la Bulgarie ; Minev (3e c.s.c.), Eder (84e) pour l'Italie.

● Azerbaïdjan-Malte : 2-0 (1-0). Buts : Huseynov (4e), Nazarov (90e + 2).

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
VENDREDI 12 JUIN, 20 H 45
Croatie-Italie
Norvège-Azerbaïdjan
Malte-Bulgarie

GROUPE I

Portugal-Serbie	2-1
Albanie-Arménie	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Portugal	9	4	3	0	1	4	2
2. Danemark	7	4	2	1	1	6	4
3. Albanie	7	4	2	1	1	4	3
4. Serbie	1	4	1	1	2	6	6
5. Arménie	1	4	0	1	3	3	6

● Portugal-Serbie : 2-1 (1-0). Buts : Ricardo Carvalho (11e), Coentrao (63e) pour le Portugal ; Matic (61e) pour la Serbie.

● Albanie-Arménie : 2-1 (0-1). Buts : Mavraj (77e), Gashi (81e) pour l'Albanie ; Movsisyan (4e) pour l'Arménie. Expulsion : Hambardzumyan (70e) pour l'Arménie.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
SAMEDI 13 JUIN, 18 HEURES
Arménie-Portugal
20 H 45
Danemark-Serbie

Équipe de France

Amical

● Le Le 26 mars, à Saint-Denis, **France-Brésil : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Varane (21e) pour la France ; Oscar (40e), Neymar (57e), Luiz Gustavo (69e) pour le Brésil.
France : Mandanda (7e) - Sagna (3e), Varane (4e), Sakho (4e), Évra (3e) - Sissoko (5e) (Kondogbia, 74e), Schneiderlin (4e), Matuidi (4e) (Giroud, 84e) - Valbuena (5e) (Payet, 82e), Benzema (4e) (c), Griezmann (5e) (Fekir, 74e). Entr. : Deschamps.
Brésil : Jefferson (6e) - Danilo (6e), Thiago Silva (7e), Miranda (5e), Felipe Luis (5e) - Elias (6e) (Marcelo, 90e + 2), Luiz Gustavo (6e) (Fernandinho, 90e) - Willian (7e) (Douglas Costa, 83e), Oscar (5e) (Souza, 86e), Neymar (8e) (c) - Firmino (6e) (Luiz Adriano, 88e). Entr. : Dunga.

● Le 29 mars à Saint-Étienne, **France-Danemark : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Kruzliak (SVQ). Buts : Lacazette (14e), Giroud (38e).
France : Ruffier (6e) - Jallet (5e) (Sagna, 89e), Varane (6e) (c), Koscielny (5e), Trémoulinas (5e) - Schneiderlin (6e) (Zouma, 82e), Kondogbia (7e) (Guilavogui, 60e) - Lacazette (7e) (Matuidi, 71e), Payet (6e) (Valbuena, 82e), Griezmann (6e) (Fekir, 60e) - Giroud (6e). Entr. : Deschamps.
Danemark : Schmeichel (6e) - Jacobsen (4e) (c), Kjaer (5e), Sviatchenko (5e) (Hansen, 77e), Boilesen (4e) (A. Christiansen, 46e, 5e) - Wass (5e) (Poulsen, 46e, 4e), Kvist (5e) (Delaney, 86e) - Vibe (3e) (Jorgensen, 57e), Eriksen (5e) (Schöne, 83e), Krohn-Dehli (4e) - Bendtner (4e). Entr. : Olsen.

Le programme des Bleus

AMICAUX
SAMEDI 13 JUIN
Albanie-France
VENDREDI 4 SEPTEMBRE
Portugal-France
LUNDI 7 SEPTEMBRE
France-Serbie
JEUDI 8 OCTOBRE
France-Arménie
DIMANCHE 11 OCTOBRE
Danemark-France

Amicaux

25 MARS

Indonésie-Cameroun	0-1
Nigeria-Ouganda	0-1
Ghana-Namibie	1-0
Gabon-Mali	4-3
Danemark - États-Unis	3-2
Allemagne-Australie	2-2
Écosse-Irlande du Nord	1-0
Géorgie-Malte	2-0

26 MARS

Qatar-Algérie	1-0
Égypte-Guinée équatoriale	2-0
Côte d'Ivoire-Angola	2-0
Iran-Chili	2-0

27 MARS

Costa Rica-Paraguay	0-0
Japon-Tunisie	2-0

28 MARS

Maroc-Uruguay	0-1
Salvador-Argentine	0-2
Ghana-Sénégal	1-2

29 MARS

Mexique-Équateur	1-0
Afrique du Sud-Nigeria	1-1
Brésil-Chili	1-0
Côte d'Ivoire-Guinée équatoriale	1-1

Espoirs

Amical

● Le 25 mars, à Valenciennes, **France-Estonie : 6-0 (2-0).** Spectateurs : 7 350. Arbitre : M. Clancy (ECO). Buts : Tolisso (34e), Haller (35e, 78e, 83e), Benzia (55e), Sanson (79e). Avertissements : Vihmann (23e), Vastsuk (61e) pour l'Estonie.
France : Hassen - Moreira, Aloé, Laporte (Lenglet, 71e), Amavi - Nangis, Sanson (Walter, 84e), Tolisso (Rabiot, 46e), N'Koudou - Haller, Jean (Benzia, 46e). Entr. : Mankowski.
Estonie : Aland - Mägi (Paju, 71e), Vihmann, Juhkam (Piiç, 71e), Aloe - Ainsalu (Pürg, 86e), Slein (Tekko, 86e), Sappinen - Saliste (Gussev, 46e), Vastsuk (Kauber, 71e), Liivak (Kirss, 60e). Entr. : Reim.
France - Pays-Bas s'est disputé le lundi 30 mars.

Étranger

Allemagne

Bundesliga

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
SAMEDI 4 AVRIL, 15 H 30
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart
1899 Hoffenheim-B. M'gladbach
Bayer Leverkusen-Hambourg SV
Eint. Francfort-Hanovre 96
Werder Brême-FSV Mayence 05
SC Fribourg-FC Cologne
18 H 30 Dortmund-Bayern Munich
DIMANCHE 5 AVRIL, 15 H 30
FC Augsbourg-Schalke 04
17 H 30 Hertha Berlin-Paderborn

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bayern Munich	64	26	20	4	2	70	13
2. VfL Wolfsburg	54	26	16	6	4	57	29
3. B. M'gladbach	47	26	13	8	5	37	20
4. Leverkusen	45	26	12	9	5	45	29
5. Schalke 04	39	26	11	6	9	37	31
6. FC Augsbourg	38	26	12	2	12	33	34
7. Hoffenheim	37	26	10	7	9	40	34
8. Ein. Francfort	34	26	9	7	10	40	52
9. Werder Brême	34	26	9	7	10	41	54
10. Boc. Dortmund	33	26	9	6	11	34	33
11. FSV Mayence	30	26	6	12	8	35	36
12. FC Cologne	30	26	7	9	10	26	32
13. Hertha Berlin	29	26	8	5	13	31	44
14. Hanovre 96	27	26	7	6	13	29	42
15. SC Fribourg	25	26	5	10	11	26	36
16. Hambourg SV	25	26	6	7	13	16	37
17. SC Paderborn	24	26	5	9	12	23	50
18. VfB Stuttgart	23	26	5	8	13	27	46

BUTEURS
1. Meier (Eintracht Francfort), 19 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 17 buts.

Bundesliga 2

MATCH DÉCALÉ, 26e JOURNÉE
FC Nurezmberg-Vfl Bochum **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ingolstadt 04	49	26	13	10	3	40	22
2. Kaiserslautern	46	26	12	10	4	34	23
3. SV Darmstadt	45	26	11	12	3	34	19
4. Karlsruhe SC	43	25	11	10	4	34	19
5. F. Düsseldorf	39	26	10	9	7	40	35
6. Eintr. Brunswick	37	25	11	4	10	31	28
7. RB Leipzig	35	24	9	8	7	28	19
8. Vfl. Bochum	35	26	7	14	5	43	39
9. FC Heidenheim	34	26	9	7	10	35	31
10. FSV Francfort	34	26	9	7	10	35	40
11. FC Nuremberg	34	26	10	4	12	31	34
12. Union Berlin	34	26	9	7	10	31	42
13. SV Sandhausen	32	26	8	8	10	24	30
14. Greut. Fürth	29	26	6	11	9	25	30
15. Munich 1860	26	26	6	8	12	35	40
16. VfR Aalen	24	26	5	9	12	21	31
17. Erzgebirge Aue	22	26	5	7	14	21	31
18. FC St. Pauli	22	26	5	7	14	26	44

BUTEURS
1. Terodde (VfL Bochum), 14 buts.

RENDEZ-VOUS
27e J., SAM. 4 AVRIL, 13 HEURES
FC Kaiserslautern-FC Heidenheim
Gr. Fürth-Eintracht Brunswick
DIMANCHE 5 AVRIL, 13 H 30
Ingolstadt-FSV Francfort
SV Darmstadt-VfL Bochum
VfR Aalen-Karlsruhe
RB Leipzig-FC Nuremberg
SV Sandhausen-Union Berlin
Munich 1860-Erzg. Aue
LUNDI 6 AVRIL, 20 H 15
Sankt Pauli-Fort. Düsseldorf

Coupe

QUARTS DE FINALE
MARDI 7 AVRIL, 19 HEURES
VfL Wolfsburg-SC Fribourg
20 H 30 Dortmund-Hoffenheim
MERCREDI 8 AVRIL, 19 HEURES
Arminia Bielefeld (1.)-B. M'gladbach
20 H 30 Leverkusen-Bayern Munich

Angleterre

Premier League

RENDEZ-VOUS
31e J., SAMEDI 4 AVRIL, 12 H 45
Arsenal-Liverpool
16 HEURES Leicester-West Ham
Manchester Utd-Aston Villa
Everton-Southampton
Swansea City-Hull City
West Bromwich Alb.-QP Rangers
18 H 30 Chelsea-Stoke City
DIMANCHE 5 AVRIL, 14 H 30
Burnley-Tottenham
17 HEURES Sunderland-Newcastle
LUNDI 6 AVRIL, 21 HEURES
Crystal Palace-Manchester City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Chelsea	67	29	20	7	2	61	25
2. Manchester City	61	30	18	7	5	62	28
3. Arsenal	60	30	18	6	6	58	31
4. Manchester U.	59	30	17	8	5	52	27
5. Liverpool	54	30	16	6	8	44	32
6. Southampton	53	30	16	5	9	42	21
7. Tottenham	53	30	16	5	9	50	45
8. Swansea City	43	30	12	7	11	34	38
9. West Ham Utd	42	30	11	9	10	40	37
10. Stoke City	42	30	12	6	12	34	37
11. Crystal Palace	36	30	9	9	12	36	41
12. Newcastle	35	30	9	8	13	33	48
13. Everton	34	30	8	10	12	38	42
14. WB Albion	33	30	8	9	13	27	39
15. Hull City	28	30	6	10	14	28	40
16. Aston Villa	28	30	7	7	16	19	39
17. Sunderland	26	30	4	14	12	23	44
18. Burnley	25	30	5	10	15	26	49
19. QP Rangers	22	30	6	4	20	31	54
20. Leicester	19	29	4	7	18	27	48

BUTEURS
1. Diego Costa (Chelsea), Kane (Tottenham), 19 buts.
3. Agüero (Manchester City), 17 buts.

Championship

RENDEZ-VOUS
40e J., VENDR. 3 AVRIL, 16 HEURES
Middlesbrough-Wigan Athletic
Brighton-Norwich City
Fulham-Brentford
Nott. Forest-Wolverhampton
Millwall-Charlton Athl.
Birmingham-Rotherham United
18 H 15 Ipswich Town-Bournemouth
SAMEDI 4 AVRIL, 16 HEURES
Leeds Utd-Blackburn R.
Sheffield Wed.-Huddersfield Town
Reading-Cardiff City
Bolton W.-Blackpool
20 H 45 Derby County-Watford

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bournemouth	73	39	21	10	8	82	40
2. Watford	72	39	22	6	11	78	46
3. Middlesbrough	72	39	21	9	9	59	30
4. Norwich City	70	39	20	10	9	76	43
5. Derby County	67	39	19	10	10	69	43
6. Ipswich Town	67	39	19	10	10	59	43
7. Brentford	66	39	20	6	13	64	52
8. Wolverhampton	65	39	18	11	10	56	45
9. Nottingham F.	57	39	15	12	12	62	54
10. Blackburn R.	54	39	14	12	13	51	50
11. Charlton Athl.	54	39	13	15	11	48	50
12. Sheffield Wed.	53	39	13	14	12	36	40
13. Leeds Utd	52	39	14	10	15	43	47
14. Cardiff City	51	39	13	12	14	48	50
15. Birmingham	47	38	11	14	13	43	55
16. Brighton	45	39	10	15	14	43	46
17. Bolton Wand.	45	39	12	9	18	46	57
18. Huddersfield	44	39	11	11	17	48	67
19. Reading	44	38	12	8	18	42	61
20. Fulham	43	39	12	7	20	50	68
21. Rotherham Utd	40	39	9	13	17	40	60
22. Wigan	35	39	8	11	20	35	52
23. Millwall	33	39	7	12	20	33	64
24. Blackpool	23	39	4	11	24	30	78

BUTEURS
1. Murphy (Ipswich Town), 23 buts.

Espagne

Liga

RENDEZ-VOUS

29e J., VENDREDI 3 AVRIL, 20 H 45
Eibar-Rayo Vallecano
SAMEDI 4 AVRIL, 16 HEURES
Séville FC-Athletic Bilbao
18 HEURES Cordoba-Atletico Madrid
20 HEURES Almeria-Levante UD
22 HEURES Malaga-Real Sociedad
DIMANCHE 5 AVRIL, 12 HEURES
Real Madrid-Grenade FC
17 HEURES Valence CF-Villarreal
19 HEURES Getafe-Dep. La Corogne
21 HEURES Celta Vigo-FC Barcelone
LUNDI 6 AVRIL, 20 HEURES
Espanyol Barcelone-Elche CF

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Barcelone	68	28	22	2	4	80	17
2. Real Madrid	64	28	21	1	6	78	26
3. Valence CF	60	28	18	6	4	52	22
4. Atletico Madrid	59	28	18	5	5	53	23
5. Séville FC	55	28	17	4	7	51	33
6. Villarreal	49	28	14	7	7	43	26
7. Malaga	44	28	13	5	10	31	31
8. Athletic Bilbao	39	28	11	6	11	27	33
9. Real Sociedad	36	28	9	9	10	33	37
10. Celta Vigo	35	28	9	8	11	29	31
11. Rayo Vallecano	35	28	11	2	15	33	50
12. Espanyol	34	28	9	7	12	32	37
13. Getafe	29	28	8	5	15	24	39
14. Eibar	28	28	7	7	14	26	38
15. Elche CF	27	28	7	6	15	23	52
16. La Corogne	26	28	6	8	14	23	44
17. UD Almeria	25	28	6	7	15	23	42
18. Levante UD	25	28	6	7	15	23	52
19. Grenade FC	23	28	4	11	13	18	43
20. Cordoba CF	18	28	3	9	16	20	46

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), 32 buts.

Segunda Division

21e JOURNÉE

Recr. Huelva-Betis Séville	0-1
Osasuna-Sporting Gijon	0-0
Las Palmas-Ponferradina	4-2
Mirandés-Girona FC	0-1
Real Valladolid-Albacete	0-1
Real Saragosse-Alcorcon	1-1
Llagostera-Lugo	3-2
Leganes-Numancia	0-0
Alavés-R. Santander	2-1
Sabadell-Real Majorque	1-1
FC Barcelone B-Tenerife	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Betis Séville	59	31	17	8	6	46	27
2. Sporting Gijon	57	31	14	15	2	41	23
3. Las Palmas	56	31	15	11	5	51	34
4. Girona FC	56	31	16	8	7	42	27
5. R. Valladolid	54	31	16	6	9	47	27
6. Real Saragosse	47	31	12	11	8	46	43
7. Ponferradina	45	31	12	9	10	46	42
8. Llagostera	43	31	12	7	12	30	32
9. Numancia S.	42	31	10	12	9	44	42
10. Leganes	42	31	12	6	13	33	29
11. AD Alcorcon	41	31	10	11	10	38	42
12. Alavés	41	31	10	11	10	39	35
13. Lugo	41	31	10	11	10	37	41
14. Mirandés	39	31	10	9	12	28	35
15. Real Majorque	38	31	10	8	13	41	45
16. Tenerife	37	31	9	10	12	29	35
17. Albacete	35	31	9	8	14	37	47
18. Osasuna	32	31	8	8	15	29	45
19. FC Barcelone B	29	31	7	8	16	40	57
20. R. Santander	29	31	7	8	16	29	36
21. Recr. Huelva	29	31	6	11	14	27	40
22. Sabadell	28	31	6	10	15	31	49

BUTEURS
1. Borja Baston (Saragosse), 20 buts.

RENDEZ-VOUS

32e J., VEND. 4 AVRIL, 18 HEURES
Girona FC-Real Valladolid
18 H 15 Lugo-Real Majorque
21 H 20 Albacete-Las Palmas
SAMEDI 5 AVRIL, 12 HEURES
Betis Séville-Osasuna Pampelune
16 HEURES Ponferradina-Leganes
17 HEURES Sp. Gijon-FC Barcelone B
18 H 15 Numancia-Recr. Huelva
19 HEURES Tenerife-Real Saragosse
R. Santander-Llagostera
20 HEURES Mirandés-Sabadell
21 HEURES Alcorcon-Alavés

Italie

Serie A

RENDEZ-VOUS

29e J., SAMEDI 4 AVRIL, 12 H 30
AS Roma-Naples
15 HEURES Cagliari-Lazio Rome
Atalanta-Torino
Palerme-Milan AC
Inter Milan-Parme
Genoa-Udinese
Sassuolo-Chievo Vérone
Hellas Vérone-Cesena
18 H 30 Fiorentina-Sampdoria
21 HEURES Juventus Turin-Empoli

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Juventus Turin	67	28	20	7	1	55	14
2. AS Roma	53	28	14	11	3	39	21
3. Lazio Rome	52	28	16	4	8	51	27
4. Samp. Gênes	48	28	12	12	4	37	28
5. Naples	47	28	13	8	7	47	36
6. Fiorentina	46	28	12	10	6	41	31
7. Torino	39	28	10	9	9	32	30
8. Milan AC	38	28	9	11	8	41	35
9. Inter Milan	37	28	9	10	9	42	36
10. Genoa	37	27	9	10	8	37	33
11. Palerme	35	28	8	11	9	31	41
12. Udinese	33	27	8	9	10	31	36
13. Empoli	33	28	6	15	7	30	30
14. Sassuolo	32	28	7	11	10	34	43
15. Chievo Vérone	32	28	8	8	12	21	30
16. Hellas Vérone	32	28	8	8	12	33	48
17. Atalanta	26	28	5	11	12	23	38
18. Cagliari	21	28	4	9	15	34	53
19. Cesena	21	28	4	9	15	25	49
20. Parme	9	26	3	3	20	21	53

BUTEURS
1. Tevez (Juventus Turin), 16 buts.

Serie B

MATCH DÉCALÉ, 32e JOURNÉE

Varèse-Frosinone	1-4

33e JOURNÉE

Vicenza-Carpi	1-2
FC Bologne-Livourne	2-0
La Spezia-Pescara	2-2
Catania-Avellino	1-0
Perugia-Crotone	0-0
Virtus Lanciano-Virtus Entella	1-0
Bari-Pro Vercelli	1-0
Modena-Varèse	1-1
Cittadella-Ternana	0-0
Brescia-Trapani	1-1
Frosinone-Latina	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Carpi	65	33	18	11	4	50	24
2. FC Bologne	56	33	15	12	6	41	26
3. Vicenza	52	33	14	10	9	37	31
4. Frosinone	51	32	14	9	9	49	40
5. La Spezia	50	33	13	11	9	46	35
6. Avellino	48	33	13	10	10	32	30
7. Pescara	48	33	12	12	9	55	43
8. Livourne	47	33	13	8	12	47	39
9. Perugia	47	33	11	14	8	37	37
10. Virtus Lanciano	46	33	10	16	7	46	39
11. Bari	44	33	12	8	13	36	39
12. Virtus Entella	40	33	9	13	11	33	44
13. Modena	39	33	8	15	10	28	28
14. Cittadella	39	33	8	15	10	40	42
15. Trapani	39	33	9	12	12	44	55
16. Pro Vercelli	38	33	10	8	15	35	46
17. Latina	37	32	8	13	11	27	30
18. Ternana	37	33	9	10	14	28	41
19. Crotone	36	33	9	9	15	32	41
20. Catania	35	33	8	11	14	43	48
21. Brescia	28	33	8	10	15	37	46
22. Varèse	28	33	7	11	15	35	54

BUTEURS
1. Calaio (Catania), Granoche (Modena), Marchi (Pro Vercelli), 16 buts.

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE
MERCREDI 1er AVRIL, 20 H 30
Carpi-FC Bologne
JEUDI 2 AVRIL, 20 H 30
Pro Vercelli-Vicenza
Trapani-Frosinone
Crotone-La Spezia
Avellino-Modena
Pescara-Brescia
Livourne-Virtus Lanciano
Virtus Entella-Perugia
Ternana-Bari
Latina-Cittadella
Varèse-Catania

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 7 AVRIL, 20 H 45
Fiorentina-Juventus Turin (2-1)
MERCREDI 8 AVRIL, 20 H 45
Naples-Lazio Rome (3-1)

Algérie

24e journée

RC Arbaa-MO Béjaïa	1-0
ES Sétif-ASO Chlef	0-1
MC Oran - USM Bel-Abbès	0-0
El-Harrach - ASM Oran	3-3
CR Bélouizdad-JS Saoura	1-1
JS Kabylie-MC Alger	1-2
USM Alger - El-Eulma	remis
CS Constantine - Hussein Dey	3 avril

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. MO Béjaïa	39	24	10	9	5	28	16
2. ES Sétif	38	24	10	8	6	31	24
3. MC Oran	36	24	9	9	6	16	14
4. USM Alger	35	23	9	8	6	28	19
5. RC Arbaa	35	24	11	2	11	22	27
6. ASM Oran	34	24	9	7	8	28	29
7. CR Bélouizdad	34	24	9	7	8	22	27
8. USM El-Harrach	33	24	10	3	11	24	27
9. JS Kabylie	32	24	9	5	10	29	29
10. JS Saoura	31	24	8	7	9	21	24
11. MC Alger	30	24	8	6	10	26	27
12. CS Constantine	30	23	8	6	9	23	24
13. USM Bel-Abbès	29	24	7	8	9	17	22
14. ASO Chlef	28	24	6	10	8	18	23
15. MC El-Eulma	27	23	8	3	12	30	29
16. Hussein Dey	26	23	6	8	9	15	17

Coupe

QUARTS DE FINALE DÉCALÉ

24 MARS

NTB Achir (1-4) **ASO Chlef**	0-3

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES
ASO Chlef-RC Arbaa
ES Sétif-MO Bejaia
Les dates n'ont pas encore été définies.

Argentine

6e journée

Atl. Rafaela-Rosario Central	1-1
Nueva Chicago-San Lorenzo	0-1
SM San Juan-Boca Juniors	1-1
Lanus-Gimnasia La Plata	2-0
River Plate-Godoy Cruz	1-0
Independiente-Ars. Sarandi	4-0
Newell's-Quilmes	1-1
Colon S. Fe-Tigre	0-1
Est. La Plata-Banfield	1-2
Velez Sarsfield-Belgr. Cordoba	1-2
Defensa Justicia-Racing Club	1-1
Huracan-Argentinos J.	4-0
Aldosivi-Union Santa Fe	3-3
Sarmiento-Crucero del Norte	2-1
Temperley-Olimpo	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Rosario Central	16	6	5	1	0	9	3
2. San Lorenzo	15	6	5	0	1	11	4
3. Boca Juniors	14	6	4	2	0	10	4
4. Lanus	12	6	3	3	0	9	2
5. River Plate	12	6	3	3	0	14	9
6. Independiente	11	6	3	2	1	12	7
7. Newell's O. B.	11	6	3	2	1	8	5
8. Tigre	11	6	3	2	1	6	4
9. Banfield	10	6	3	1	2	9	6
10. Belgr. Cordoba	10	6	3	1	2	8	6
11. Est. La Plata	10	6	3	1	2	9	8
12. Racing Club	9	6	2	3	1	8	5
13. Argentinos J.	9	6	2	3	1	6	7
14. Union Santa Fe	8	6	1	5	0	10	9
15. Velez Sarsfield	8	6	2	2	2	7	6
16. Huracan	7	6	2	1	3	8	7
17. SM San Juan	7	6	1	4	1	7	7
18. Defensa Justicia	7	6	2	1	3	5	6
19. Godoy Cruz	7	6	2	1	3	7	10
20. Quilmes	6	6	1	3	2	7	8
21. Aldosivi	6	6	1	3	2	7	9
22. Sarmiento	6	6	1	3	2	8	11
23. Temperley	5	6	1	2	3	3	6
24. Gim. La Plata	5	6	1	2	3	5	9
25. Olimpo	3	6	0	3	3	2	7
26. Ars. Sarandi	3	6	0	3	3	4	10
27. Colon Santa Fe	3	6	0	3	3	3	9
28. Crucero del Norte	2	6	0	2	4	2	7
29. Nueva Chicago	2	6	0	2	4	5	11
30. Atl. Rafaela	2	6	0	2	4	4	11

États-Unis

Matches joués du 22 au 29 mars

San Jose-Chicago Fire	2-1
New York RB-DC United	2-0
FC Dallas-Seattle	0-0
Columbus-New York RB	1-2
Vancouver-Portland	2-1
DC United-LA Galaxy	1-0
New England-San Jose	2-1
Montréal-Orlando City	2-2
New York City FC-Kansas City	0-1
Houston-Colorado	0-0

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. New York RB	7	3	2	1	0	5	2
2. DC United	6	3	2	0	1	2	2
3. Orlando City	5	4	1	2	1	4	4
4. New York City FC	5	4	1	2	1	3	2
5. New England	4	4	1	1	2	2	6
6. Columbus Cr.	3	3	1	0	2	3	3
Toronto FC	3	2	1	0	1	3	3
8. Philadelphia	2	3	0	2	1	3	5
9. Montréal Imp.	2	3	0	2	1	2	3
10. Chicago Fire	0	3	0	0	3	1	5

Classement Oues

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Dallas	10	4	3	1	0	6	1
2. Vancouver Wh.	9	4	3	0	1	5	4
3. San Jose Eart.	6	4	2	0	2	6	6
4. LA Galaxy	5	4	1	2	1	5	4
5. S. Kansas City	5	4	1	2	1	3	4
6. Houston Dyn.	5	4	1	2	1	2	2
7. Seattle Sound.	4	3	1	1	1	5	3
8. Portland Timb.	3	4	0	3	1	3	4
9. Colorado Rap.	3	3	0	3	0	0	0
10. Real Salt Lake	2	2	0	2	0	3	3

Grèce

Matches décalés, 29e j.

OFI Crète-PAS Giannina	0-3
Platanias FC-Kallonis	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	67	28	21	4	3	63	16
2. Panathinaikos	58	29	19	4	6	50	25
3. PAOK Salon.	54	29	17	3	9	52	40
4. Asteras Tripolis	51	29	15	6	8	46	30
5. PAS Giannina	47	29	12	11	6	41	27
6. Xanthi	46	29	12	10	7	43	34
7. Panaitolikos	43	29	11	10	8	34	23
8. Atromitos	43	28	11	10	7	32	21
9. AO Kerkyra	40	29	11	7	11	35	31
10. Kallonis	37	29	9	10	10	27	31
11. Veria FC	37	29	10	7	12	31	50
12. Panionios Ath.	35	29	9	8	12	34	37
13. Panthrakikos	34	28	8	10	10	27	34
14. Levadiakos	34	29	9	7	13	34	28
15. Platanias FC	31	29	8	7	14	22	29
16. Ergotelis	25	29	6	7	16	31	55
17. OFI Crète	13	28	2	2	19	24	57
18. Niki Volou	4	29	2	1	26	7	72

Maroc

Match en retard, 21e j.

R. Casablanca-HUS Agadir	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. WA Casablanca	45	23	12	9	2	36	17
2. OC Khouribga	41	24	11	8	5	29	12
3. RUS Rabat	39	24	10	9	5	24	22
4. KAC Marrakech	39	24	11	6	7	24	18
5. Mog. Tétouan	36	23	9	9	5	30	24
6. HUS Agadir	35	24	9	8	7	37	36
7. Difaa El-Jadida	34	24	9	7	8	22	16
8. R. Casablanca	33	23	9	6	8	30	25
9. Olymp. Safi	33	24	8	9	7	20	27
10. FAR Rabat	26	24	5	11	8	25	22
11. Ren. Berkane	26	24	4	14	6	20	21
12. MAS Fès	26	24	5	11	8	26	29
13. KAC Kénitra	24	23	6	6	11	20	25
14. Al-Hoceima	24	24	5	9	10	22	36
15. Ch. At. Khénifra	22	24	6	4	14	17	33
16. IZ Khemisset	20	24	4	8	12	21	35

Pays-Bas

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMIES, MAR. 7 AVRIL, 20 HEURES
FC Twente-PEC Zwolle
MERCREDI 8 AVRIL, 20 HEURES
FC Groningue-Excelsior Rotterdam

Portugal

Match décalé, 26e j.

Vit. Setubal-Paços de Ferreira	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	65	26	21	2	3	63	13
2. FC Porto	62	26	19	5	2	58	11
3. Sp. Portugal	56	26	16	8	2	50	23
4. Sp. Braga	47	26	14	5	7	39	17
5. V. Guimaraes	40	26	11	7	8	31	28
6. Paços Ferreira	37	26	10	7	9	31	35
7. Rio Ave	36	26	9	9	8	33	32
8. Belenenses	36	26	9	9	8	25	27
9. Nac. Funchal	33	26	9	6	11	32	36
10. Moreirense	32	26	8	8	10	23	29
11. Mar. Funchal	31	26	9	4	13	32	36
12. Estoril	28	26	6	10	10	30	45
13. Boavista Porto	28	26	8	4	14	21	40
14. Acad. Coimbra	26	26	4	14	8	19	30
15. Vit. Setubal	24	26	6	6	14	18	40
16. Arouca	23	26	6	5	15	29	40
17. Gil Vicente	19	26	3	10	13	29	43
18. Penafiel	17	26	4	5	17	25	52

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-ALLER, MARDI 7 AVRIL, 21 H 15
Sporting Braga-Rio Ave
DEMI-FINALE RETOUR
MERCREDI 8 AVRIL, 21 HEURES
Sporting Portugal-Nac. Funchal (2-2)

Coupe de la Ligue

RENDEZ-VOUS

DEMIES, JEUDI 2 AVRIL, 20 H 45
Maritimo Funchal-FC Porto
Le vainqueur affrontera Benfica en finale, le samedi 25 avril.

Suisse

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES
MARDI 7 AVRIL, 20 H 30
FC Zurich-FC Sion
MERCREDI 8 AVRIL, 20 H 15
Saint-Gall-FC Bâle

Turquie

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE RETOUR
MARDI 7 AVRIL, 17 H 30
Sivasspor-Kayserispor (1-0)
19 H 30 Fenerbahçe-Mil Yurdu (2-0)
MERCREDI 8 AVRIL, 17 H 30
Gençlerbirligi-Bursaspor (1-0)
19 H 30 Manisaspor (0-2) Galatasaray (2-0)

U20

Amical

26 MARS

France-Uruguay	1-1

La rencontre France-Qatar s'est jouée le lundi 30 mars.

U19

Qualifications Euro 2015

EN BASSE-NORMANDIE, DU 26 AU 31 MARS
TOUR ÉLITE
26 MARS

France-Azerbaïdjan	2-0
28 MARS	
Danemark-France	0-2

CLASSEMENT
1. France, 6 pts. **2.** Angleterre, 6. **3.** Danemark, 0. **4.** Azerbaïdjan, 0.
La rencontre France-Angleterre s'est disputée le mardi 31 mars. Le premier du groupe est qualifié pour la phase finale qui se déroulera en Grèce, du 6 au 19 juillet.

U18

Amical

27 MARS

France-Allemagne	1-2

La seconde confrontation entre la France et l'Allemagne s'est jouée lundi 30 mars.

U17

Qualifications Euro 2015

EN ESPAGNE, DU 20 AU 25 MARS
TOUR ÉLITE
25 MARS

France-Espagne	1-1

CLASSEMENT
1. France, 7 pts. **2. Espagne,** 5. **3.** Israël, 4. **4.** Suède, 0.
La France est qualifiée en compagnie de l'Espagne, la Croatie, la Belgique, les Pays-Bas, la Grèce, l'Eire, l'Autriche, la Russie, l'Angleterre, la Slovénie, la République tchèque, l'Écosse, l'Allemagne, l'Italie et la Bulgarie.
Tirage au sort de la phase finale qui se déroulera en Bulgarie, du 6 au 22 mai, le jeudi 2 avril.

Féminines

Ligue des champions

QUARTS DE FINALE RETOUR
28 MARS
Brondby (DAN)-Linköpings (SUE) (0-0) **1-1**
Rosengard (SUE)-**Wolfsburg** (ALL) (0-0) **3-3**
Paris-SG (FRA) - Glasgow (ECO) (2-0) **5-0**
29 MARS
Francfort (ALL)-Bristol (ANG) (5-0) **7-0**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES
SAMEDI 18 AVRIL, 20 H 45
VfL Wolfsburg (ALL) - Paris-SG (FRA)
Francfort (ALL)-Bröndby IF (DAN)

FRANCE football

Mercredi 1er avril 2015 | N° 3597

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tel.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Philippe Carli.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tel.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Medias.

Le n° 3596 de *France Football*, daté du 25 mars 2015, a été tiré à 133973 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

CONSO

LIRE

PLUS PRÈS DES ÉTOILES

À mi-chemin entre les superhéros Marvel et le dessin animé *Galactik Football*, voici le tome II de la saga *PSG Heroes*.

Après avoir sauvé la Terre dans le premier opus, Zlatan et ses coéquipiers se frottent à des équipes d'extraterrestres aux pouvoirs pour le moins extraordinaires et se doivent de remporter le tournoi intergalactique pour rentrer sur la planète bleue, histoire de toujours rêver encore plus grand.

PSG Heroes, tome II, « Péril galactique », scénario de Benj, dessins de Philippe Briones, éditions Soleil, 10,95 €.

PORTER

LA FRANCE AVEC ÉLÉGANCE

La marque à la virgule vient de dévoiler le nouveau maillot extérieur des Bleus. Une tenue blanche, sobre, efficace, ornée d'une bande rouge qui court le long de chaque côté du maillot. Nike décrit la nouvelle tunique comme « l'alliance de la créativité et de l'élégance à la française ». Pas mieux. Et, pour ne rien gâcher, le maillot est fait de polyester recyclé, provenant de bouteilles en plastique, également recyclées.

Prix public conseillé maillot adulte authentique : 120 €.

Prix public conseillé maillot adulte replica : 85 €.

EXEMPLARITÉ

CHRISTIAN RIBOUCHON (FÉTERNES, HAUTE-SAVOIE)

À quelques jours d'intervalle, le football français nous a montré le meilleur et le pire : Monaco et le PSG en Dr. Jekyll et Zlatan Ibrahimovic et Dimitri Payet en Mr. Hyde. Après deux qualifications héroïques des deux représentants français pour les quarts de la Ligue des champions, nous avons eu droit à deux « pétages de plomb » de deux joueurs de l'élite, le géant parisien et le maître à jouer phocéen. Non satisfait d'insulter le corps arbitral français, le premier cité n'a pu s'empêcher de s'en prendre également à la France ! Si notre pays n'est plus assez bien pour Zlatan, qu'il aille monnayer son football dans d'autres contrées. Et c'est un supporter parisien de longue date qui le dit. Et personne n'est dupe des excuses téléguidées du lendemain ! Les consultants télé nous diront qu'après une défaite ou une contre-performance, les nerfs peuvent lâcher et que ça n'est pas si grave. Peut-être. Mais quelle image donnent-ils du respect ? Je me mets ici à mon niveau de dirigeant de club amateur de district. Comment, après cela, l'éducateur du week-end peut-il être crédible auprès de son effectif, lorsque les pros que les jeunes veulent imiter montrent le mauvais exemple ? Tous les discours d'avant-match basés sur le beau jeu et le respect sont balayés en quelques secondes. Les arbitres commettent des erreurs ? Oui, bien sûr. Mais sont-ils les seuls responsables en cas de défaite ? Quand l'équipe parisienne se procure une demi-douzaine d'occasions et n'est pas capable de « tuer » le match, il est plus facile de se cacher derrière les erreurs d'arbitrage que derrière la fébrilité, voire la médiocrité de certains de ses attaquants. Et nous invitons tous les contestataires à s'essayer, ne serait-ce qu'un match, à l'arbitrage. Ils verront alors la difficulté de prendre une décision en un dixième de seconde, et ce, même sans être toujours au plus près de l'action. Et nous ne parlons pas ici de la pression effectuée par les bancs de touche et autour du terrain, bien qu'impressionnante dans certains petits stades locaux, mais sans commune mesure avec des stades de plus de 40 000 spectateurs dont de nombreux pseudo-supporters scandent à l'unisson des « Arbitre, enc... ». Il serait bien que le monde amateur montre l'exemple. Ce n'est que du foot et cela doit rester un jeu. Ce n'est pas la Coupe du monde qui se joue tous les week-ends sur nos terrains municipaux !

L'HUMEUR DE FARO

LA FAUTE AUX TÉLÉS

Ce que dit Zlatan n'est pas bien. On n'injurie pas un pays comme il l'a fait. Il y a eu compensation puisque aussitôt on a mis Payet dans le coup. Mais quel joueur ne s'est jamais emporté contre l'arbitre ? Quand vous avez un tant soit peu joué au foot, vous savez que, sous le coup de la défaite ou d'une mauvaise décision, vous êtes furax. Mais les vrais fautifs, ce sont les télés qui ne font plus de reportage mais de la téléréalité. À quand les caméras dans les toilettes, dans la voiture, dans le lit et d'autres endroits que je n'ose citer ? Nous, on veut du foot, que du foot. **MICHEL VIERNE (EYGUIÈRES, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

SOUPÇONS

La décision de la Ligue de football professionnel (influencée par les effets de manches de son président) concernant la provisoire rétrogradation de Nîmes Olympique me fait penser à d'autres matches présumés truqués. Si notre président ne peut intervenir ni en Coupe du monde ni sur la Coupe d'Afrique des nations, son rôle de président des ligues européennes devrait lui permettre de se pencher sur deux « petits » clubs toujours qualifiés en Ligue des champions et dont le dernier match de poules s'est terminé entre eux par un score de parité les qualifiant tous les deux pour les huitièmes de finale. Envisage-t-on une rétrogradation en Ligue Europa pour la saison prochaine pour la Juventus Turin et l'Atletico Madrid ? **JEAN-LOUIS CABARDOS (NÎMES, GARD)**

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Tous ensemble, tous en chœur

L'initiative va en surprendre plus d'un et sans doute alimenter le débat. De quoi s'agit-il ? L'annonce devrait être faite ce mercredi 1er avril. Parce que la musique est connue pour adoucir les mœurs, toutes les familles du football se sont réunies il y a quelques semaines, et dans le plus grand secret, dans un studio de la région parisienne afin d'enregistrer un morceau au titre évocateur : *Oh hisse enfoiré !* Outre le clin d'œil à Coluche, la chanson se veut un plaidoyer pour la réconciliation entre joueurs et arbitres, trop souvent opposés. Il fallait certainement tout le pouvoir de persuasion d'un avocat comme Frédéric Thiriez pour convaincre tous les acteurs de chanter à l'unisson le refrain : « Oh hisse enfoiré ! Y a faute, regarde la télé ! Oh hisse enfoiré ! Y a but, laisse tomber ! »

Le clip vidéo rappelle celui du *We are the World* initié par Michael Jackson ou de la chanson des Restos du cœur mais les vedettes de la pop cèdent la place aux stars à crampons et aux rois du sifflet, réunis pour la bonne cause. Certes, ce n'est pas du Lennon-McCartney mais du Obispo-Pokora.

Peu importe, l'intérêt est ailleurs que dans la poésie des notes et des mots. Il est dans la bonne humeur et l'exemple que tous donnent devant les micros et les caméras. Ah, Zlatan portant dans ses bras Lionel Jaffredo comme pour mieux le bercer ! Ah, Leonardo et Alexandre Castro battant la mesure épaule contre épaule ! Ah, Jean-Michel Aulas et Roland Romeyer, hilares, effectuant un pas de deux avant d'être entraînés dans une infernale farandole par MM. Chapron, Lannoy, Ennjimi et un René Girard déchaîné ! Qui a dit que les deux camps ne pouvaient se comprendre ? Certains trouveront que la chanson ne fait pas avancer la cause sportive ni artistique. L'initiative a le mérite de ne pas se prendre au sérieux, de rappeler que tout cela n'est après tout que du foot et que, dans ce pays, tout se termine toujours par une chanson. Le single, dont la pochette originale a été réalisée par Michel Vautrot, ancien grand sifflet français, sera disponible dès le 1er avril. La recette sera versée à la LFP afin qu'elle finance la vidéo sur la ligne de but dans tous les stades de France. ■

Ah, Zlatan portant dans ses bras Lionel Jaffredo comme pour mieux le bercer !

Programme TV

DU 31 MARS AU 7 AVRIL

MARDI 31

18.00 BEIN SPORTS 2 **Suisse-États-Unis,** match amical.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.30 SPORT+ **Israël-Belgique,** éliminatoires Euro 2016, groupe B.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Pays-Bas-Espagne,** match amical.
22.44 CANAL+ SPORT **Marseille-Paris-SG,** saison 1988-89
01.55 BEIN SPORTS 2 **Argentine-Equateur,** match amical.

MERCREDI 1er

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
23.04 CANAL+ SPORT **Marseille-Paris-SG,** saison 1992-93.

JEUDI 2

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.45 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
21.00 MA CHAÎNE SPORT **San Lorenzo-Sao Paulo,** Copa Libertadores.
22.33 CANAL+ SPORT **Marseille-Paris-SG,** saison 2012-13.
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Corinthians-Danubio,** Copa Libertadores.

VENDREDI 3

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 30e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 ET CANAL+ **Monaco-Saint-Étienne,** L1, 31e j.
22.25 CANAL+ **Jour de foot,** première édition.
22.58 CANAL+ SPORT **Marseille-Paris-SG,** saison 2013-14.
01.00 EUROSPORT 2 **Orlando-DC United,** MLS, 5e j.

SAMEDI 4

12.25 BEIN SPORTS 2 ET SPORT+ **AS Roma-Naples,** Serie A, 29e j.
13.15 MA CHAÎNE SPORT **Dynamo Moscou-Lokomotiv Moscou,** Championnat de Russie, 21e j.
13.40 CANAL+ SPORT **Arsenal-Liverpool,** Premier League, 31e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Dijon-Troyes,** L2, 30e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Cagliari-Lazio** Serie A, 29e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Wolfsburg-Stuttgart,** Bundesliga, 27e j.
15.50 CANAL+ SPORT **Manchester United-Aston Villa,** Premier League, 31e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 5 **FC Séville-Athletic Bilbao,** Liga, 29e j.
16.00 BEIN SPORTS 1 **Wolfsburg-Stuttgart,** Bundesliga, 27e j.
17.00 CANAL+ **Guingamp-Lyon,** L1, 31e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Cordoba-Atletico Madrid,** Liga, 29e j.
18.20 CANAL+ SPORT **Chelsea-Stoke,** Premier League, 31e j.
18.25 BEIN SPORTS MAX 9 **Fiorentina-Sampdoria Gênes,** Serie A, 29e j.
18.25 SPORT+ **Dortmund-Bayern,** Bundesliga, 27e j.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Almeria-Levante,** Liga, 29e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Lille-Reims,** L1, 31e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Lorient-Rennes,** L1, 31e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Metz-Toulouse,** L1, 31e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Montpellier-Bastia,** L1, 31e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Nice-Évian-TG,** L1, 31e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 31e j.
20.30 CANAL+ SPORT **Everton-Southampton,** Premier League, 31e j.
20.30 SPORT+ **Hoffenheim-Mönchengladbach,** Bundesliga, 27e j.
20.55 SPORT+ **Juventus-Empoli,** Serie A, 29e j.
21.00 EUROSPORT **Chicago Fire-Toronto,** MLS, 5e j.
23.00 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 5

10.00 EUROSPORT 2 **Chicago Fire-Toronto FC,** MLS, 5e j.
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Grenade,** Liga, 29e j.
12.30 MA CHAÎNE SPORT **Zénith Saint-Pétersbourg-CSKA Moscou,** Championnat de Russie, 21e j.
13.45 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Lens,** L1, 31e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Burnley-Tottenham,** Premier League, 31e j.
14.30 MA CHAÎNE SPORT **Panathinaïkos-Asteras Tripolis,** Championnat de Grèce, 30e j.
15.25 SPORT+ **Augsbourg-Schalke 04,** Bundesliga, 27e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Valence-Villarreal,** Liga, 29e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Sunderland-Newcastle,** Premier League, 31e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Nantes-Caen,** L1, 31e j.
17.25 SPORT+ **Hertha Berlin-Paderborn,** Bundesliga, 27e j.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Getafe-La Corogne,** Liga, 29e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.55 BEIN SPORTS 1 **Celta Vigo-FC Barcelone,** Liga, 29e j.
21.00 CANAL+ **Marseille-Paris-SG,** L1, 31e j.
23.00 EUROSPORT **San Jose Earthquakes-Real Salt Lake,** MLS, 5e j.
23.25 CANAL+ **L'Équipe du Dimanche.**
01.00 EUROSPORT **Sporting Kansas City-Philadelphia Union,** MLS, 5e j.

LUNDI 6

13.25 BEIN SPORTS 1 **Watford-Middlesbrough,** Championship, 41e j.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du lundi.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Espanyol-Elche,** Liga, 29e j.
20.30 EUROSPORT **GFC Ajaccio-Brest,** L2, 30e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **FC Porto-Estoril,** Championnat du Portugal, 27e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Manchester City,** Premier League, 31e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 7

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Montpellier,** L1, match en retard de la 25e j.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Fenerbahçe-MI Yurdu,** Coupe de Turquie, quarts de finale retour.
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Atletico Madrid-Real Sociedad,** Liga, 30e j.
20.15 EUROSPORT **Auxerre (L2)-Guingamp,** Coupe de France, demi-finales.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Dortmund-Hoffenheim,** Coupe d'Allemagne, quarts de finale.
20.40 BEIN SPORTS MAX 6 ET BEIN SPORTS 1 **Fiorentina-Juventus,** Coupe d'Italie, demi-finales retour.
22.40 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Queens Park Rangers,** Premier League, 33e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

PIERRE LAHALLE

LE MATCH

PIERRE LAHALLE

Vahid Halilhodzic

Philippe Troussier

Nouveau sélectionneur du Japon, Vahid Halilhodzic est le deuxième Français à occuper ce poste après Philippe Troussier de 1998 à 2002. Deux hommes de caractère qui ont plus d'un point commun dans leur trajectoire. **TEXTE** RÉMY LACOMBE

L'AFRIQUE POUR LE PIRE ET LE MEILLEUR

« C'était dégueulasse ! Quel manque de respect ! » Un jour de février 2010, Halilhodzic reçoit un fax de la Fédération ivoirienne lui apprenant qu'il est viré. Après vingt-quatre matches et une seule défaite, en quarts de la CAN, face à l'Algérie. Le Mondial 2010 se dérobe sous ses yeux. Quatre ans plus tard, il prend une éclatante revanche en hissant l'Algérie en huitièmes. À son retour, il est reçu en audience privée par le président Bouteflika. Durant trois quarts d'heure, celui-ci tente de le convaincre de prolonger l'aventure. En vain.

COACH VAHID

« On m'a collé une image de dictateur qui ne correspond pas du tout à la réalité. » C'est au LOSC, qu'il conduira de la dix-septième place en L2 jusqu'à Old Trafford, en Ligue des champions, qu'il récolte le surnom de « coach Vahid ». *Les Guignols* s'emparent du phénomène et le transforment en tyran maniaque du fouet. Il souffre de cette caricature dont il a le sentiment qu'elle occulte ses résultats et son travail, mais finira par comprendre qu'il doit vivre avec son image. Jusqu'à s'ouvrir davantage aux médias et participer à ces émissions « pastis-cacahuètes » où tout le monde a un avis sur tout.

AVEC LYON, C'ÉTAIT ÉCRIT

« J'ai eu des offres tous les ans, mais il y avait toujours les mêmes réserves chez mes interlocuteurs au sujet de mon caractère. » Depuis son éviction du PSG, en février 2005, Halilhodzic n'a plus entraîné en France. C'est pourtant ce qu'il désirait par-dessus tout, dans un club qui puisse nourrir des ambitions en C1. Chez lui, il garde comme une relique le contrat de l'OL signé à l'été 2003, avant que Jean-Michel Aulas ne se tourne vers Paul Le Guen.

L'AFRIQUE PUISSANCE QUATRE

« Je dois être le seul entraîneur au monde à avoir dirigé quatre sélections en un an. » En 1997-98, Troussier enchaîne le Nigeria, la CAN avec le Burkina Faso, le Mondial 98 avec l'Afrique du Sud (battue 3-0 par la France à Marseille) avant de signer au Japon. En 1992-93, il avait aussi coaché la Côte d'Ivoire. C'est sur le continent noir, où il aura passé dix ans de sa vie, qu'il est devenu le « Sorcier blanc ». Un jour, alors que son équipe est minable, il se lève du banc, fait un signe à un joueur, qui va marquer instantanément. La magie Troussier était née.

L'HOMME EN COLÈRE

« Je me sers du conflit pour faire ressortir le jus à l'intérieur de l'homme. » Troussier n'a jamais caché que sa méthode était exigeante, voire un peu militaire. Il aime bousculer ses joueurs, au propre comme au figuré. Dans ses jeunes années d'entraîneur, il lui est arrivé de distribuer quelques gifles. Au sein d'une société japonaise très policée, il va bouleverser les habitudes et ferrailler avec les médias qu'il accuse d'ignorance. Ce qui lui vaudra d'être surnommé « le Diable rouge » ou « l'Homme en colère ».

AVEC L'OM, ÇA N'A PAS COLLÉ

« Je pense que je serai beaucoup plus reconnu dans mon pays en étant hors de mon pays, car je ne suis pas certain d'être reconnu par mes pairs. » Avant ses tribulations africaines, Troussier a végété sur les bancs d'Alençon (D4), du Red Star (D3) et de Créteil (D2). Dans la foulée du Mondial 2002, il sera l'un des candidats auditionnés pour le poste de sélectionneur des Bleus après le limogeage de Roger Lemerre. La chance de sa vie se présente enfin en novembre 2004 : il devient l'entraîneur de l'OM. Six mois plus tard, c'était déjà fini.

CONCLUSION. À soixante-deux ans, Halilhodzic a connu de nombreux succès en France (Lille, Rennes, Paris), en Afrique (Ligue des champions avec le Raja Casablanca) et quelques erreurs d'aiguillage (Ittihad Djeddah, Dinamo Zagreb, Trabzonspor). Il présente un CV plus costaud que celui de Troussier (60 ans), qui a donné le meilleur en Afrique et au Japon (huitièmes de finale du Mondial 2002, éliminé par la Turquie), mais exerce aujourd'hui au Hangzhou Greentown FC, un club chinois, après dix années d'errance.

1. POUR UNE FOIS, ROGER ROCHER, INTERROGÉ PAR JACQUES VENDROUX ET JEAN-JACQUES BOURDIN (DE GAUCHE À DROITE), EST SOUS LES FEUX DE L'ACTUALITÉ POUR DES RAISONS EXTRA-SPORTIVES.
2. CONTESTÉ PAR CERTAINS MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AS SAINT-ÉTIENNE, LE PRÉSIDENT À LA PIPE ORGANISE UNE CONFÉRENCE DE PRESSE POUR RÉTABLIR « SA » VÉRITÉ.
3. LES SUPPORTERS DES VERTS FONT ENCORE CONFIANCE À L'HOMME QUI A MENÉ LE CLUB EN FINALE DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS 1976.
4. FINALEMENT, ISOLÉ ET RATTRAPÉ PAR « L'AFFAIRE DE LA CAISSE NOIRE », ROGER ROCHER DEVRA ABANDONNER LA DIRECTION DU CLUB À PAUL BRESSY APRÈS VINGT ET UN ANS DE PRÉSIDENCE.

L'ÉQUIPE

LE DÉBUT DES ENNUIS POUR ROGER ROCHER

01/04/1982

En ouvrant leur journal ce jeudi matin, la plupart des lecteurs de *Loire-Matin* croient d'abord à un poisson d'avril. Il leur paraît en effet impensable que l'on veuille pousser Roger Rocher vers la porte de sortie. Lui, l'homme à la pipe, président de l'ASSE depuis avril 1961, qui a mené Saint-Étienne à neuf titres de champion et six Coupes de France, sans oublier la finale de C1 de Glasgow, le 12 mai 1976. Celle des poteaux carrés et d'une défaite (1-0) face au Bayern qui n'empêchera pas le lendemain les Verts de descendre les Champs-Élysées. Un poisson d'avril? C'est aussi ce que pensent les joueurs arrivés en fin de matinée au stade Geoffroy-Guichard pour l'entraînement. Mais ils vont vite se rendre à la raison. *Loire-Matin*, pas plus qu'Europe 1, qui prendra le relais dans la journée, ne plaisantent pas en expliquant que Rocher, en conflit avec des membres du conseil d'administration, pourrait faire l'objet d'un vote de défiance lors de l'assemblée du lundi suivant. Que lui reproche-t-on? Son style tyrannique, des légèretés dans la gestion et des modalités peu claires d'un accord avec le groupe américain Mark McCormack.

CAISSE NOIRE ET PRISON. Autre grief que ses opposants lui ont rappelé la veille au soir: vouloir imposer Ivan Curkovic, l'ancien gardien des Verts, dans un rôle de directeur technique, au détriment de Robert Herbin. Pourtant, le lundi 5 avril, Roger Rocher pense avoir fait le plus dur en sacrifiant « Curko » mais en restant en poste. Il se trompe: le faux poisson d'avril a enclenché un mouvement irréversible, sous l'impulsion d'André Buffard, avocat stéphanois, et d'Henri Fieloux, l'ex-vice-président de l'ASSE. Démissionnaire le 16 mai avec l'espoir de revenir au pouvoir, Rocher sera rattrapé au cœur de l'été par « l'affaire de la caisse noire ». En juillet, le conseil d'administration du club dénonce l'existence de « ressources occultes » et porte plainte. Interrogé par le SRPJ de Lyon, Rocher reconnaît l'existence de telles pratiques. On parle de 22 MF (en euros constants, 7,54 M€), détournés entre 1978 et 1982 des recettes de la buvette, de la boutique du stade et de certains matches à domicile pour alimenter un fonds servant à payer des compléments de salaire aux stars. Inculpé en novembre 1982, le président à la pipe est incarcéré pendant quatre mois à la prison Saint-Joseph de Lyon. Durant l'instruction, les magistrats découvrent que l'argent profitait aussi à des personnalités politiques locales et que le dirigeant avait bénéficié d'un enrichissement personnel. Si les joueurs (notamment Larios et Platini) seront essentiellement condamnés à des amendes, Roger Rocher écopera, en appel, en 1991, de trente-six mois de prison, dont trente-deux avec sursis, avant de bénéficier d'une grâce présidentielle. Les Verts, eux, ne regagneront un trophée qu'en 2013 avec la Coupe de la Ligue. ■ ROBERTO NOTARIANNI

L'HOMME QUI S'EST FAIT CLUB

Il est évidemment question de l'affaire stéphanoise dans *France Football* du 6 avril 1982. Dans son éditorial « L'homme qui s'est fait club », Jacques Ferran dresse d'abord un portrait du président de l'ASSE, qu'il conclut ainsi: « Rocher, par-dessus tout, appartient à son club et s'est fait club, comme Bernabeu incarnait le Real. Depuis plus de vingt ans, le pilote a fait corps avec son navire, et il est devenu son navire. Depuis plus de vingt ans, il a toujours saisi, le premier, le courant, le vent, le cap favorables. On peut ne pas l'aimer. On n'a pas le droit de ne pas respecter son dévouement et l'incroyable somme de ses réussites. » Mais le directeur de *FF* n'indique pas là qu'il faille passer l'éponge et poursuit: « Faut-il, pour autant, tout tolérer de son autorité et de ses "lubies"? Sûrement pas. Car un homme presque seul à la tête d'une entreprise aussi considérable et qui refuse de rendre des comptes est évidemment un danger non seulement pour le club, mais encore pour l'ensemble du football. » Prophétique! ■ R. N.

QUE DEVIENS-TU ?

STÉPHANE PORATO
NE PAS RATER LE COACH

Après six mois en Arabie saoudite, l'ancien gardien de Monaco et de Marseille est revenu en France. Avec pour ambition de parfaire sa formation d'entraîneur.

IL A PASSÉ LA NUIT DE NOËL dans l'avion, entre l'Arabie saoudite et la France. De retour après six mois passés dans ce pays du Moyen-Orient. « J'étais l'adjoint de Laurent Banide, qui dirigeait Al-Orubah, un club de Première Division. J'entraînais également les gardiens, explique Stéphane Porato, aujourd'hui âgé de quarante et un ans. Mais nous avons préféré mettre un terme à cette expérience. Le plus sage était d'arrêter et de rentrer. » Et donc de quitter cette région située au nord-est du royaume saoudien à la frontière de l'Irak et de la Jordanie. « Certes, il y avait énormément de bonne volonté au sein du club. Mais certains joueurs n'étaient pas payés depuis déjà plusieurs mois. Avec Laurent, nous nous sommes arraché les cheveux je ne sais combien de fois pour organiser les séances d'entraînement. Nous ne savions jamais combien seraient présents. La moitié de l'effectif n'avait pas de contrat. Certains jours, nous avions vingt joueurs, le lendemain, quinze, et le surlendemain, vingt-cinq. Certains débarquaient, nous ne savions pas qui ils étaient. Des trucs de dingue... » Mais rien de plus logique au regard du manque d'infrastructures de nombre de formations saoudiennes, notamment pour ceux du bas de tableau, ce qui est le cas d'Al-Orubah, actuellement relégable. « En termes d'organisation, tout est à construire. Sans parler d'un niveau de jeu faible : les dernières équipes du Championnat éprouveraient beaucoup de difficultés à évoluer dans un bon groupe de Division d'Honneur en France. »

PREMIERS PAS SUR UN BANC À MONACO. Avant cette aventure exotique, Porato, qui a mis fin à sa carrière de joueur en 2009 au Xerez Club Deportivo, alors pensionnaire de la Liga, avait passé trois ans à l'AS Monaco à chapeauter les gardiens de but de la section amateurs, de l'école de foot à l'équipe C. Pour fourbir ses premières armes. « Je planifiais, j'organisais les sessions d'entraînement pour les portiers. J'avais été aussi l'adjoint du coach de l'équipe C de Monaco en Promotion d'Honneur. J'ai adoré travailler avec les gamins. Les six derniers mois de la saison 2013-14, je me suis occupé des U15 de l'ASM qui étaient en difficulté et l'équipe a réussi à se sauver. »

Le natif de Colombes, dans les Hauts-de-Seine, qui est aujourd'hui basé à Roquebrune-Cap-Martin, dans les Alpes-Maritimes, entend poursuivre cette expérience d'éducateur. « J'ai le diplôme d'entraîneur des gardiens de but ainsi que mon premier degré d'entraîneur de foot. J'espère rapidement pouvoir passer le deuxième, puis le troisième degré. J'aimerais retrouver le monde pro. Je suis un jeune entraîneur. Je suis prêt à aller n'importe où : France, Europe, Asie, dans le Golfe, aux États-Unis... Je veux apprendre ce métier. Mon but, mon rêve, c'est de me retrouver au plus haut niveau, de diriger un jour une équipe de L1. Mais avant d'en arriver là, il faut faire ses preuves. Entraîneur, c'est un métier très compliqué ! »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS BRUNO FABLET/L'ÉQUIPE ET FELIX GOLESI/L'ÉQUIPE

MOTIVÉ PAR SA FIANCÉE. Pourtant, Stéphane Porato, très humble dans ses propos, ne songeait pas à donner une telle orientation à sa reconversion. « Je ne pensais vraiment pas me lancer dans une carrière d'entraîneur. Je me disais tout le temps que ce n'est pas quelque chose qui me plairait. Quand j'étais joueur, j'étais un peu rebelle, grande gueule. Je faisais partie de ceux qui, à un moment donné, cherchaient peut-être la petite bête. C'était plus pour essayer de progresser que pour emmerder. » Le déclic est venu grâce à sa fiancée : « Elle me voyait parler foot avec les enfants, les adultes... Un jour, elle m'a dit : "Tu te fourvoies à ne rien vouloir faire de ce que tu as appris dans le foot. Passe tes diplômes ! Si ça te plaît, tant mieux. Si ça ne te plaît pas, au moins tu sauras." J'ai suivi son conseil et ç'a été une révélation. Je me rappelle qu'au début, quand je prenais ma voiture, dans le Gers, où j'étais avec mes parents et ma fiancée, pour aller à Clairefontaine suivre les formations, ça me gonflait. "Eh toi, avec ton idée de vouloir faire de moi un entraîneur !", disais-je à ma fiancée. Mais elle a eu raison d'insister. » ■ YOANN RIOU

Ses cinq dates

21 février 1993 : il débute à dix-neuf ans en L1 avec Toulon à Caen (défaite 2-1). **13 mars 1997 :** il connaît avec Monaco la première de ses deux titularisations en L1 cette saison-là, à Rennes (victoire 3-0). L'ASM sera champion de France. **12 mai 1999 :** il est battu avec l'OM en finale de la Coupe de l'UEFA par Parme (0-3), après avoir été décisif en demi-finales retour à Bologne. **13 novembre 1999 :** il honore sa seule cape en équipe de France, contre la Croatie, en amical, au Stade de France (3-0). **5 mai 2001 :** il perd en finale de la Coupe de la Ligue avec Monaco face à Lyon (1-2 a.p.).

LA PRÉVENTION DE LA RÉCIDIVE,

C'EST MAINTENANT

RAYMOND DOMENECH

www.ensemblecontrelarecidive.com

Photo : Amandine Noel / Icon Sport

LIGUE 1

PERSONNE
NE PEUT PASSER
A COTE

DIMANCHE A 21H
EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

OM
-
PSG

3910 0,23€TTC/mn depuis un poste fixe
LESOFFRESCANAL.FR

LE MEILLEUR DU FOOT
EST SEULEMENT SUR CANAL+

BETC GROUPE CANAL+, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 € - RCS Nanterre 420 624 777 - Siège social : 1 place du Spectacle - 92130 Issy-les-Moulineaux. - © DPPI.